Coupe d'Afrique des nations 2017 >>> 11 pages spéciales

FRANCE football

3,20 €
MARDI 10 JANVIER 2017
N° 3688 | 72e ANNÉE
francefootball.fr

ZIDANE

Entraîneur français 2016

« J'ai une chance inouïe »

TRANSFERTS
CES PLACARDISÉS PRÊTS À PARTIR

LIGUE 1
POURQUOI MONACO EST LE FAVORI POUR LE TITRE

COUPE DE FRANCE
LA VENDÉE SE REBIFFE

Ballon d'Or
Présentation et dédicaces pour CR7

M 04155 - 3688 - F: 3,20 €

ALL 3,40 € | ANT 3,60 € | AUT 4,50 € | BEL/LUX 3,40 € | CAN 6 $C
CH 4,5 FS | ESP/AND 3,40 € | GB 2,90 £ | GR 4,50 € | GUY 4,20 €
ITA 3,40 € | MAR 34 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,50 € | REU 3,60 €
TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

À PARTIR DU 11 JANVIER 2017

SOLDES

-14%

~~229,99 €~~

197,79 €

dont 0,01 € d'éco participation

SAMSUNG

1

-15%

~~649 €~~

551,65 €

dont 9 € d'éco participation

SAMSUNG

2

-25%

~~59,99 €~~

44,99 €

dont 0,60 € d'éco participation

Canon

3

1 SMARTPHONE J5 2016 OR*

- Réseau 4 G
- Écran : 5.2" (pouces)
- Processeur : Quad-core 1.2 GHz
- Mémoire 16 Go
- Port micro SD jusqu'à 128 Go
- Photo 13 Mp
- Das(1) : 0.453 W/Kg

Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre.**

2 TÉLÉVISEUR LED

Réf. UE58J5000

- Indice fluidité : 200 PQI
- Résolution : 1920 x 1080
- Entrée USB multimédia

Garantie 2 ans pièces, main-d'œuvre et déplacements.**

2x HDMI

HD TV 1080p

A+ ÉNERGIE

3 IMPRIMANTE MULTIFONCTION

Réf. MG-5753

- Résolution d'impression : 4800 x 1200 dpi
- Vitesse d'impression : 12.6 ppm noir et 9 ppm couleur
- 5 cartouches séparées

Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre.**

Wi Fi

DISPONIBLE SUR LE SITE
www.high-tech.leclerc

E.Leclerc

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ **MOINS CHER.**

OFFRE VALABLE À PARTIR DU 11 JANVIER 2017. Soldes d'hiver du 11 janvier au 21 février 2017 inclus, sauf dérogations pour les départements Meurthe et Moselle, Meuse, Vosges, Moselle du 2 janvier au 12 février 2017. *L'usage d'un kit mains libres est recommandé. (1)Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. **Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

Édito

PAR PASCAL FERRÉ

D'un Z qui veut (aussi) dire Zorro

Parce qu'il a un peu l'insouciance de ceux qui ne semblent rien redouter et qui aimantent les succès comme d'autres les emmerdes, Zinédine Zidane n'en finit pas de trimballer ce statut d'élu un peu mystique. Comme si ses insolentes réussites relevaient plus d'un vague surnaturel que d'une programmation réfléchie. À un moment, il va peut-être falloir se résoudre à apercevoir dans ses prouesses à répétition autre chose qu'une accumulation d'insensés coups de bol. Oui, ZZ est un gros veinard. Au sens où les fées qui se sont penchées sur son berceau ont eu la main lourde et/ou la baguette leste. Et alors ? Ça peut suffire pour gagner des concours de circonstances, mais pas forcément pour aller décrocher une Ligue des champions moins de cinq mois après avoir effectué des débuts sur un banc d'une équipe de Première Division. Même si c'était le Real. Surtout si c'était le Real, ce repère d'ego sur pattes auquel il a fallu vite rappeler les règles du « je ». Bien plus que par sa veine, le « Normal One » de Madrid se distingue par une audace et un courage qui ne sont pas toujours l'apanage des techniciens français en activité, dont (un peu) trop ont la pogne constamment sur le manche du parapluie.

On ne pénètre pas dans un vestiaire comme celui des Merengue sans un survêt bien garni ni un culot au-dessus de la moyenne. On n'accepte pas la succession empoisonnée d'un Rafa Benitez sans ce petit brin de forfanterie, le même, peut-être, qui peut pousser à tenter une panenka en finale de Coupe du monde.

Voilà désormais Coach Zizou aussi titré en C1 que Cruyff, Michels, Capello, Lippi… et Di Matteo. Ça pose un technicien. Un peu comme ce titre de meilleur entraîneur français de l'année 2016 que le Madrilène a accueilli dans un sourire large comme un grand pont quand il a découvert au dos du trophée *FF* le nom de ses devanciers : Batteux, Snella, Herbin, Jacquet, Suaudeau, Roux, Deschamps, Blanc… « C'est bieng », a-t-il évacué de son accent chantant et d'une formule lapidaire qui voulait sans doute dire à la fois sa fierté, sa gratitude et sa gêne, peut-être, d'avoir enrhumé tous les collègues d'une manière aussi soudaine. Ça doit être ça aussi la force des plus grands : cette capacité à synthétiser en toutes circonstances.

Zidane connaît trop bien le milieu – et pas seulement celui du terrain – pour s'imaginer déjà en cador des bancs.

Zidane connaît cependant trop bien le milieu – et pas seulement celui du terrain – pour s'imaginer déjà en cador des bancs. En gagnant une Ligue des champions, ainsi qu'une Supercoupe et une Coupe du monde des clubs, il a fait le plus facile. Ben oui, c'est aussi à ça qu'on reconnaît les personnages hors norme. Ils sont régis par des règles et des défis un peu bizarres. Mais le pire, c'est qu'on dirait qu'ils aiment ça. ■

PHOTO STÉPHANE MANTEY.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_10 janvier 2017

ENTRETIEN
4. **André Ayew** « La CAN, c'est notre Coupe du monde »

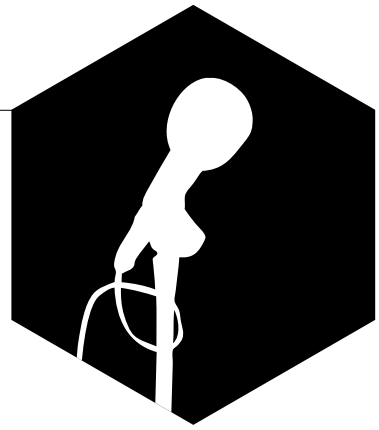
10. FORUM

À LA UNE
14. **Zinédine Zidane** Né sous une bonne étoile
22. Les votes des entraîneurs
24. **Ligue 1** Et le champion 2017 sera…
28. **Guingamp** Une chance historique
30. **Le jour où…** Benjamin Nivet
32. **Coupe de France** La Vendée se rebiffe
34. **Transferts** Sortez-les du placard !
36. **Relance** CAN 2017 : l'Afrique, c'est chic
42. **Manchester United** Esprit, es-tu las ?
44. **Cyril Théréau** À la poursuite de Platini
46. **Ballon d'Or** CR7 fait les présentations

50. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
56. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Alain Boghossian

Je suis quelqu'un qui ne lâche jamais, qui croit fort en ses rêves et qui bosse dur pour y parvenir.



André Ayew
«La CAN, c'est notre Coupe du monde»

Finaliste et héros malheureux de la dernière Coupe d'Afrique des nations avec le Ghana, le milieu offensif de West Ham fonde de gros espoirs sur cette trente et unième édition. Un tournoi qu'il aborde avec une motivation de junior.

TEXTE FRANK SIMON | **PHOTO** ATHENA PICTURES/GETTY IMAGES

Quatre participations, deux finales perdues (2010 et 2015), une troisième (2008) et une quatrième place (2012), à force de buter sur l'avant-dernière marche, André Ayew, vingt-sept ans, pourrait désespérer, lui dont le papa, Abedi Pelé, a remporté la Coupe d'Afrique des nations dès sa première participation, en 1982, en Libye. Quelques jours après son premier but pour West Ham, le 26 décembre, sur le terrain de son ancien club, Swansea, il a peaufiné sa condition physique lors du stage à Al-Aïn, aux Émirats arabes unis, avant de rejoindre sa base gabonaise, à Port-Gentil. D'où il espère bien conquérir enfin l'Afrique, trente-cinq ans après le dernier titre continental des Black Stars. L'ancien capitaine de l'OM s'en explique avec passion et sans se dérober.

«Vous arrive-t-il encore de penser à la finale de la dernière CAN, perdue avec le Ghana contre la Côte d'Ivoire? Oh! franchement, je n'aime pas trop y penser. Parfois, c'est vrai, j'ai des flashes. La CAN est une compétition très importante à mes yeux, peut-être celle qui me tient le plus à cœur. Et puis, c'était la seconde finale que je perdais après celle du tournoi 2010, en Angola, face à l'Égypte *(0-1)*.

S'incliner aux tirs au but a forcément dû ajouter à la frustration, non? Je pense sincèrement que les Black Stars méritaient de remporter cette Coupe, au regard de tout ce qu'on avait réussi pendant la compétition. Cela a été un moment très difficile à digérer. Il a fallu oublier pour pouvoir enfin se projeter sur la suivante.

Vos larmes après le match et le réconfort de votre ancien coach, Hervé Renard, qui venait de gagner avec les Éléphants ivoiriens, auront été l'un des moments forts de l'édition 2015... Sur le coup, tu ne fais pas forcément attention. Après, avec Hervé, on a une relation très particulière. C'est quelqu'un que j'ai connu très jeune, à seize, dix-sept ans, quand il était l'adjoint de Claude Le Roy en sélection du Ghana. On avait des rapports très intenses et on en a toujours. J'ai beaucoup de respect et d'affection pour Hervé, et il le sait. Il m'a fait grandir en sélection. On parle de tout, de football, et de la vie en général. Je le considère comme un grand frère ou un oncle.

On comprend mieux qu'il soit venu vers vous et votre frère Jordan, qu'il avait recruté avec Sochaux... C'est vrai qu'à Bata, après la finale, comme il savait à quel point cette compétition comptait pour moi, il a tout essayé pour me réconforter. Mais ce n'était pas évident, parce que, ce soir-là, j'étais extrêmement déçu. On a été si près de la gagner. La CAN est une compétition complexe. Comme on dit, c'est en perdant qu'on apprend et qu'on devient plus fort. De tels moments vous font grandir et vous poussent à travailler encore plus pour aller chercher le trophée. Et, comme il me reste encore quelques CAN à disputer, j'espère bien la rapporter un jour au pays.

En 2015, vous aviez terminé meilleur buteur, mais il a manqué le titre au bout... Globalement, on avait été bons dans le jeu. Hormis lors de notre premier match, contre le Sénégal, on avait dominé notre sujet. Tout ce que le coach Avram Grant demandait, on l'appliquait. Et, même la finale, quand on la revoit, on l'a plus ou moins dominée. On avait la possession du ballon. C'est là où je pense que le destin a joué. La Coupe était pour la Côte d'Ivoire.

Vous êtes beau perdant... Je crois que cette victoire est arrivée à point nommé pour les Éléphants. C'est un pays qui a connu pas mal de problèmes. Alors, si la victoire a permis de rapprocher le peuple ivoirien, tant mieux, et encore félicitations à eux. Même s'ils ne partaient pas favoris de cette CAN, ils sont devenus très rigoureux et meilleurs tactiquement à mesure que le tournoi avançait.

Vous ne vous sentez pas maudit avec

Tôt ou tard, la Coupe d'Afrique retournera au Ghana.

STEPHANE MANTEY

L'ATTAQUANT GHANÉEN, QUI A DÉBUTÉ EN SÉLECTION EN AOÛT 2007, ÉPROUVE TOUJOURS AUTANT DE FIERTÉ À PORTER LES COULEURS DE SON PAYS. ET ESPÈRE APRÈS DEUX ÉCHECS EN FINALE 2010 ET 2015 APPORTER UNE CINQUIÈME COURONNE CONTINENTALE AUX BLACK STARS.

cette finale perdue, vous qui aviez aussi manqué le "match du siècle" pour le Ghana en quarts de finale du Mondial 2010 contre l'Uruguay, pour cause de suspension ? Non, ce n'est pas aussi simple. Parfois, oui, on se pose des questions, du genre : "Quand est-ce que ça viendra ?" Regardez la Côte d'Ivoire, qui a eu une génération dorée pendant tant d'années. Yaya Touré a perdu quelques finales, Kolo aussi. C'est le football, on sait qu'il faut juste persévérer. Et l'année où ils le méritaient peut-être un peu moins, ils ont enlevé le trophée. Parce qu'ils y ont cru jusqu'au bout. Croyez-moi, nous ne lâcherons pas non plus !

En clair, vous nous annoncez votre prochaine victoire à Libreville ! Cela fait trente-cinq ans que cette Coupe fuit notre pays. Le peuple ghanéen la veut, nous aussi. Mais si ce n'est pas celle-là, ce sera pour la prochaine. Un jour, ça va bien finir par passer.

Comment vous êtes-vous remis sur les bons rails après l'échec de 2015 ? Ç'a été une période difficile pour moi, mais, heureusement, j'avais le soutien de ma famille, de mes enfants et de tous mes proches. Tout le monde savait que j'étais très déçu, pourtant, il fallait vite se remettre au boulot. Je suis rentré à Marseille la veille d'un match contre Caen. Et l'accueil de nos supporters, des joueurs et du staff a été exceptionnel. Je ne les remercierai jamais assez de ce qu'ils m'ont apporté à ce moment précis. Ce jour-là, j'ai eu la chance de marquer et c'est ça qui m'a aidé. Je suis quelqu'un qui ne lâche jamais, qui croit fort en ses rêves et qui bosse dur pour y parvenir. Après cet épisode, j'ai d'ailleurs terminé la saison en boulet de canon.

> **Sadio Mané ou Riyad Mahrez** vont ressentir cette pression et cette attente sur eux.

La CAN, chez les Ayew, c'est un peu une affaire de famille puisque Abedi Pelé, votre père, l'a remportée à sa première tentative. Votre frère Jordan et vous essayez de l'imiter depuis. Vous en parlez parfois ensemble ? Ce sera ma cinquième CAN, et je connais bien désormais le contexte et ses exigences. Au début, oui, tu demandes. Tu essaies de prendre un maximum d'informations auprès de papa ou d'autres qui ont joué après lui. Mais, aujourd'hui, je ne suis plus un jeune joueur. Cette compétition, je sais exactement ce qu'il faut faire pour y arriver.

Dites-nous alors ce qui vous manque pour franchir cette dernière marche ? On a toujours donné le maximum pour aller le plus haut possible. Mais il nous a souvent manqué un brin de chance. On a souvent pris un but de dernière minute *(finale 2010 contre l'Égypte)* ou on a perdu aux tirs au but. Parfois, il faut un petit peu de chance pour aller au bout, qu'il s'agisse de la CAN ou de l'Euro. Tout le monde voyait la

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS TOTAL GABON 2017

LE GABON ACCUEILLE LE MEILLEUR DU *Football Africain*

DU **14 JANVIER** AU **5 FEVRIER**

JOIN US!

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK !
www.facebook.com/COCANGABON2017

GABON 2017 CAF COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

France s'imposer, mais le Portugal y a cru et est allé chercher ce titre, alors que les Bleus étaient mieux armés. Tôt ou tard, je le répète, la Coupe d'Afrique retournera au Ghana.

Avram Grant, en poste depuis décembre 2014, fut tout proche de remporter le trophée pour sa première tentative. Deux ans plus tard, il demeure très critiqué par l'opinion publique ghanéenne. Comprenez-vous cette défiance vis-à-vis de lui ? Ces derniers temps, on a accumulé deux ou trois mauvais résultats consécutifs, notamment contre l'Égypte *(NDLR : 0-2 en novembre)*. Mais, avant, on n'avait pas perdu de match en quasiment deux ans. C'est quelqu'un d'expérimenté qui fait du très bon travail. Il voit très vite et gère de mieux en mieux le football africain. Les Ghanéens ont toujours eu l'habitude d'avoir de grands joueurs en sélection. Ils sont très exigeants au niveau des résultats et de moins en moins patients. À nous de nous mettre au niveau de cette attente. Ces derniers temps, il y a eu également des petits soucis extra-sportifs, avec le ministère des Sports notamment, qui compliquaient un peu les choses. Mais tout est rentré dans l'ordre. Aujourd'hui, la balle est dans le camp des joueurs et de l'encadrement technique, et nous allons donner le meilleur de nous-mêmes pour ne décevoir personne.

> **Plus les années passent,** plus nos équipes deviennent rigoureuses et s'affinent sur le plan tactique.

Vous retrouvez le Gabon, un pays où vous aviez décroché une quatrième place en 2012 lors de la coorganisation avec la Guinée équatoriale. Un bon souvenir ? Hormis la demie contre la Zambie, où on avait perdu en bout de match, oui. Mais, aujourd'hui, je veux me projeter sur l'avenir, pas sur le passé. On regarde devant nous. Le Ghana dispose d'une bonne équipe, les joueurs sont jeunes mais expérimentés. On évolue ensemble depuis quelques années, alors on va essayer d'utiliser cette complicité à notre avantage. On est très unis, et c'est l'une de nos qualités. Il faudra aussi être fort mentalement parce qu'il y a des hauts et des bas dans une épreuve aussi longue, c'est inévitable. L'essentiel, même quand on est mauvais, est de gagner parce que seul le résultat compte pendant une telle compétition.

Votre premier tour risque d'être compliqué avec le Mali d'Alain Giresse, l'Ouganda et, surtout, l'Égypte… On s'est préparés en fonction de cette adversité. Après, le Ghana reste favori. Sur le papier en tout cas. Mais ne nous voilons pas la face, c'est un groupe très compliqué. L'Égypte et l'Ouganda, qui font partie de notre groupe éliminatoire de Coupe du monde pour Russie 2018, c'est du solide.

Et vous avez chuté en Égypte, en novembre (2-0), sur deux contres après avoir pourtant fait le jeu… On avait dominé le match comme jamais, mais on n'a pas mis les ballons au fond. Et on n'a pas réussi à les contenir quand ils opéraient par contre. Le football, ce n'est pas seulement avoir la possession du ballon, il faut aussi bien défendre et être réalistes sur le plan offensif. On avait montré de la sérénité et beaucoup de confiance puisqu'on dominait. Le Ghana, c'est dans nos gènes, aime conserver le ballon, mais on va devoir être plus performants devant le but.

SUNDAY ALAMBA/AP/SIPA

MALGRÉ LE RÉCONFORT D'HERVÉ RENARD, SÉLECTIONNEUR DE LA CÔTE D'IVOIRE, ANDRÉ AYEW NE PEUT SÉCHER SES LARMES APRÈS LA DÉFAITE EN FINALE DE LA CAN 2015 CONTRE LES ÉLÉPHANTS.

L'Ouganda, méconnue du grand public, qui revient après trente-neuf ans d'absence, vous inquiète-t-elle ? On a toujours eu du mal contre eux, contre l'Égypte aussi. Un coup on gagne, un coup c'est eux ! *(6-1 lors du barrage du Mondial 2014, 0-2 en novembre dernier.)* Le Mali est également une équipe difficile à manœuvrer, et Alain Giresse connaît très bien la CAN. On n'aura pas le droit de se relâcher au premier tour. Ça promet une belle compétition entre nous quatre.

Comment vit-on au sein du groupe Ghana pendant une aussi longue période ? "Babyjet" (Asamoah Gyan) continue-t-il de chanter pour vous ? On forme une équipe qui aime rigoler et s'amuser. Babyjet, s'il ne chante pas, il n'est pas heureux ! *(Rire.)* Notre groupe est très soudé, on blague pendant les entraînements. Le coach Avram Grant, lui aussi, aime bien chambrer, tout en nous serrant la vis. On se connaît depuis tellement longtemps, c'est comme une famille. Si on garde cet état d'esprit, en mettant tous les ingrédients nécessaires dans le jeu et la motivation, le Ghana est capable d'aller loin. À condition de respecter tout le monde car on ne se croit supérieurs à personne.

Qui voyez-vous émerger et jouer les premiers rôles parmi les vedettes du tournoi ? En fait, il y a beaucoup de gars capables de briller : Mahrez, Mané, Salah, Slimani, Aubameyang et d'autres encore. Dans une compétition comme la CAN, il faut que les joueurs majeurs soient en pleine possession de leurs moyens pour que leur pays puissent aller loin. Au Ghana, il y a Asamoah Gyan et moi. On se doit d'être performants. Certains, comme Mané ou Riyad *(Mahrez)*, vont ressentir cette pression et cette attente sur eux. PEA *(Aubameyang)* en a déjà l'habitude car il est l'attaquant vedette des Panthères depuis pas mal d'années. Sadio Mané, PEA, Mahrez, Salah, ces joueurs-là peuvent faire la différence. Imaginez, le Nigeria n'est même pas qualifié, mais il est train de bâtir une belle équipe. Il faudra compter sur les Super Eagles lors d'une prochaine CAN.

Le renouvellement des talents est-il enfin en marche sur le continent ? Les anciens sont partis, Samuel Eto'o, Didier Drogba, Yaya Touré, chez nous Sulley Muntari, Stephen Appiah et Michael Essien, John Mensah, des joueurs hors norme qui ont fait la fierté de l'Afrique. Une nouvelle génération est là. Nous aussi, un jour, on laissera notre place. C'est pour cette raison que l'on donne tout lorsqu'on joue pour notre pays parce qu'on sait que cela ne durera pas toute la vie.

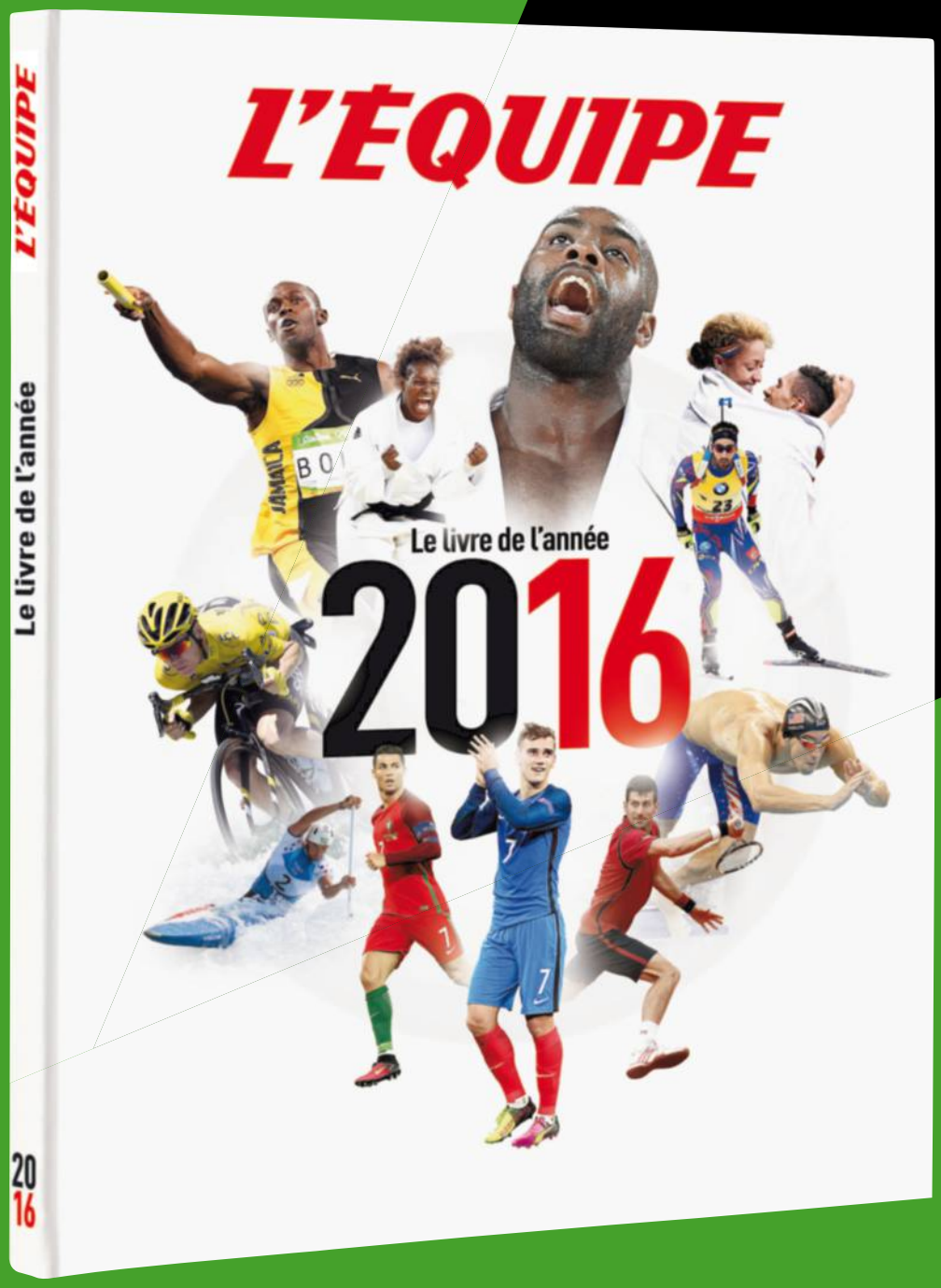
Peut-on espérer une CAN aussi festive, spectaculaire et offensive que votre première fois en 2008, chez vous, à Accra (99 buts en 32 matches) ? Qui peut le dire ? En football, on n'est jamais sûr de rien. Je constate que plus les années passent, plus nos équipes deviennent rigoureuses et s'affinent sur le plan tactique. Cela devient toujours plus compliqué de marquer des buts dans ce tournoi. On aura certainement droit à tous les types de scénarios des matches fous et d'autres très fermés. C'est ça, aussi, la beauté de ce tournoi africain !

La CAN va-t-elle enfin rivaliser avec l'Euro et obtenir la reconnaissance qu'elle mérite ? Aux yeux des Européens, peut-être pas encore. Mais, pour nous, les Africains, la CAN, c'est notre Coupe du monde ! Nos pays s'arrêtent quand la CAN débute, c'est notre summum. Que ce ne soit pas un sommet pour les Européens n'est pas notre souci. Maintenant, le mois de janvier n'est pas idéal pour les nombreux joueurs qui évoluent dans des clubs européens, mais ce n'est pas nouveau. Les équipes et les joueurs doivent s'adapter. La CAN gagne en épaisseur, car de plus en plus de grands joueurs la disputent. Elle devient très respectée et elle le sera de plus en plus à l'avenir, j'en suis convaincu. » ■ F. S.

Bio express _ *André Ayew*

27 ans. **Né le** 17 décembre 1989, à Seclin (Nord). 1,76 m ; 72 kg. Milieu de terrain. International ghanéen (71 sélections, 12 buts). **PARCOURS :** Marseille (2007-08), Lorient (2008-09), Arles-Avignon (2009-10), Marseille (2010-2015), Swansea (2015-16), West Ham (depuis juillet 2016). **PALMARÈS :** Coupe de la Ligue 2011 et 2012 ; Trophée des champions 2010 et 2011 ; CAN U20 2009.

nouveau !



le livre de l'année

200 pages. 19,50 €

L'ÉQUIPE

chez votre marchand de journaux, en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, CINDY JAURY, PATRICK SOWDEN ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Le rachat de Lille avalisé la semaine prochaine ? Fin 2016, Gérard Lopez a signé un protocole d'accord pour le rachat de Lille. L'homme d'affaires hispano-luxembourgeois sera reçu par la DNCG sans doute le mercredi 18 janvier. Il devra apporter au gendarme financier les garanties nécessaires quant à sa capacité à assurer la pérennité du club, soit un apport en compte courant proche des 20 M€.

Les supporters veulent s'inviter dans le débat. L'élection à la présidence de la FFF prévue le 18 mars va créer un « espace de bienveillance » dont le Conseil national des supporters de football (CNSF) veut profiter. Ce conseil qui regroupe une vingtaine d'associations de supporters de toute la France a d'ores et déjà constitué une liste afin « d'ouvrir le débat sur la transparence et la démocratie ». Lors de sa récente AG, le CNSF a décidé de demander à être reçu par Noël Le Graët, président de la FFF, et par Nathalie Boy de la Tour, présidente de la Ligue. Les assises du supportérisme devraient être organisées le 11 mars au Sénat, une semaine avant la date de l'élection à la FFF, afin de pouvoir y inviter tous les candidats ainsi que les deux syndicats des clubs pros.

La Ligue et la FFF en repérage en Chine. La LFP et la FFF ont prévu d'ouvrir prochainement un bureau commun à Pékin pour profiter de l'intérêt de la Chine pour le foot. Dans cette perspective, Nathalie Boy de la Tour, présidente de la LFP, et Didier Quillot, son directeur général exécutif, iront à Pékin à la mi-février.

STÉPHANE MANTEY

L'INDISCRÉTION

THIAGO MOTTA RÊVE D'ENTRAÎNER LE PARIS-SG

Zidane, Guardiola, Simeone... Tous sont, un jour, passés de l'autre côté, pour devenir de grands entraîneurs à succès. C'est l'envie de Thiago Motta. La sentinelle du Paris-SG connaît le jeu et veut le transmettre aux autres. En novembre dernier, dans les colonnes du quotidien italien *la Gazzetta dello Sport*, l'ancien Barcelonais s'en était ouvert comme un appel du pied à ses dirigeants. « Je pourrais aussi commencer à entraîner, avait expliqué le milieu italien. Où et quand, cela dépendra des projets proposés, mais je déciderai toujours en accord avec le président Al-Khelaïfi. » En privé, l'appel est attendu. L'international italien rêve de devenir, un jour, l'entraîneur du Paris-SG. Certains au club trouvent l'idée bonne à moyen terme, comme le directeur sportif, Olivier Létang. Libre en juin prochain, Thiago Motta pourrait aller se balader en MLS ou ailleurs, mais à trente-quatre ans, il pourrait également commencer ses gammes dans l'antichambre du groupe pro en travaillant avec les jeunes du club, à l'image de ce qu'a fait Zinédine Zidane au Real. Reste à connaître la vision des dirigeants qataris à ce sujet. Un grand club, c'est former des grands joueurs, mais c'est aussi promouvoir ses forces vives à des responsabilités. Thiago Motta y aspire déjà. ■ **NABIL DJELLIT**

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JAVIER PASTORE

« Votre carte vitale, c'est une gold ou une platinum ? »

RICHARD MARTIN

TWITTOS

« Je regarderai le replay... » **Moussa Sissoko,** après le changement d'horaire des Feux de l'amour sur TF1, fan.

« Félicitation à @Mahrez22 pour son titre tant mérité. Merci pour tout ce que tu nous as fait vivre sur et en dehors du terrain mon frère. » **Faouzi Ghoulam** (Naples), fraternel.

« Welcome to Lyon @alexmorgan @OL #teamOL. » **Sarah Bouhaddi** (Lyon), accueillante.

« #SNLGAD en ce moment sur M6 excellent @gadelmaleh @DebouzzeJamel. » **Sébastien Corchia** (Lille), spectateur attentif.

HOMMAGE

ZACHARIE NOAH EST PARTI

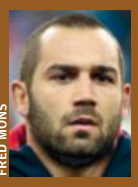
L'ÉQUIPE

La famille Noah écrit l'histoire du sport français depuis plus d'un demi-siècle : de Zacharie, le patriarche footballeur, à Joakim, le petit-fils basketteur, en passant par Yannick le tennisman, ils ont occupé et occupent encore le devant de la scène sur trois générations dans trois sports différents. Une rareté. Mais si Joakim, actuel pivot des New York Knicks, a été le seul basketteur français de l'histoire élu dans le premier cinq NBA (l'équipe type de la saison), en 2014, si son père, Yannick, reste le dernier vainqueur français de Roland-Garros (1983), c'est bien Zacharie qui a ouvert la vitrine à trophées de la famille avec une Coupe de France remportée avec Sedan-Torcy en mai 1961. Son décès, ce dimanche, à Yaoundé, sa ville natale au Cameroun, à quelques jours de fêter ses quatre-vingts ans, marque donc le football français, qui avait adopté cet élégant défenseur dans les années 50-60. Vif, intense, excellent relanceur, il avait notamment brillé lors de la finale de Coupe face à Nice (3-1) en défense centrale, parvenant à museler les attaquants adverses, notamment le redoutable Akesbi. Zacharie Noah est alors à son sommet, mais ne pourra en profiter longtemps : une grave blessure mettra fin à sa carrière moins de deux ans plus tard. *France Football* présente ses plus sincères condoléances à sa famille.

INTERRO SURPRISE

_Jean-Marc Doussain

OUVREUR DU STADE TOULOUSAIN ET DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE RUGBY À XV


FRED MONS

« Vous allez affronter France 98 dans un match de charité le 10 juillet prochain. Prêt à mettre un gros plaquage sur Zizou ?
Va falloir faire gaffe, ou être bien assuré. *(Rire.)* Y a quand même des monuments dans cette équipe. Zizou évidemment. Personnellement, j'aimais bien Barthez et Thuram.
S'ils enchaînent les simulations au sol vous faites quoi ?
On les aidera à se relever. *(Rire.)* Ça va vraiment être rigolo. D'autant qu'on a quelques bons joueurs techniques dans l'équipe. Yoann Maestri *(NDLR : deuxième-ligne international du Stade Toulousain)* est un grand fan de foot. Il adore la Juve. Même s'il joue devant, il se débrouille bien.
Physiquement, vous allez les humilier, non ?
Pas sûr ! La plupart ont tous des beaux restes. Ils ont même plus couru que nous sur les terrains. Surtout qu'on est lancés dans la Coupe d'Europe et le Championnat. On va être un peu fatigués.
Vous bottez au Stade Toulousain. Vous allez tirer les coups francs ?
Peut-être. L'anglais Toby Flood botte bien, aussi. Mais c'est vraiment cool ce genre d'événement. On en a déjà un peu discuté entre nous dans le vestiaire.
Au fait, vous faisiez quoi le 12 juillet 1998 ?
Je m'en souviens très bien. J'avais sept ans, et, ce jour-là, mon voisin baptisait sa fille. Le soir, on s'était tous mis devant la télé. » ■

DIS POURQUOI... LE MERCATO DU FOOT FÉMININ FRANÇAIS S'EMBALLE ?

La persévérance de Jean-Michel Aulas a payé. Alex Morgan *(photo)* - « le David Beckham au féminin » d'après le président lyonnais - a (enfin) posé ses valises dans le Rhône. À coup sûr, le plus gros coup jamais réalisé dans le Championnat hexagonal. Josephine Henning, championne olympique avec l'Allemagne en 2016, a également rejoint l'OL, tandis que l'internationale Française Amandine Henry et la jeune prodige Canadienne Ashley Lawrence ont débarqué au PSG. Un emballement sans précédent. « Les joueuses de certains Championnats sont disponibles à cette période de l'année », explique Thomas Bihel, commentateur du football féminin sur Eurosport. Contrairement à la D1 française, la National Women's Soccer League américaine débute en mars et s'étend jusqu'au mois d'octobre. Alex Morgan s'est ainsi engagée pour six mois, plus une année en option. « C'est un bon moyen pour elles de se faire connaître en Europe, tout en restant en forme », ajoute Bihel. Surtout que le Championnat français attire de plus en plus de joueuses. Lyon a récemment été élu meilleur club féminin du monde par un institut international, et le PSG a atteint la demi-finale de Ligue des champions la saison dernière. « Les clubs ont compris que le football féminin était une belle opportunité en termes d'image et de palmarès, conclut Thomas Bihel. Ils n'hésitent pas à mettre de l'argent. » Une habitude pour Lyon. Mais le club du président Aulas doit désormais subir la concurrence parisienne. La médiatisation croissante du football féminin risque d'appuyer toujours plus ces logiques financières. Avec en point d'orgue la Coupe du monde 2019 en... France. ■

ALEX MARTIN

3 RAISONS DE... FAIRE DU NEUF AVEC DU VIEUX

Payet *(photo)* et Mandanda de retour à Marseille ? C'est une éventualité évoquée ces derniers jours même si West Ham et Crystal Palace, leurs clubs respectifs, n'ont pas l'air d'accord de les voir partir cet hiver. D'abord, c'est simple : au club, on a toujours les téléphones des joueurs, des agents, on connaît leurs habitudes, on a encore leur taille de crampons et de maillots et avec un peu de chance, leurs maisons sont toujours disponibles. Pourquoi se risquer dans l'inconnu ?

RICHARD MARTIN

Vu le retard pris en première partie de saison, l'OM a besoin de joueurs performants tout de suite. Pas le temps pour l'acclimatation. Payet, meilleur passeur du Championnat avant son départ pour l'Angleterre, a passé deux ans à Marseille, Mandanda *(photo)*, qui a si souvent sauvé la mise des siens dans le but, neuf. Ils connaissent tout d'un club qu'on leur propose de retrouver avec des moyens plus en rapport avec l'ambition qui doit être celle de l'OM.

RICHARD MARTIN

Que ce soit le nouveau propriétaire, le nouveau président, le nouvel entraîneur, Rudi Garcia *(photo)*, tous savent qu'ils sont attendus au tournant par des supporters à bout de patience. Faire revenir deux joueurs partis alors que l'OM dépérissait et que le Vélodrome a adoré, c'est envoyer un signe, c'est leur dire que Marseille est de retour dans la course. C'est s'accorder aussi un peu de répit, s'offrir le temps nécessaire pour reconstruire une équipe compétitive.

JÉRÔME PRÉVOST

BAROMÈTRE

Bradley Lowery. Grand fan de Sunderland, Bradley Lowery, cinq ans, a reçu le trophée du but du mois de décembre, après avoir marqué sur penalty le 14 décembre 2016 contre le gardien remplaçant de Chelsea Asmir Begovic à la mi-temps de la rencontre entre le club du nord de l'Angleterre et les Blues. Une récompense symbolique pour un enfant atteint d'un cancer.

Marco Verratti. Son contrat avec la marque Puma étant arrivé à son terme le 31 décembre, le milieu du PSG est libre de négocier avec l'équipementier de son choix.

SÉBASTIEN BOUÉ

Selon *la Gazzetta dello Sport*, l'international italien (24 ans) serait déterminé à faire monter les enchères pour signer un plus gros contrat que les 250 000 € par an qu'il touchait depuis 2011.

Kevin Grosskreutz. Critiqué pour sa prise de poids depuis quelques semaines, le défenseur international allemand a déclaré à un fan qu'il se mettrait nu en cas de montée en Bundesliga de Stuttgart. Le VfB est actuellement troisième.

Uli Hoeness. Le président du Bayern Munich a récemment expliqué que deux heures d'apprentissage de l'allemand étaient obligatoires pour tous les joueurs étrangers du club afin « d'éviter la constitution de clans » et « garantir l'unité de ce dernier ». Une amende est également prévue pour tous les récalcitrants.

FORUM

CONSO

JOUER

TOUT-TERRAIN

Toujours en recherche de produits innovants, la marque de sport française Décathlon lance son nouveau ballon de futsal, le 300 Hybrid de Kipsta. Conçu pour le parquet ou le ciment, la sphère propose une construction hybride avec coutures à l'intérieur invisibles pour plus de résistance et ajout de mousse pour plus de confort dans le jeu. Prix : 9,99 €.

LIRE

Z COMME ZLATAN

Il a beau avoir quitté la France, son ombre plane encore sur l'Hexagone. Lui, c'est Zlatan, auquel Jean-Marie Bretagne consacre son dernier roman. Un ouvrage où l'on rêve (où l'on découvre ?) un Ibra attachant, attentif aux autres. Après tout, peut-être n'est-ce pas si loin de la réalité ! Bienvenue, Mister Z, par Jean-Marie Bretagne, éditions Philipe Rey, 16 €.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

La Coupe de France, ce sont les exploits des tombeurs de pros, les regrets de ceux qui ont failli en être, les frustrations des L1 éliminés par d'autres L1, et puis l'anonymat de ceux qui font le métier, comme le CA Bastia (National), qui est allé chercher sa qualification aux tirs au but à Feurs, face aux Hauts-Lyonnais (DH). C'est aussi ça, la Coupe !

LE PROCÈS

Accusé : Bernard Serin

L. ARGUEYROLLES

INFRACTION. Amalgame funeste.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, qui d'autre que le président du FC Metz aurait pu se retrouver dans ce tribunal cette semaine ? Sa comparaison entre la sanction (deux points de pénalité, match à rejouer) qui a touché son club après les incidents face à Lyon et l'attaque du *Bataclan* était honteuse et révoltante. Rien ne peut être comparé à l'horreur du terrorisme. Un peu de décence !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Non, Bernard Serin n'a pas mis sur le même plan la situation du FC Metz et l'horreur du *Bataclan*. Il voulait simplement prendre un exemple pour illustrer ce qu'il pense être une injustice, celle qui touche l'organisateur d'une rencontre sportive sanctionné alors qu'il n'est pour rien dans les incidents qui s'y sont produits. L'exemple était mal choisi, la comparaison maladroite, mais depuis le temps qu'il est dans le foot, M. Serin a toujours été respecté et respectueux. Inutile de l'accabler pour ce qui ressemble à un mot maladroit prononcé sous le coup de l'émotion.

VERDICT. Coupable. Bernard Serin a des circonstances atténuantes, ne serait-ce que pour son absence d'antécédents. Mais son rôle de président est de peser chacun de ses mots. La cour lui demande de verser 1 € par billet lors de ce Metz-OL qui ira aux familles des victimes.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

DES RETOURS À 45 DE MOYENNE

Après seize jours de trêve, la Ligue 1 reprend ses droits ce vendredi avec Lille - Saint-Étienne en ouverture de la 20e journée. L'occasion de jeter un coup d'œil dans le rétro pour voir le parcours des rois de la phase retour. Depuis cinq ans, le champion « d'hiver-printemps » a pris l'habitude de tourner à 45 points, sur 57 possibles. ■ É. L.

			pts
2006-07	**Marseille** (6e-2e)	(10 v., 4 n., 5 d.)	**34**
2007-08	**Bordeaux** (3e-1er)	(13 v., 3 n., 3 d.)	**42**
2008-09	**Marseille** (5e-2e)	(14 v., 3 n., 2 d.)	**45**
2009-10	**Marseille** (2e-1er)	(13 v., 4 n., 2 d.)	**43**
2010-11	**Lille** (1er-1er)	(12 v., 5 n., 2 d.)	**41**
2011-12	**Montpellier** (2e-1er)	(14 v., 3 n., 2 d.)	**45**
2012-13	**Paris-SG** (1er-1er)	(14 v., 3 n., 2 d.)	**45**
2013-14	**Paris-SG** (1er-1er)	(14 v., 3 n., 2 d.)	**45**
2014-15	**Paris-SG** (3e-1er)	(14 v., 3 n., 2 d.)	**45**
2015-16	**Paris-SG** (1er-1er)	(14 v., 3 n., 2 d.)	**45**

Entre parenthèses, le classement à la trêve suivi du classement en fin de saison.

TOP 5 DES MOTS D'EXCUSES

Absent lors de la reprise à Bordeaux, Diego Rolan a invoqué « une agression dont ont été victimes ses parents » pour justifier son retard. Une explication parmi d'autres.

1. Mikael Forssel. En novembre 2014, sur Twitter, le Finlandais de Bochum poste une photo de sa voiture contre laquelle se prélasse un gros chat gris. L'attaquant précise, qu'allergique, il attend le départ du matou pour rejoindre l'entraînement.

2. Cheick Diabaté. Début 2013, l'armée française intervient au Mali pour

NICOLAS LUTTIAU

chasser les djihadistes. Le Bordelais préfère rester près de sa famille quelques jours : « J'avais peur que Bamako soit touché par les combats et que mes proches soient en danger. »

3. Djibril Cissé. Il débarque au centre d'entraînement de Bastia avec trente minutes de retard en avril 2014. « Hier matin, j'ai été contrôlé par la gendarmerie à moins de cinq minutes du centre, explique-t-il. Comme je n'avais pas mon permis, le gendarme m'a immobilisé en attendant que quelqu'un me l'apporte. »

4. Edinson Cavani. Le buteur avait séché le stage du PSG à Marrakech, début de 2015. « Depuis son divorce, il ne voit presque plus ses enfants, avait justifié le demi-frère de l'Uruguayen. C'est la seule raison de son retard. »

5. Adrien Rabiot. Le milieu débarque avec du retard au centre d'entraînement un matin de novembre 2016. La faute à un bus garé devant son domicile. Le chauffeur, parti en pause, avait laissé son car devant son portail.

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Retour au port

L'après-midi finissait de paresser pour s'en aller se lover délicatement dans ses draps de nuit, et j'avoue que je commençais moi-même à rêver du mien devant le spectacle d'un dimanche de Coupe de France sans surprise (où va-t-on, mon bon Monsieur, si l'on ne peut plus compter sur la Vieille Dame pour égayer ses journées ?) quand j'ai été tiré de la sieste qui gagnait par un cri venu de l'autre côté de la pièce. « Eh, Drogba va revenir à l'OM ! » Sans blague ? Le retour du fils prodigue, j'ai beau perdre la mémoire par neurones entiers, j'ai comme la vague impression que ce n'est pas la première fois qu'on nous joue la sérénade. « Oui, mais cette fois-ci, c'est lui qui le dit. » Bon, renseignement pris et vidéo visionnée (merci Twitter), ce n'est pas exactement ça. Drogba regrettait les critiques de certains Marseillais un peu « banastes » (lourd, en marseillais) l'accusant régulièrement de ne pas avoir tout fait depuis le temps pour revenir à l'OM, financièrement parlant s'entend. En clair, avé l'assent, ça donnerait : « Putaing, Didier, tu nous escagasses, avec tous les belins que t'as encaissés, t'aurais pu faire l'effort de resigner à l'ohème » (désolé pour les puristes du parler phocéen, j'ai jamais été bon en langue). Ce à quoi l'ami Didier a donc répondu dimanche par une question : « Qui travaille pour gagner moins ? » Pas grand monde, il est vrai, mais ça dépend d'où part la ristourne. Y a fatalement plus de marge pour un footeux (remplacez par « tennisman », « pilote de F1 », « golfeur », « joueur NBA », ça reste exact...), un acteur ou un patron du CAC 40 que pour un employé des postes, de bureau ou de mairie. Ce n'est pas de la démagogie, c'est du bon sens mathématique. Drogba n'est peut-être pas allé en Chine quand ça payait le plus, mais il y avait tout de même de quoi mettre quelques générations à l'abri, et revenir se faire un dernier plaisir à pas cher sous un maillot qu'il a tant aimé et tant servi. C'était peut-être le message qu'il tenait à faire passer lorsqu'il a dit : « Il faut juste prendre la peine de s'asseoir et de discuter. » Si c'est si simple, alors tope-là, Didier. Tu tourneras autour de Bafé, avec en appui Cabella, Alessandrini et Thauvin. Hein, quoi ? T'hésites tout d'un coup ? Pourquoi ? ■

Revenir se faire un dernier plaisir à pas cher sous un maillot qu'il a tant aimé et tant servi.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 11, 21:15 Huitièmes de finale retour de Coupe du Roi avec un duel très incertain entre les deux clubs comptant le plus de trophées dans cette compétition : le Barça et l'Athletic Bilbao. Battus 2-1 à San Mames par des Basques survoltés qui ont fini le match à neuf, les Catalans, vingt-huit fois vainqueurs, vont tenter de renverser la vapeur face à leurs adversaires, vingt-trois fois victorieux de ce trophée. **Vendredi 13, 20:00** Reprise de la L2 avec une entame des matches retour qui voit le leader brestois se rendre à Orléans, la lanterne rouge. Une équipe de Brest qui voyage très bien depuis le début de saison : une seule défaite à l'extérieur contre trois à domicile et un total de seize points emmagasinés loin de ses bases ! **Samedi 14, 14:30** Choc en L1 féminine entre l'ancien leader, le Paris-SG, privé de sa première place après une défaite sur tapis vert, et le Montpellier d'Eva Jakobsson, meilleure buteuse (13 unités) d'un Championnat où les Héraultaises suivent pour l'instant le rythme des cadors parisiennes et lyonnaises. **17:00** Ouverture de la trente et unième Coupe d'Afrique des nations avec le pays organisateur, le Gabon, opposé à la Guinée-Bissau. **18:30** Battu sur le terrain de Tottenham après treize victoires de rang en Premier League, Chelsea aura à cœur de repartir du bon pied en déplacement à Leicester, le tenant du titre. Un Leicester que les Blues ont battu déjà deux fois cette saison (4-2 a.p. au King Power Stadium en Coupe de la League, 3-0 à Stamford Bridge en Championnat). **Dimanche 15, 21:00** Dauphin de Nice en tête du classement de L1, Monaco va défier un Olympique de Marseille invaincu au Vélodrome et qui n'a plus perdu en Championnat depuis fin novembre et son cuisant revers (4-0)... en Principauté.

MEILLEUR ENTRAÎNEUR FRANÇAIS 2016

ZIDANE NÉ SOUS UNE BONNE ÉTOILE

Vainqueur de trois titres internationaux dès sa première année sur le banc du Real, Zinédine Zidane, élu par ses pairs meilleur entraîneur français de l'année 2016, est en train d'écrire un nouveau chapitre de sa légende. **TEXTE** THIERRY MARCHAND ET FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID | **PHOTO** STÉPHANE MANTEY

adidas
ZZ

« TU PERDS UN MATCH ET TU ES UN MOINS QUE RIEN. LÀ, IL NE FAUT PAS S'ÉNERVER, NI S'AFFOLER. »

Ils attendaient cela depuis toujours. Mais cette fois, c'est certain, ils le verraient en vrai, lui, la légende du Real, le champion du monde français, le Galactique éternel. À Saragosse, le petit stade La Almozara-El Carmen pavoisait déjà. Ce dimanche 10 janvier 2016, le club d'Ebro, son locataire, tout juste promu en Segunda B (le troisième niveau espagnol), allait se mettre sur son trente et un pour recevoir M. Zidane, entraîneur du Castilla, la réserve du Real Madrid, lors de la 1re journée de la phase retour du Championnat. Mais M. Zidane n'est jamais venu. Et il ne viendra sans doute jamais. Le lundi précédent, alors qu'il planchait sur son ordinateur à préparer la rencontre face au rival aragonais, il a reçu un coup de fil qui a changé le cours de sa destinée. L'interlocuteur fut bref : « Zinédine, veux-tu devenir l'entraîneur du Real Madrid ? » Réponse affirmative de l'intéressé. En quelques mots, Florentino Pérez, qui s'apprête à saquer Rafa Benitez, vient de faire de son protégé de toujours le soixante-deuxième entraîneur des Merengue.

Pouvait-il seulement refuser ? Ou se permettre d'attendre ? Le temps était venu, comme il l'est des saisons et des fêtes, de la floraison ou des vendanges. C'était maintenant, et la réponse fusa comme une évidence, sans même débattre du salaire ou des autres contingences. L'annonce officielle fut faite le soir même. Le lendemain, Zizou rencontrerait ses joueurs, à la veille de cette épiphanie si célébrée en Espagne. La fête des Rois. Le hasard ne frappe jamais au hasard, disait Prévert. « Dès le premier entraînement, je suis entré dans mon élément », nous confie aujourd'hui Zidane, prêt à souffler l'unique bougie de ce premier anniversaire. « À cet instant-là, je me suis dit que mon moment était arrivé. Le Real aurait pu choisir un autre coach. D'ailleurs, c'est ce qui se disait… Quand le président m'a appelé pour me dire : "On y va ?", je lui ai répondu : "O.K., je suis prêt." Je le sentais vraiment. Forcément, au début, il y a eu un peu de trac. Notamment lors des premières causeries avec les joueurs. Mais il y avait eu ce même trac avec le Castilla, en Troisième Division. »

SEULEMENT DEUX DÉFAITES EN CINQUANTE-CINQ MATCHES

Un an a passé. Un an de moissons sans fin, de Pâques et de Noël, de banquets immortels. Il a pris des nouvelles habitudes, goûté à d'autres joies : « Les trois premières semaines après ma nomination, j'arrivais chaque jour à Valdebebas *(NDLR : le centre d'entraînement du Real)* à 8 heures le matin et je repartais à 23 heures. Il y avait beaucoup de choses à mettre en place avec les gars avec qui j'allais travailler. Mais c'est si bon de mettre ces choses en place depuis mon bureau et de constater que ça fonctionne, que tu gagnes les matches. » Gagner, toujours gagner. Jamais à satiété. Il le reconnaît : « Je suis un gagneur. J'aime gagner. J'ai ça en moi. Je ne serai jamais rassasié. » En 2016, Zidane a donc gagné tout ce qui était gagnable, ou presque. La Ligue des champions, onzième du club, en mai, la Supercoupe d'Europe en août et le Mondial des clubs, sa dernière conquête, le mois dernier. De son banc de fortune, il a dirigé cinquante-cinq matches, en a gagné quarante-deux, perdu deux seulement (l'Atletico en Liga, Wolfsburg en C1), au début de sa gouvernance, la dernière le 2 avril, il y a maintenant plus de neuf mois. La grossesse a délivré un bébé insatiable, qui engrange les buts (153 en un an, toutes compétitions confondues) et les records d'invincibilité du club ou du Championnat espagnol : trente-neuf matches consécutifs sans défaite désormais, record du Barça de Luis Enrique égalé. C'est mieux que les trente-quatre de Beenhakker en 1998-89, ou que les trente et un d'Ancelotti il y a trois ans, pour ne parler que du Real. Mieux également que les vingt-huit de Guardiola et de son irrésistible Barça en 2011.

ET RONALDO A SOURI

Avec Zidane, le Real attend toujours d'être éliminé d'une compétition qu'il dispute. Mais lui ne pavoise pas. Pis, il scrute encore la tâche : « Le soir de la première défaite, face à l'Atletico Madrid *(0-1, 27 février)*, ce fut compliqué. Tu perds un match et tu es un moins que rien. Là, il ne faut pas s'énerver, ni s'affoler. Juste être constant, rester sur le travail. » L'homme a un an de banc chez les Merengue. Et des années d'expérience. Dix ans ont jalonné la fin de sa carrière de joueur et le début de sa vraie vie d'entraîneur, celle où le stress remplace souvent le plaisir de l'action. C'est long, une décennie. Ça vous corrode une légende, vous éloigne des regards comme un bateau qui disparaît à l'horizon, lentement. Zidane a beau être Zidane, il n'a pas échappé aux suspicions qui nimbent l'élève d'excellence quand il s'installe sur le siège du prof. Sera-t-il à la hauteur ? Dispensera-t-il son savoir comme il a su le réciter ? « L'aura de joueur permet de bien commencer, dit-il. Mais, au bout de trois semaines, c'est terminé tout ça. Le nom ne compte plus. Les joueurs veulent gagner des matches, regardent tes idées de jeu, ton travail… Il faut être très vigilant. »

Même au bout d'un an, certains, jusqu'à l'intérieur du club, l'observent encore avec incrédulité, comme si c'était trop beau, comme s'il n'était pas capable d'être un entraîneur à succès. Zidane n'a pas laissé passer le train. Le précédent, à l'été 2015, était venu trop tôt au gré de son président, qui ne l'avait pas sollicité, même si lui se disait prêt. Ce TGV-là venait après que le conducteur Ancelotti l'avait quitté. Ancelotti le mentor, l'ami, le précepteur dans le métier. Tout au fond de lui, Florentino Pérez, fin politique, savait que Benitez n'était qu'un intérimaire, d'autant plus voué à retourner à Pôle emploi ou en Angleterre qu'il voulut jouer au petit chef. Zizou a récupéré un vestiaire en feu. Il l'a pacifié, lui a redonné le goût du ballon quand Rafa n'était que froideur et théorie. Le premier jour, il a enlacé ses joueurs. Et pour la première fois depuis longtemps, Cristiano Ronaldo a souri.

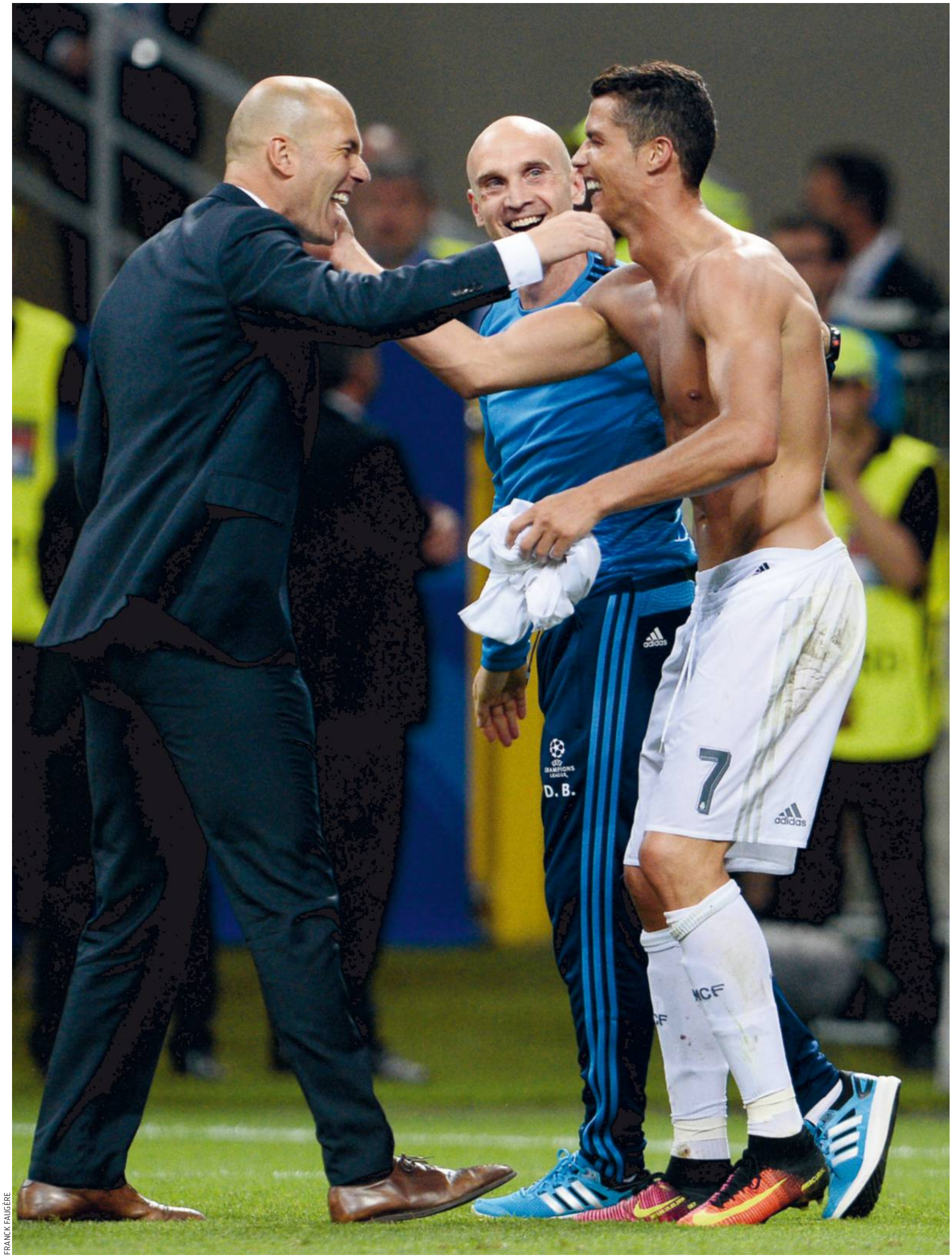
CAUSERIES ET TUTOIEMENT

Le timing était parfait. Certes, le Real se morfondait en Championnat. Mais lui connaissait déjà la maison, depuis longtemps. Il n'en ignorait aucun code, aucune exigence. Il l'avait expérimenté comme joueur, comme adjoint d'Ancelotti, et même comme entraîneur du Castilla. Dans sa tête, ses idées étaient très claires sur la façon de diriger une équipe. De la redresser, aussi. L'un des premiers constats de Zizou porta sur la condition physique : effrayante. Au point que les joueurs réclamaient davantage de foncier et de travail athlétique. Il organisa une mini-préparation et remis au goût du jour une pratique jugée désuète par beaucoup : le footing avant les entraînements sans ballon. Il donna l'exemple, se mettant en tête du peloton. Zidane le guide. Zidane le joueur, aussi, encore un peu. Ce Zizou joueur avait une légitimité que le technicien ne possédait pas, il y a un an. Les choses ont changé. Malgré son autorité naturelle, Zidane, qui n'a jamais été un parangon d'aisance dans l'élocution collective ou dans la mainmise sur un groupe, s'adresse aujourd'hui aux siens avec prestesse et simplicité. Il se lâche davantage.

Lui préfère minimiser : « J'apprends et je progresse tous les jours. Je suis content parce que je vois mes progrès. Notamment au niveau de mes causeries. Il y a plus de mots, plus de proximité, de feeling avec les joueurs. Je les connais mieux et ils me connaissent mieux. » La méthode ? « J'ai toujours vouvoyé mes entraîneurs, ce qui n'était pas le cas de tous mes coéquipiers. Je me souviens par exemple de Didier *(Deschamps)* SUITE PAGE 18

Classement 2016

1. Zinédine Zidane (Real Madrid), 105 points.
2. Didier Deschamps (équipe de France), 85 pts.
3. Laurent Blanc (Paris-SG), 40 pts.
4. Claude Puel (Nice, puis Southampton), 36 pts.
5. Arsène Wenger (Arsenal), 19 pts.
6. Pascal Dupraz (Toulouse), 15 pts.
7. Jocelyn Gourvennec (Guingamp, puis Bordeaux), 13 pts.
8. Bruno Genesio (Lyon), 8 pts.
9. Christophe Galtier (Saint-Étienne), **Stéphane Moulin** (Angers), 7 pts.
11. Antoine Kombouaré (Lens, puis Guingamp), 6 pts.
12. Ludovic Batelli (France U19), 4 pts.
13. Corinne Diacre (Clermont), **Gérard Prêcheur** (Lyon féminines), **Hubert Velud** (TP Mazembe, RDC), 2 pts.
16. Olivier Dall'Oglio (Dijon), 1 pt.



FRANCK FAUGÈRE

LA MARQUE DE FABRIQUE DE « COACH ZIZOU » ? UNE AURA NATURELLE AUPRÈS DE SES JOUEURS DOUBLÉE D'UNE GRANDE COMPLICITÉ, COMME ICI AVEC CRISTIANO RONALDO.

« L'AURA DE JOUEUR PERMET DE BIEN COMMENCER. MAIS, AU BOUT DE TROIS SEMAINES, C'EST TERMINÉ TOUT ÇA. »

SUITE DE LA PAGE 16 ou Laurent *(Blanc)* qui disaient "tu" à Aimé *(Jacquet)*. Moi je ne le faisais pas. Mais ici, en Espagne, tout le monde se tutoie naturellement. Cela dit, je ne suis pas un parleur, je ne vais pas faire des réunions de quarante-cinq minutes. Je sais que les joueurs n'en veulent pas. Moi, quand j'étais footballeur, une réunion aussi longue, je n'écoutais pas, je décrochais. »

LA CONNAISSANCE DU VESTIAIRE

Qui est exactement le Zidane entraîneur du Real ? Est-il différent du Zidane joueur ? Ou même du Zidane entraîneur du Castilla ? Lui affirme que non : « Je n'ai pas changé. J'ai toujours gardé cette distance nécessaire avec le vestiaire. J'aime profondément mes joueurs. Je les respecte pour ce qu'ils sont et pour ce qu'ils font. Leur vie n'est pas facile, il ne faut pas oublier qu'ils ont sur les épaules une pression considérable. J'essaye de les tranquilliser. » L'homme est resté le même. Franc, discret, réservé, méfiant vis-à-vis de la lumière et de ses effets pervers. « Quelqu'un de très patient et à l'écoute, ajoute-t-il. J'ai toujours écouté les conseils. » Ce qui ne veut pas dire être trop gentil ou craindre la confrontation, loin de là. Le technicien, lui, a forcément mué. Ou tout simplement accouché. « Quand j'ai fait ma formation d'entraîneur, durant trois ans, beaucoup de choses me revenaient à l'esprit, des choses du temps où j'étais joueur. J'ai appris de tous les entraîneurs que j'ai eus. Et j'ai eu de la chance car j'ai été coaché par les meilleurs au monde. Que ce soit en équipe de France, au Real, à la Juve, à Bordeaux ou même à Cannes. Jean Fernandez ou Guy Lacombe étaient top pour ma formation, ils m'ont fait grandir. Dans le vestiaire du Real, c'est un peu de chacun des entraîneurs que j'ai eus qui est présent avec moi. » Zidane restitue, mais il reste rigoureusement lui-même. Celui qui peut aussi bien dire à Isco qu'il lui trouve beaucoup de talent pour le booster que piquer des grosses gueulantes, comme ce fut le cas au printemps dernier, lors d'un match à Las Palmas. Des coups de gueule qui ressemblent à ceux d'Ancelotti, rares et puissants, donc efficaces. Zizou ne fait jamais de reproches publics à un joueur et ne se sert pas des conférences de presse, où il affiche un sourire constant, pour régler ses comptes. Pas le genre. Lui préfère les tête-à-tête, les discussions entre quat'z'yeux, en toute franchise. « Avant de démarrer ma carrière d'entraîneur, j'avais dix-sept ans de vestiaire derrière moi », rappelle-t-il. De ce vestiaire, il connaît tous les codes, les maîtrise, les devine. « Je sais comment ça se passe. Les joueurs sont des chambreurs qui ne laissent rien passer. Et moi, avec mon espagnol, de temps en temps, ils peuvent se foutre de ma gueule. Mais ce n'est pas grave, tant que ce que j'attends d'eux est clair. »

SA VRAIE RECRUE ? ANTONIO PINTUS

Quand on le soumet à la question sur ses débuts, déjà presque lointains, Zidane reconnaît d'emblée qu'il a eu de la chance : « Je sais, dès mon arrivée à la tête de l'équipe, que j'ai les meilleurs du monde, ce que ne peuvent pas dire les autres entraîneurs. Je pars quand même avec un avantage. Mais il va falloir que j'apporte ma philosophie, mon idée de jeu. » Laquelle, au juste ? « Moi, je crois au travail. Le talent sans le travail ne suffit pas et c'est ce que

FRANCK FAUGÈRE

RIEN N'ÉCHAPPE À L'ŒIL DU PATRON.

je tente d'inculquer à mes joueurs. Comme ils croient à ce que je fais, comme je sais comment fonctionne un vestiaire et comme j'ai été un bon joueur de foot *(sourire gêné)*, je sais comment faire jouer mon équipe. J'ai les idées claires là-dessus. Tout se passe sur le terrain. Le secret ? C'est qu'il faut gagner des matches encore et encore. »

Le sentiment de sérénité qui règne au Real depuis sa nomination est forcément dû aux résultats. Mais pas que. Au-delà de sa stature de joueur, qui n'aurait pas résisté longtemps à une quelconque faiblesse du Zizou entraîneur, il s'est affirmé dans les domaines les plus variés. Il a d'abord, au-delà des performances sur le terrain, su distiller une véritable expression de certitude et de quiétude. Dans son discours, mais également dans ses actes. Le meilleur exemple en est sans doute cette séquence en finale de la Ligue des champions, où on le voit rigoler avec Cristiano Ronaldo à l'issue de la prolongation. Aucune pression sur ses joueurs, zéro stress apparent avant la loterie des pénos. Il sait, pour les avoir vécus sur le terrain, ce dont un joueur a besoin dans ces moments-là. La zénitude absolue et la détermination des frappeurs du Real dans la séance des tirs au but renforceront l'impression.

Cet été, ZZ n'a pas voulu et encore moins cherché à renforcer son groupe. Pas besoin d'untel ou untel qui coûtera une fortune. « Aujourd'hui, si tu veux aller loin dans la compétition, gagner des matches, être performant, tu as besoin des vingt-trois, vingt-quatre joueurs de ton effectif, note-t-il. Ce que je veux, c'est transmettre que tout le monde est important. Les joueurs me le rendent bien parce qu'ils dégagent une grande énergie collective et que, entre eux, ils ont une complémentarité incroyable dans le vestiaire. Ce sont des bosseurs. C'est un bonheur de les entraîner. » À ces derniers, il fait ainsi passer un message : vous êtes les meilleurs et j'ai une confiance absolue en vous. Quand le Real fait revenir Alvaro Morata, c'est pour en faire un joueur de complément, une roue de secours de luxe, pas pour challenger Benzema. Sa vraie recrue, celle dont Zizou sait qu'elle va renforcer la puissance athlétique de l'équipe, c'est Antonio Pintus, le préparateur physique qu'il avait connu à la Juve. Une façon d'apposer sa patte et de marquer son territoire dans un domaine bien précis. Et peu visible du public.

LA QUESTION DE L'IDENTITÉ

L'un des plus grands atouts de Zidane reste sans doute sa légitimité. Celle du joueur a pesé au début. Les résultats ont pris le relais et conféré un socle à la stature. Il fallait bien cela pour faire reposer Cristiano Ronaldo. À bientôt trente-deux ans, le quadruple Ballon d'Or a besoin, comme il l'a reconnu lui-même récemment dans *France Football,* de se ménager. C'est une chose de le reconnaître, c'en est une autre de l'accepter. Tata Martino et Luis Enrique l'ont vécu avec Messi : mettre un joueur de cette dimension sur le banc, sans blesser son ego, est tout sauf évident pour un entraîneur. Même pour le bien de l'intéressé. Mais Zidane est convaincu qu'il doit le faire. Pour le bien de tous. La première fois, lorsqu'il sortit CR7 à vingt minutes de la fin d'une rencontre face à Las Palmas, fut compliquée. Très compliquée. Ronaldo s'est énervé. On ne sort pas un joueur de sa trempe en cours de match, sauf blessure. Depuis, les deux hommes ont parlé. Juste avant le Mondial des clubs, Ronaldo a accepté de ne pas être convoqué pour la réception de La Corogne en Championnat. Rebelote la semaine dernière en Coupe, contre le FC Séville. Une chose totalement improbable auparavant, même sous Carlo Ancelotti, que le Portugais vénère.

La question brûle pourtant encore un peu les lèvres, celle qu'on n'aurait jamais osé aborder avec Pep Guardiola en juin 2009 : est-il un grand coach ? Pourquoi cette réticence, même aujourd'hui ? Parce que son Real n'est pas forcément toujours beau à voir jouer ? Parce qu'au contraire de Guardiola à Barcelone, Zidane n'a pas donné une identité de jeu reconnue, donc différente, à son équipe ? Mais pourquoi l'aurait-il fait ? Zidane a épousé et relayé l'ADN du Real, celle d'un jeu offensif affirmé qui consiste à marquer un but de plus que l'adversaire, en y apposant tout de même sa culture de la gagne, donc celle du travail défensif, et son pragmatisme. C'est lui qui, en arrivant, relance Pepe en défense centrale pour le bonheur que l'on sait. Lui aussi qui, le 2 avril, s'impose à Barcelone (2-1) en subjuguant la rencontre et son scénario. Lui encore qui, le 19 novembre dernier, gagne sur la pelouse de l'Atletico (3-0) en donnant une leçon tactique à ce maître incontesté du genre qu'est Diego Simeone, auquel il avait été confronté en mai en finale de la Ligue des champions. Déjà, à Milan, il avait su contrôler non seulement la rencontre, mais surtout SUITE PAGE 20

ALAIN MOUNIC

EN 2009, PEP GUARDIOLA AVAIT CONQUIS LA C1 LORS DE SA PREMIÈRE ANNÉE SUR LE BANC DU BARÇA.

Guardiola dans le miroir

La trajectoire de Zidane et les résultats de son équipe rappellent ceux du technicien catalan au Barça il y a presque dix ans.

La ressemblance entre Pep Guardiola et Zinédine Zidane va bien au-delà d'un certain mimétisme physique, le cadre de la calvitie, et d'une évidente allégeance à ces deux grands d'Espagne que sont le FC Barcelone et le Real Madrid. Même port altier, même sveltesse, un dandysme vestimentaire raffiné et des postures gestuelles maîtrisées, y compris dans le feu de l'action. Le Marseillais et le Catalan ont toujours eu une unité d'écart, qu'elle soit sur le plan de l'état civil (44 ans pour le premier, 45 pour le second) ou dans leur numéro de maillot dans les clubs précités (le 5 du Real contre le 4 du Barça), et leurs parcours semblent épouser des trajectoires parallèles, avec un décalage qui frise la décennie. Guardiola était né entraîneur, et il est entré en fonctions en 2007, bien avant Zizou, auquel il a fallu plus longtemps pour se rendre à cette évidence de carrière.

À CHACUN SON MENTOR. Reste que tous les deux étaient liés de manière atavique non seulement à un club, mais aussi à une période de vie, et de succès, bien définie de ce dernier : celle de la Dream Team pour Guardiola, celle des Galactiques chez Zidane. Tous les deux eurent des mentors, ou plutôt des inspirateurs affirmés : il fut néerlandais (Cruyff) pour l'un, italien (Lippi) pour l'autre, et on ne parle là que de leur carrière de joueur. Là encore, Guardiola n'eut guère besoin d'influence une fois sur le banc, à part un peu celle de Marcelo Bielsa et, surtout, de Juan Manuel Lillo, un entraîneur espagnol à la carrière pourtant modeste, aujourd'hui adjoint de Jorge Sampaoli au FC Séville. Zidane, lui, eut la chance de croiser la route de Carlo Ancelotti, son maître zen, sorte de révélateur de fonction. Au moment de leur prise de fonctions, l'un et l'autre connaissaient par cœur la maison de leur bonheur, dans laquelle ils passèrent les plus belles années de leur carrière. Ils n'en débutèrent pas moins tous les deux leur job d'entraîneur sur le banc de l'équipe réserve. Pas plus d'un an et demi dans les deux cas, un laps de temps suffisant pour appréhender le métier et ses contraintes en toute modestie. Et pour parfaire leur volonté d'exécution d'un football offensif, même si le Catalan est allé beaucoup plus loin dans l'élaboration de celui-ci. On n'est pas disciple de Cruyff (ou de Lippi) pour rien.

RECORDS D'INVINCIBILITÉ. Qu'est-ce qui sépare aujourd'hui l'amorce de ces deux trajectoires ? D'abord, le timing. Quand Guardiola a débuté une saison complète au Barça (2008-09), Zidane a dû jouer les pompiers de service en plein hiver au Real, il y a un an. Mais surtout, la mise en orbite n'a pas vraiment épousé les mêmes contours. Peu de gens se souviennent que les débuts de Guardiola furent accueillis avec pas mal de scepticisme et de fraîcheur. Et pour cause. Si ZZ débuta en fanfare (5-0 contre La Corogne, 5-1 face à Gijon), Guardiola dut rendre des comptes au bout de deux rencontres de Championnat, conclues par une défaite chez le promu Numancia (1-0) et un nul à domicile face au Racing Santander (1-1), loin d'être des ténors de la Liga. Dans la foulée, Guardiola annula le jour de repos prévu le lendemain, et professa à ses joueurs une séance tactique sans fin pas prévue au programme. Le Barça dut ensuite attendre un an et cinq mois avant d'être éliminé ou battu dans, ou au terme, de quelque compétition, dont cette Ligue des champions que Guardiola et Zidane ont gagnée comme joueur, et surtout comme entraîneur dès le premier essai. Ce record d'invincibilité tient toujours, mais le Real de ZZ s'en rapproche.

■ T. M.

« J'AIME PROFONDÉMENT MES JOUEURS. JE LES **RESPECTE** POUR CE QU'ILS SONT ET POUR CE QU'ILS FONT. »

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

28 MAI 2016. LA QUÊTE DU GRAAL, LA LIGUE DES CHAMPIONS, MOINS DE SIX MOIS APRÈS AVOIR ÉTÉ INTRONISÉ.

SUITE DE LA PAGE 19 son environnement passionnel et les doutes qu'avait fait naître, quelques semaines auparavant, une défaite (une des deux seules à ce jour) face au même adversaire.

LE BONHEUR EST DANS LE PRÉSENT

Nonobstant sa réussite, Zizou a déjà essuyé ses premières critiques, nées d'une série sans fautes, certes, mais aussi sans victoire : quatre matches nuls consécutifs, toutes compétitions confondues, entre le 21 septembre et le 2 octobre 2016. Tout de suite, les doutes ont resurgi. Et, quelque part, ils affleurent toujours, sans doute parce que personne, à part Johan Cruyff, n'a pu devenir le meilleur entraîneur du monde après avoir été le meilleur joueur du monde. Lui préfère positiver : « Ma bonne étoile, je l'ai toujours eue au-dessus de la tête. Même quand il y a des jours où ça ne va pas, je suis toujours conscient de posséder cette bonne étoile. Voilà pourquoi je suis toujours positif, même si j'ai souvent l'air sérieux. J'ai une chance inouïe. La chance de faire ce que j'aime. Je l'ai fait comme joueur et je le fais comme entraîneur. Même si c'est un métier de fou. Je vis intensément tout ce que je fais, tous les jours, car je sais qu'un jour, ça va s'arrêter. C'est le propre du métier d'entraîneur. Mais je ne pense pas à ce moment-là. Je pense à ce que je vis aujourd'hui, parce que je me régale. » Même s'il rafle tout avec le Real, cette saison et la suivante, les questions resteront posées : peut-il être autre chose que l'entraîneur d'une entité forte (club ou sélection) dont il fut un joueur majeur ? Autre chose qu'une icône, pelouse et banc confondus, d'une ville où il réside depuis seize ans ? Cruyff ne s'est jamais risqué ailleurs qu'à l'Ajax et au Barça. Et les difficultés récurrentes de Pep Guardiola à exister ou à imprimer sa patte en dehors du Barça renforcent l'interrogation sur l'aspect culturel, jamais négligeable, d'un club, quelle que soit sa stature. Le temps qui passe efface lentement l'empreinte de Zidane le joueur. Celle de Zidane l'entraîneur est déjà bien plus que digitale. Elle n'est surtout plus celle d'un pompier de service. ■ **T. M. ET F. HE.**

_Christophe Dugarry

« JE NE L'AI JAMAIS SENTI AUSSI HEUREUX »

L'animateur de RMC et SFR Sport, proche de Zidane, juge ce dernier épanoui et ne comprend pas les réserves qu'il suscite encore.

RÉAU/L'ÉQUIPE

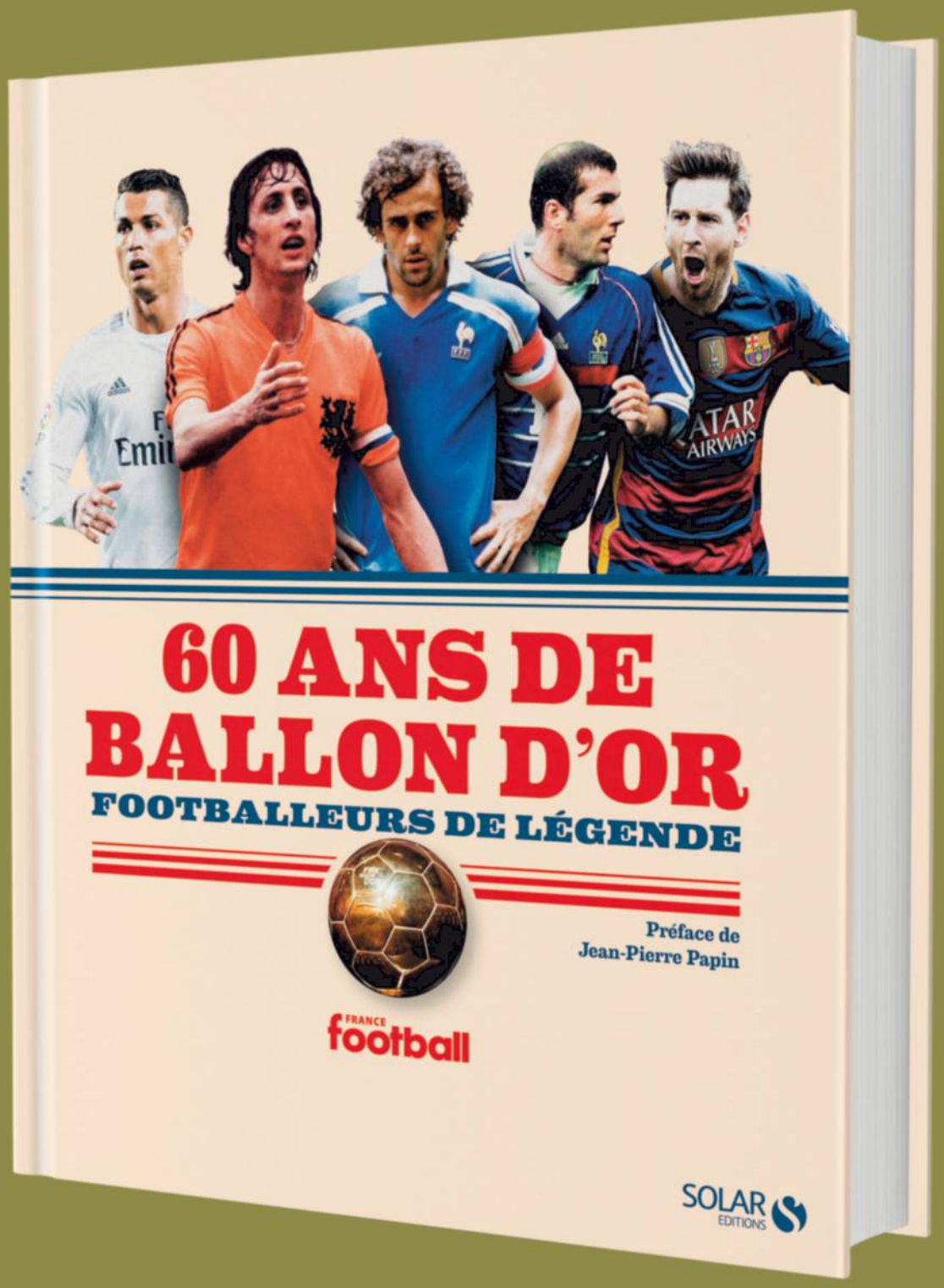
« Je suis surpris, étonné, époustouflé par l'année de Zizou. On pourrait ajouter d'autres adjectifs, car ce qu'il réalise au Real, c'est très fort. Il réussit dans un club ultra politisé où les luttes de pouvoir sont permanentes, où il faut savoir éviter les coups bas. Son atout est qu'il connaît tout du Real, il connaît chaque employé et il a la confiance du président qui lui a confié les clés du camion. Que ses pairs l'élisent entraîneur de l'année, cela a un sens. On peut dire tout ce qu'on veut, y compris que je ne suis pas objectif quand je parle de Zizou, mais il réalise une année exceptionnelle. Il a en partie fait taire les doutes et, pourtant, j'entends toujours des critiques qui m'énervent. C'est très français de vouloir brûler les idoles. C'est insupportable car, franchement, que peut-on lui reprocher aujourd'hui ? Avec quels arguments ? Ce n'est pas le meilleur entraîneur du monde ? Bien sûr. Il va connaître des moments difficiles ? Forcément. Un entraîneur est comme un joueur, avec des périodes où il est moins bien. Il y aura des moments difficiles et on le critiquera comme on critique Ancelotti, Guardiola, Mourinho et les autres quand ça leur arrive.

C'est le jeu et c'est bien de débattre en n'oubliant pas que tout cela n'est que du foot. Mais, aujourd'hui, que lui reprocher ? Il n'a pas donné une identité de jeu au Real ? Le style n'est pas identifiable ? L'identité de jeu, c'est des conneries, on y met ce qu'on veut. La philosophie du Real, c'est de marquer plus que ses adversaires : on peut prendre des buts, mais on a les joueurs magiques pour en mettre un, deux, trois de plus que l'équipe d'en face.

L'essentiel est d'avoir le soutien de ses joueurs et j'ai le sentiment que tous ont envie de l'aider à réussir. Dans tous les cours de management, on vous répète qu'un entraîneur a trois mois pour prouver aux joueurs qu'il peut leur apporter quelque chose. Passé ces trois mois, et quel que soit le nom et la renommée du coach, c'est fini. On peut s'appeler Platini ou Maradona, ça ne suffit pas.

« IL LEUR DONNE DE LA CONFIANCE, DE LA SÉRÉNITÉ. » Il ne va pas apprendre à Cristiano Ronaldo, Benzema, Bale et les autres à jouer au football, mais il leur donne de la confiance, de la sérénité. Il n'a souhaité recruter personne l'été dernier et cet hiver, quand Mourinho a dépensé des centaines de millions. C'est un signe envoyé au groupe : c'est avec vous que le Real va gagner. Je l'ai vu discuter une demi-heure avec le troisième gardien à l'issue d'un entraînement. Zinédine Zidane avec le troisième gardien, doivent se dire les gens, et peut-être même le joueur lui-même. On lui reproche d'être trop gentil ? Vu ce qu'il obtient de ses joueurs, pourquoi agirait-il autrement ? Mais je sais, comme beaucoup de monde maintenant, qu'il ne faut pas venir le chercher, ne pas franchir la ligne jaune avec lui.

Que lui reprocher également sur un plan tactique ? Le match contre l'Atletico *(victoire 3-0 à Vicente Calderon le 19 novembre)* est le match référence où il était attendu face à un maître comme Diego Simeone. Le Real a continué de gagner alors qu'il changeait systématiquement, par choix ou obligation, de onze de départ ou d'organisation. Ses changements ont jusqu'alors été payants. Un jour, il se plantera et on le critiquera. Mais, encore une fois, c'est le jeu. Je ne l'ai jamais senti aussi cool, aussi tranquille, aussi zen, aussi heureux. Heureux d'aller tous les matins à l'entraînement, de transmettre à ses joueurs, de vivre ces moments avec eux. Je le sens, comme les joueurs et les supporters du Real le sentent. » ■ **P. S.**



Un voyage à travers 60 ans de football en compagnie des plus grands joueurs au sommet de leur carrière.

176 pages. 24,90 €
Disponible en librairie et sur le site L'Équipe.

SOLAR EDITIONS

FRANCE football

Les votes des entraîneurs

N°1 1973 et 1976

Robert Herbin

77 ans. Parcours d'entraîneur: Saint-Étienne (1972-décembre 1982), Lyon (1983-1985), Al-Nasr (ARS, 1986), Strasbourg (1986-87), Saint-Étienne (manager général, entraîneur, 1987-1990), Red Star (entraîneur-manager, 1991-92) et Saint-Étienne (manager, 1997-98).

1. GENESIO
2. GALTIER
3. DUPRAZ
4. GOURVENNEC
5. KOMBOUARÉ

N°1 1979 et 1983

Michel Le Milinaire

84 ans. Parcours d'entraîneur: Laval (1968-octobre 1992) et Rennes (1993-1996).

1. DESCHAMPS
2. PUEL
3. GOURVENNEC
4. WENGER
5. KOMBOUARÉ

N°1 1982

Michel Hidalgo

83 ans. parcours d'entraîneur: France A (1976-1984), directeur technique national (1982-1986), Marseille (manager, 1986-191).

1. DESCHAMPS
2. ZIDANE
3. WENGER
4. GOURVENNEC
5. GALTIER

N°1 1985, 1992 et 1994

Jean-Claude Suaudeau

78 ans. Parcours d'entraîneur: Nantes (centre de formation, 1973-1982; L1, mai 1982-1988 et février 1991-1997).

1. PUEL
2. ZIDANE
3. MOULIN
4. PRÊCHEUR
5. GENESIO

N°1 1986, 1988 et 1996

Guy Roux

78 ans. Parcours d'entraîneur: Auxerre (entraîneur, 1961-2000; manager général, 2000-01; entraîneur, 2001-2005), Lens (juillet-août 2007).

1. ZIDANE
2. PUEL
3. BLANC
4. GOURVENNEC
5. GENESIO

N°1 1987

Jean Fernandez

62 ans. Parcours d'entraîneur: Cannes (formation, 1984-85; entraîneur, 1985-1990), Nice (1990), Marseille (adjoint,1991-92; entraîneur, 1992; superviseur, 1992-93), Al-Nasr (ARS, 1993-94), Lille (1994-95), Al-Nasr (ARS, 1995-96), Al-Chabab (ARS,1996-97), Al-Wahda (1997), Al-Nasr Riyad (1998), ES Tunis (1998-99), Sochaux (1999-2002), Metz (2002-2005), Marseille (2005-06), Auxerre (2006-2011), Nancy (2011-janv. 2013), Montpellier (juin-décembre 2013).

1. ZIDANE
2. DESCHAMPS
3. BLANC
4. DUPRAZ
5. PUEL

N°1 1989

Gérard Gili

64 ans. Parcours d'entraîneur: Marseille (équipe B, 1979-80; centre de formation, 1980-1988; entraîneur, 1988-août 1990), Bordeaux (septembre 1990-91), Montpellier (1992-novembre 1994), Marseille (décembre 1994-1997), Égypte A (octobre 1999-mars 2000), Bastia (2002-2004), Côte d'Ivoire A (adjoint, 2004-2006; Espoirs, 2006-septembre 2008; sélectionneur décembre 2007-avril 2008), Umm Salal (QAT, novembre 2008-avril 2010, puis décembre 2011-2012, puis 2013).

1. DESCHAMPS
2. ZIDANE
3. BLANC
4. GOURVENNEC
5. GALTIER

N°1 1990

Henri Kasperczak

70 ans. Parcours d'entraîneur: Metz (déc. 1979-1984), Saint-Étienne (1984-1987), Strasbourg (1987-88), RP1 (1989-90), Montpellier (1990-1992), Lille (1993), Côte d'Ivoire A (1993-94), Tunisie A (1994-1998), Bastia (1998), Al-Wasl (EAU, juillet 1999-janvier 2000), Maroc A (mars-juillet 2000), Shenyang Sealion (CHN, août 2000-juin 2001), Mali A (2001-02), Wisla Cracovie (POL, 2003-2005), Sénégal A (2006-08), Gornik Zabrze (POL, sept. 2008-09), Wisla Cracovie (POL, mars-août 2010), Kavala (GRE, nov. 2010-mars 2011), Mali (déc. 2013-2015), Tunisie (depuis juillet 2015).

1. ZIDANE
2. DESCHAMPS
3. BLANC
4. VELUD
5. BATELLI

N°1 1991

Daniel Jeandupeux

67 ans. Parcours d'entraîneur: FC Sion (SUI, 1979-80), Toulouse (1983-1985), Suisse A (1986-1989), Caen (1990-1994), Strasbourg (1994-95), Caen (manager général, 1997-2000), Le Mans (entraîneur, 2004, puis 2009; directeur technique, puis directeur sportif et recruteur (décembre 2004-2012).

1. DESCHAMPS
2. ZIDANE
3. DUPRAZ
4. WENGER
5. MOULIN

N°1 1993

Luis Fernandez

57 ans. Parcours d'entraîneur: Cannes (décembre 1992-1994), Paris-SG (1994-1996), Athletic Bilbao (ESP, 1996-2000), Paris-SG (2000-2003), Espanyol Barcelone (ESP, 2003-04), Al-Rayyan (QAT, 2005), Betar Jérusalem (ISR, 2005-06), Betis Séville (ESP, 2006-07) et Reims (décembre 2008-09), Israël (mai 2010-janv. 2012).

1. ZIDANE
2. DESCHAMPS
3. BLANC
4. PUEL
5. MOULIN

N°1 1995

Francis Smerecki

67 ans. Parcours d'entraîneur: Limoges (1984-85), Dunkerque (1985-1991), Valenciennes (1991-1993), Guingamp (1993-1999), Le Havre (1999-2000), Nancy (2000-2002), Laval (2003-04), DTN (U20, 2004-2006; U16, 2006-07; U17, 2007-08; U18, 2008-09; U19, 2009-10; U20, 2010-11; U18, 2011-12; U19, 2012-2014; U20, 2014-15).

1. DESCHAMPS
2. ZIDANE
3. WENGER
4. PUEL
5. KOMBOUARÉ

N°1 1997

Jean Tigana

61 ans. Parcours d'entraîneur: Lyon (1993-1995), Monaco (1995-décembre 1998), Fulham (ANG, 2000-avril 2003), Besiktas Istanbul (TUR, octobre 2005-mai 2007), Bordeaux (2010-avril 2011), Shanghai Shenhua (CHN, décembre 2011-avril 2012).

1. DESCHAMPS
2. WENGER
3. ZIDANE
4. BLANC
5. GALTIER

N°1 1999

Élie Baup

61 ans. Parcours d'entraîneur: Castelnaudary (1982-1984), Toulouse (centre de formation et adjoint, 1984-1991), Saint-Étienne (centre de formation, 1991-1994; entraîneur, 1994-février 1996), Bordeaux (adjoint, juillet-décembre 1997; entraîneur, janvier 1998-octobre 2003), Saint-Étienne (2004-2006), Toulouse (2006-2008), Nantes (septembre 2008-09), Marseille (juillet 2012-décembre 2013).

1. ZIDANE
2. DESCHAMPS
3. BLANC
4. BATELLI
5. DUPRAZ

N°1 2000

Alex Dupont

62 ans. Parcours d'entraîneur: Dunkerque (1983-1997), Charleville (juillet-décembre 1997), Boulogne (décembre 1997-98), Gueugnon (1998-2000), Sedan (2000-septembre 2001), Qatar Espoirs (novembre 2001-juin 2003), Laval (avril-juin 2004), Amiens (2004-2006), Émirats arabes unis Espoirs (2006), Gueugnon (2007-08), Brest (mai 2009-avril 2012), AC Ajaccio (juillet-décembre 2012), Brest (depuis juillet 2013).

1. ZIDANE
2. DESCHAMPS
3. BLANC
4. PUEL
5. BATELLI

N°1 2001

Vahid Halilhodzic

64 ans. Parcours d'entraîneur: Velez Mostar (BOS, 1990-1992), Beauvais (1993-94), Raja Casablanca (MAR, 1997-septembre 1998), Lille (septembre 1998-2002), Rennes (octobre 2002-03), Paris-SG (2003-février 2005), Trabzonspor (TUR, octobre 2005-06), Al-Ittihad (ARS, juillet-novembre 2006), Côte d'Ivoire A (mai 2008-février 2010), Dinamo Zagreb (CRO, 2010-11), Algérie A (juillet 2011-juillet 2014), Trabzonspor (TUR, juillet 2014-novembre 2014), Japon (depuis mars 2015).

1. ZIDANE
2. DESCHAMPS
3. BLANC
4. DUPRAZ
5. PUEL

N°1 2002

Jacques Santini

64 ans. Parcours d'entraîneur: Lisieux (entraîneur-joueur, 1983-1985), Toulouse (1985-1989), Lille (1989-1992), Saint-Étienne (1992-1994), Sochaux (décembre 1994-juin 1995), DTN (1995-1997), Lyon (directeur technique, 1997-2000; entraîneur, 2000-2002), France A (2002-04), Tottenham (juillet-novembre 2004), Auxerre (2005-06), Lens (directeur technique, juin 2010-janvier 2011), Paris FC (manager, janvier 2013-juillet 2014).

1. ZIDANE
2. DESCHAMPS
3. BLANC
4. DUPRAZ
5. DALL'OGLIO

Classement 2016

1. Zinédine Zidane (Real Madrid), 105 points.
2. Didier Deschamps (équipe de France), 85 pts.
3. Laurent Blanc (Paris-SG), 40 pts.
4. Claude Puel (Nice, puis Southampton), 36 pts.
5. Arsène Wenger (Arsenal), 19 pts.
6. Pascal Dupraz (Toulouse), 15 pts.
7. Jocelyn Gourvennec (Guingamp, puis Bordeaux), 13 pts.
8. Bruno Genesio (Lyon), 8 pts.
9. Christophe Galtier (Saint-Étienne), Stéphane Moulin (Angers), 7 pts.
11. Antoine Kombouaré (Lens, puis Guingamp), 6 pts.
12. Ludovic Batelli (France U19), 4 pts.
13. Corinne Diacre (Clermont) Gérard Prêcheur (Lyon féminines), Hubert Velud (TP Mazembe, RDC), 2 pts.
16. Olivier Dall'Oglio (Dijon), 1 pt.

N°1 2005

Claude Puel

55 ans. Parcours d'entraîneur: Monaco (préparateur physique, 1996-1998; réserve, 1998-99; L1, janvier 1999-2001), Lille (2002-2008), Lyon (2008-2011), Nice (2012-2016), Southampton (depuis juillet 2016.

1. ZIDANE
2. DESCHAMPS
3. BLANC
4. WENGER
5. DUPRAZ

N°1 2006 et 2007

Pablo Correa

49 ans. Parcours d'entraîneur: Nancy (superviseur, janvier 2001-02; adjoint, juillet-octobre 2002; entraîneur, 2002-2011), Évian-TG (janvier-septembre 2012), Nancy (depuis septembre 2013).

1. ZIDANE
2. DESCHAMPS
3. PUEL
4. DIACRE
5. BLANC

N°1 2009 et 2015

Laurent Blanc

51 ans. Parcours d'entraîneur: Bordeaux (2007-2010), France A (2010-juillet 2012), Paris-SG (2013-2016).

1. ZIDANE
2. DESCHAMPS
3. WENGER
4. PUEL
5. GOURVENNEC

N°1 2011, 2013 et 2014

Rudi Garcia

52 ans. Parcours d'entraîneur: Corbeil (1994-1998), Saint-Étienne (préparateur physique, 1998-99; adjoint, 1999-décembre 2000; entraîneur, janvier-juin 2001), Dijon (2002-2007), Le Mans (2007-08) et Lille (2008-2013), AS Roma (2013-janvier 2016), Marseille (depuis octobre 2016.

1. ZIDANE
2. BLANC
3. DESCHAMPS
4. MOULIN
5. DUPRAZ

N°1 2012

René Girard

63 ans. Parcours d'entraîneur: Nîmes (novembre 1991-juin 1992), Pau (1996-décembre 1997), Strasbourg (janvier-juin 1998), équipe de France (adjoint A, 1998-2002; U19 ans, 2002-03; U16 ans, 2003-04; Espoirs, 2004-2008), Montpellier (2009-2013), Lille (2013-2015), Nantes (juin-décembre 2016).

1. PUEL
2. ZIDANE
3. KOMBOUARÉ
4. DESCHAMPS
5. BLANC

Pascal Ferré

Directeur de la rédaction de *France Football*.

1. ZIDANE
2. DESCHAMPS
3. PUEL
4. BLANC
5. GOURVENNEC

Palmarès

1970: Batteux et Zatelli.
1971: Firoud et Prouff.
1972: Snella.
1973: Herbin.
1974: Cahuzac.
1975: Huart.
1976: Herbin.
1977: Cahuzac.
1978: Gress.
1979: Le Milinaire.
1980: Hauss et Vincent.
1981: Jacquet.
1982: Hidalgo.
1983: Le Milinaire.
1984: Jacquet.
1985: Suaudeau.
1986: Roux.
1987: J. Fernandez.
1988: Roux.
1989: Gili.
1990: Kasperczak.
1991: Jeandupeux.
1992: Suaudeau.
1993: L. Fernandez.
1994: Suaudeau.
1995: Smerecki.
1996: Roux.
1997: Tigana.
1998: Jacquet (équipe de France).
1999: Baup.
2000: Alex Dupont.
2001: Halilhodzic.
2002: Santini.
2003: Deschamps.
2004: Le Guen.
2005: Puel.
2006: Correa.
2007: Correa.
2008: Wenger.
2009: L. Blanc.
2010: D. Deschamps.
2011: R. Garcia.
2012: R. Girard.
2013: R. Garcia.
2014: R. Garcia.
2015: L. Blanc.
2016: Zidane.

Règlement

Le titre d'entraîneur français de l'année est attribué par un grand jury composé des précédents lauréats. Le directeur de la rédaction de *France Football* joint son vote à celui du jury. Chaque juré désigne, par ordre de mérite considéré sur l'année civile, 5 entraîneurs français exerçant en France ou à l'étranger. Ils se voient attribuer 6, 4, 3, 2, et 1 point (demi-point pour les égalités).

NB: Gilbert Gress, Aimé Jacquet, Didier Deschamps, Paul Le Guen et Arsène Wenger ne se sont pas exprimés.

LIGUE 1 ET LE CHAMPION 2017 SERA...

Après une parenthèse de trois semaines, la L1 redémarre le week-end prochain. Quatre équipes restent en course pour le titre : Nice, Monaco, Paris et même Lyon, qui compte un match en moins. Mais d'ici au 20 mai, tout peut encore arriver. **TEXTE** PATRICK URBINI

La saison passée, Paris avait réglé la question dès la phase aller : 51 points à la trêve, zéro défaite, une différence de buts de + 39 et surtout 19 longueurs d'avance sur son rival le plus proche, Monaco. Du jamais-vu. Cette année, changement de décor et retour à l'équilibre : la Ligue 1 est redevenue un vrai Championnat avec une vraie concurrence, une vraie incertitude, un vrai intérêt, mais aussi de vrais matches au sommet, à la fois riches par leur contenu, intenses et spectaculaires. Au détour d'une récente interview donnée à SFR Sport, José Mourinho, le manager de Manchester United, confiait ceci : « Maintenant que Zlatan n'est plus là, vous avez enfin un Championnat. Un Championnat que je regarde, que je suis et qui m'intéresse. Vous devriez peut-être le remercier d'être parti... » À mi-parcours, Nice, Monaco, Paris et Lyon se tiennent en dix points et les quatre équipes, chacune avec un profil de jeu, des ressources techniques, un élan, un vécu et un style de management différents, peuvent toutes encore espérer finir championne. Même Lyon, qui compte un match en moins à Metz. Comme en 2015 (Marseille, Lyon et Paris en trois points), en 2014 (Paris, Monaco et Lille en quatre points), en 2013 (Paris, Lyon et Marseille à égalité), en 2012 (Paris, Montpellier, Lille et Lyon en cinq points) ou en 2011 (Lille, Paris, Rennes, Marseille et Saint-Étienne en six points), rien n'est joué, donc. Et dans cette course au titre, capable de nous tenir en haleine jusqu'à la dernière journée, le 20 mai prochain, le meilleur est sans doute à venir.

UN AUTRE CHAMPIONNAT COMMENCE. Janvier et février ne sont jamais deux mois simples à gérer durant une saison et si le titre ne se gagne pas l'hiver, c'est une période, en revanche, où il peut se perdre, où les premiers signes d'usure apparaissent et où les moins costauds commencent à lâcher prise. Premier écueil ? Se relancer après une coupure d'une bonne semaine*, retrouver très vite un rythme et des repères collectifs, donc, et conserver ou recréer une dynamique, sans pour autant avoir le temps de refaire une véritable préparation. Ensuite, négocier avec habileté un calendrier surchargé (huit journées de Championnat en sept semaines, plus éventuellement trois tours de Coupe de France et, si tout va bien pour Paris et Monaco, deux matches de Coupe de la Ligue) et s'adapter à des terrains souvent plus difficiles. En creux : réussir à jongler avec tout son effectif, répartir intelligemment les temps de jeu et bien cibler les priorités. Enfin, savoir composer avec les contraintes extérieures, comme le mercato d'hiver, par exemple, qui peut parfois changer la donne en cours de route et rebattre les cartes, ou comme cette année la Coupe d'Afrique des nations (14 janvier-5 février), même si l'édition 2017 n'impactera qu'à la marge le quatuor de tête (Seri à Nice, Dirar et Adama Traoré à Monaco, Aurier à Paris, Ghezzal et Nkoulou à Lyon).

> SI LE TITRE NE SE GAGNE PAS L'HIVER, C'EST UNE PÉRIODE OÙ IL PEUT SE PERDRE

Parmi les dix derniers champions d'automne, six ont résisté jusqu'au bout ou amplifié leur avantage (Paris 3 fois, Lyon 2 fois et Lille), ce qui donne à Nice quelques arguments supplémentaires, mais ne lui laisse, statistiquement, qu'un peu plus d'une chance sur deux.

Moralité : si Paris en 2015 (3e avec 38 points et 3 points de retard sur l'OM), Montpellier en 2012 (2e avec 37 points et 3 points de retard sur Paris), Marseille en 2010 (3e avec 32 points, 11 points de retard sur Bordeaux et un match en moins) et Bordeaux en 2009 (2e avec 35 points et 3 points de retard sur Lyon) l'ont fait, rien n'est jamais gravé dans le marbre. Un chiffre pour mesurer l'ampleur de la tâche qui attend les Niçois ? Ces cinq dernières saisons, le futur champion a pris chaque fois 45 points lors des matches retour, soit un de plus que l'actuel leader au cours de la phase aller.

DES ATOUTS ET DES FAIBLESSES DIFFÉRENTS. C'est la jurisprudence observée depuis dix ans en L1 : à trois exceptions près (Marseille en 2009, Lille en 2010 et Paris en 2012), la meilleure attaque termine toujours championne. Monaco, qui tourne jusqu'ici à la moyenne exceptionnelle de 2,95 buts par match et dispose de quatorze buteurs différents, dont cinq à 5 buts et plus (Falcao 11, Carrillo 7, Lemar 6, Fabinho et Germain 5), peut donc y voir un signe. Jusqu'à preuve du contraire, son potentiel offensif paraît supérieur aux autres, en tout cas le mieux réparti, ce qui diminue d'autant sa dépendance à un seul attaquant, mais cette année la qualité de jeu, la vitesse et l'intensité sont des valeurs mieux partagées que les saisons précédentes. Le tout, comme toujours, sera de conserver le fil encore cinq mois, de rester imperméable à la pression, sans changer pour autant son jeu, et d'être le plus régulier possible au fur et à mesure que l'objectif final se rapproche. Lucien Favre est le seul des quatre entraîneurs concernés à avoir déjà été champion (en 2006 et 2007 avec le FC Zurich). Mais rien ne dit que le réalisme de son équipe, la justesse technique de son milieu, son audace naturelle, sa capacité à maîtriser indifféremment deux systèmes de jeu (4-3-3 et 3-5-2), sa solidarité et parfois aussi sa chance vont suffire pour ne pas s'effriter avec le temps et lui permettre ainsi de déjouer tous les pièges qui l'attendent. Rien SUITE PAGE 26

Classement à la 19e journée

		Pts	J.	p.	c.
1.	Nice	44	19	34	13
2.	Monaco	42	19	56	20
3.	Paris-SG	39	19	38	15
4.	Lyon	34	18	34	19
5.	Guingamp	30	19	25	19
6.	Marseille	30	19	22	19
7.	Rennes	28	19	20	23
8.	Saint-Étienne	26	19	18	16
9.	Toulouse	26	19	22	21
10.	Bordeaux	25	19	20	26
11.	Montpellier	22	19	28	31
12.	Lille	21	19	18	25
13.	Nancy	21	19	15	23
14.	Bastia	20	19	17	23
15.	Dijon	19	19	26	29
16.	Angers	19	19	15	24
17.	Nantes	19	18	12	26
18.	Caen	18	18	20	32
19.	Metz	17	18	18	36
20.	Lorient	15	19	20	38

NICE ROI DES FACE À FACE

Matches aller		Matches retour
28 août 2016		**28/29 janvier 2017**
Monaco-Paris-SG	3-1	Paris-SG-Monaco
21 septembre 2016		**4/5 février 2017**
Nice-Monaco	4-0	Monaco-Nice
14 octobre 2016		**18/19 mars 2017**
Nice-Lyon	2-0	Paris-SG-Lyon
27 novembre 2016		**22/23 avril 2017**
Lyon-Paris-SG	1-2	Lyon-Monaco
11 décembre 2016		**29/30 avril 2017**
Paris-SG-Nice	2-2	Nice-Paris-SG
18 décembre 2016		**20 mai 2017**
Monaco-Lyon	1-3	Lyon-Nice

Classement en confrontations directes

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1.	Nice	7	3	2	1	0	8	2
2.	Paris-SG	4	3	1	1	1	5	6
3.	Lyon	3	3	1	0	2	4	5
4.	Monaco	3	3	1	0	2	4	8

C'est à Caen, actuellement dix-neuvième, que Nice a subi sa seule défaite de la saison (0-1). En revanche, lors de la phase aller, le leader n'a perdu que deux points sur neuf face à ses adversaires directs pour la course au titre. L'équipe surprise de la saison et meilleure défense du Championnat a donc prouvé qu'elle avait du répondant, mental, technique et physique, dans les grands rendez-vous.

À L'IMAGE DE PSG-NICE (2-2) ET MONACO-LYON (1-3) EN DÉCEMBRE DERNIER, DEUX SOMMETS À LA FOIS RICHES ET INTENSES, LES QUATRE MEILLEURES ÉQUIPES DE LA SAISON ONT CLAIREMENT TIRÉ LE NIVEAU DE LA L1 VERS LE HAUT.

STÉPHANE MANTEY - FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

JOSÉ COBOS*
« DES SIGNES EN FAVEUR DES AIGLONS »

SÉBASTIEN BOUÉ

« En novembre, on m'avait demandé si Nice pouvait aller au bout et j'avais déjà répondu oui, même si j'étais un peu seul alors. C'est le cœur qui parlait mais pas seulement, parce que je considérais que le club avait la stabilité et la sérénité pour réussir. Je le pense toujours et même encore un peu plus aujourd'hui. On disait que les gros allaient se réveiller et revenir. On disait aussi que le Gym n'avait pas le banc pour rêver, que, dès qu'il y aurait des blessés, il serait en difficulté. Mais il y a des signes. Nice a continué à gagner malgré les absences de Dante, de Balotelli, de Baysse, des joueurs clés. Le nul à Bordeaux avec une défense décimée, c'est un signe de plus. Nice a battu l'OM, l'OL, Monaco et on attendait le choc à Paris. Là aussi, on a vu et Nice n'est pas passé loin de la victoire avec des joueurs qui sont restés lucides, calmes alors que ça poussait en face. Ce n'est sans doute pas leur meilleur match en termes de jeu, mais c'est l'un des plus intelligents. Ils n'ont pas explosé et c'est ce qui me conforte dans mon idée de les voir tenir. Ils restent fidèles à leur ligne de conduite qui est de proposer du jeu, de toujours chercher à sortir proprement le ballon, de ne pas sauter les lignes même quand ils sont sous pression. Pour cela, l'expérience de joueurs comme Dante, Baysse, Bodmer aux côtés des plus jeunes est indispensable pour garder la tête sur les épaules. Et au-dessus, il y a l'expérience et le calme de Lucien Favre qui gère parfaitement, qui protège ses joueurs, maintient l'exigence. Un club qui n'a perdu qu'un match lors de la phase aller, c'est un signe supplémentaire. Le titre donc, oui. Et quand bien même il leur échappe mais qu'ils terminent sur le podium et donc en Ligue des champions, cela restera une saison exceptionnelle. » ■

P. S.

**Ancien défenseur de Nice, de 1999 à 2005.*

MANUEL AMOROS* « LES JOUEURS ONT INTÉGRÉ LA MÉTHODE JARDIM »

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

« Avec les premiers mois qu'ils nous ont proposés, on peut largement imaginer Monaco devenir champion de France. Ils ont prouvé qu'ils avaient la qualité technique et collective pour le faire. On sent, en les voyant, que c'est un groupe qui vit bien ensemble et que personne ne rechigne à faire les efforts collectifs. L'équipe est très complète avec de très belles individualités. Lemar et Bakayoko, au milieu de terrain, sont vraiment très performants. Germain et Falcao, devant, sont très complémentaires. Il manque peut-être encore un petit quelque chose sur les côtés. Mendy, notamment, devrait peut-être un peu se canaliser. Mais dans l'ensemble, c'est une très belle équipe, qui marque beaucoup de buts et qui est donc très agréable à regarder jouer. Je pense même qu'ils peuvent aller très loin en Ligue des champions. Ils ont montré de très belles choses face à des grosses cylindrées lors du premier tour, notamment contre Tottenham. Leur groupe était assez relevé, mais ils ont su s'en sortir. On a souvent boudé ou critiqué Leonardo Jardim, mais il fait du bon boulot. Tous les joueurs ont intégré ses méthodes et, aujourd'hui, ça fonctionne. Mais, attention, ça va rester serré jusqu'au bout. Car, même si le PSG peut perdre contre des petites écuries, il reste supérieur sur le plan individuel. » ■ **O. B.**

**Ancien défenseur de Monaco, de 1980 à1989.*

VINCENT GUÉRIN*
« PARIS N'A PLUS DE MARGE »

FRÉDÉRIC MONS

« C'est presque un nouveau Championnat qui démarre. Avec de nouvelles compétitions *(NDLR : la Coupe)*, de nouveaux joueurs arrivés au mercato. Mais on ne repart pas de zéro car le titre n'échappera pas à Nice, Monaco ou Paris. Pour moi, Paris reste le mieux armé en termes d'effectif et d'expérience de la dernière ligne droite, mais je ne dirai pas que le PSG est LE favori. Il est l'un des trois, car je ne le vois pas avoir la marge qu'il avait les années précédentes. Les adversaires le perçoivent et ils sont davantage en confiance, moins soumis parce qu'ils sentent qu'il y a quelque chose à faire contre les champions en titre. Or, il va falloir un sans-faute car un "petit" champion, c'est cinq défaites au compteur et Paris en compte déjà quatre. Le PSG-Monaco à la fin du mois (le 29 janvier) sera un premier marqueur. Et la Ligue des champions en sera un autre pour ces deux équipes, car une qualification ou une élimination a toujours des répercussions. Paris a un effectif plus riche, mais reste toujours dépendant de Cavani. Le PSG souffre aujourd'hui du manque d'anticipation. Je suis certain que Laurent Blanc aurait connu les mêmes difficultés qu'Unai Emery, car le club paye aujourd'hui les manques de la politique sportive depuis le départ de Leonardo. Le groupe a été trop peu renouvelé et on demande à Emery d'y insuffler des idées nouvelles, ce qui n'est pas simple et ce qui explique les difficultés de la première moitié de saison. L'entraîneur est intelligent et pragmatique. Je pense qu'il va tenir compte de ces difficultés pour aborder la dernière ligne droite. » ■ **P. S.**

**Ancien milieu du Paris-SG, de 1992 à 1998.*

JÉRÉMIE BRÉCHET*
« L'OL SE RELÈVE TOUJOURS »

POCHARD/L'ÉQUIPE

« Lyon va revenir. Ça fait plusieurs fois déjà qu'ils ont un peu de mal en début de saison et qu'ils finissent fort. L'OL se relève toujours. Ça fait partie de la mentalité de ce club. En début de saison, il y a eu pas mal de changements et de blessures. Derrière notamment. Aujourd'hui, l'équipe a trouvé la bonne formule. La défense fonctionne bien, l'animation offensive également. Lacazette est l'un des meilleurs attaquants d'Europe. J'espère que Ghezzal va vite régler son avenir pour qu'il soit libéré sur le terrain. Valbuena va réussir une superbe seconde partie de saison. Et au-dessus de tout ça, il y a Bruno Genesio que je trouve très bon. Il prend souvent des risques qui se révèlent payants. Quand je vois comment ses joueurs prennent sa défense ou lui rendent hommage, je me dis que tout va bien dans le vestiaire. En ce moment, je lis un bouquin qui dit qu'on est encore meilleur en Championnat quand on est qualifié en Coupe d'Europe. Lyon y est encore, pas Nice. Le banc lyonnais est fourni, tout le monde va jouer, l'OL va se qualifier pour la C1 mais ça risque d'être plus compliqué pour le titre. Paris et Monaco sont devant. Après, j'adorerais que Lyon devienne champion, puisque c'est ma ville. J'ai hâte de voir ce que ça va donner et encore plus hâte de voir Lyon dans deux ans quand les Chinois auront versé tout leur argent et que les effets positifs du stade se feront ressentir dans les caisses. Lyon rivalisera alors avec les deux autres grands *(NDLR : PSG et Monaco)*. » ■ **O. B.**

**Ancien défenseur de Lyon, de 1998 à 2003.*

SUITE DE LA PAGE 24

ne dit non plus que Monaco va pouvoir monter de nouveau en puissance aussi vite qu'il le souhaite pour répondre présent à Marseille dès dimanche prochain, puis à Paris deux semaines plus tard et face à Nice huit jours après. La manière dont l'OM de Marcelo Bielsa en 2015 ou le Bordeaux de Laurent Blanc en 2010 avaient brusquement coincé, soit physiquement soit mentalement, rappelle en tout cas que personne, pas même le Monaco de cette année, n'est jamais à l'abri d'un brutal coup de moins bien. A contrario, qui peut affirmer que Lyon, la meilleure équipe française sur les huit derniers matches (21 points pris sur 24), n'est pas capable d'allonger sa série et de réaliser une seconde partie de saison canon comme celle de l'an dernier ? Et qui peut prétendre aussi que la méthode d'Unai Emery et ses principes de jeu sont d'ores et déjà condamnés à l'échec à Paris, pour peu que son équipe se montre à présent « plus agressive et plus efficace dans les vingt-cinq derniers mètres », comme il en formulait le vœu la semaine dernière dans *Marca*, qu'elle « défende mieux sans ballon » et qu'elle « ait à la fois la constance et l'appétit nécessaires pour continuer à gagner » ?

LE PSG-MONACO DU 29 JANVIER RESSEMBLE DÉJÀ À UN VRAI TOURNANT

DES CONFRONTATIONS DIRECTES DÉCISIVES ?

Cette saison, les équipes du Big Four français ont toutes lâché des points dans leurs confrontations directes, mais des quatre, c'est Nice qui les a le mieux négociées : il n'en a perdu aucune, il n'a même jamais été mené au score lors de ces soirées où les grands se regardent droit dans les yeux et le classement de ce mini-Championnat *(voir ci-contre)* indique même que c'est justement là où il a forgé son avance (+ 3 points sur Paris, + 4 sur Lyon et Monaco), légitimé son parcours et montré sa force mentale. Maintenant, qui avait prévu que Paris commettrait autant d'erreurs défensives et sombrerait à Monaco (1-3) à la fin de l'été ? Qui pouvait anticiper la défaite du même Monaco à Nice (0-4), son ampleur et, accessoirement aussi, son manque d'efficacité offensive pour une fois ? Qui aurait soupçonné également Paris, quatre jours après son match de Ligue des champions à Arsenal (2-2), capable d'aller gagner à Lyon (2-1) en réussissant une première mi-temps aussi impressionnante, aussi intense et aussi réussie tactiquement ? Enfin, qui aurait imaginé Monaco afficher soudainement autant de nervosité, de maladresse et de fragilité contre l'OL (1-3) une semaine avant Noël, au plus fort d'une série de cinq victoires en six matches ? L'enchaînement des matches au sommet pour Monaco dans les prochaines semaines, la proximité de certains rendez-vous très chauds (le clasico OM-PSG programmé le 26 février entre les deux manches de Ligue des champions contre le Barça) et le calendrier de la fin de saison (Nice-PSG à la 36e journée et Lyon-Nice à la 38e), ajoutés à l'incertitude des résultats de la première partie de saison évoqués à l'instant, rendent donc les pronostics encore plus aléatoires. Une certitude, toutefois, sans risque de se mouiller beaucoup ? Le PSG-Monaco du 29 janvier, premier face-à-face de la liste, ressemble déjà à un vrai tournant et dira enfin si Paris est capable d'inverser durablement la courbe de ses performances.

LE POIDS DE LA COUPE D'EUROPE. Pour Nice, qui ne possédait sans doute ni l'effectif, ni l'expérience, ni le talent nécessaires pour aller plus loin en Ligue Europa, le problème ne se pose plus. Son élimination dès la phase de poules l'automne dernier a pourtant considérablement allégé son programme et simplifié ses fins de semaines

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

DEUX FOIS TROISIÈME EN 2015 ET EN 2016, LEONARDO JARDIM VA PEUT-ÊTRE RÉUSSIR ENFIN À MENER AU TITRE MONACO, DIX-SEPT ANS APRÈS LE DERNIER REMPORTÉ AVEC CLAUDE PUEL.

désormais, lui permettant de se concentrer à fond sur le Championnat. Nice est le seul dans ce cas-là parmi le quatuor de tête et, comme le confirme par ailleurs la saison de Chelsea en Premier League ou, à un degré moindre, celle du Milan AC en Serie A, c'est toujours un avantage appréciable, sachant l'énergie mentale et physique que réclame la Coupe d'Europe et les points qu'une équipe gaspille en général avant et après l'adrénaline que donnent ces mardis et ces mercredis-là. Pour Paris et Monaco, auxquels le tirage au sort a offert Barcelone et Manchester City en huitièmes de finale de la Ligue des champions le mois prochain, mais aussi pour Lyon, qui a fait de la Ligue Europa un objectif à sa taille, la problématique et les attentes ne sont pas les mêmes. Quelles conséquences, par exemple, pourrait avoir un échec contre le Barça, aussi tôt dans la saison, sur le statut d'Unai Emery, sur le jeu de l'équipe, sur l'ambiance du vestiaire, voire sur la stratégie future du club ? À l'inverse, quelles retombées aurait un exploit de Monaco face à l'équipe de Pep Guardiola et à quel point une qualification pour les quarts viendrait-elle compliquer ses ambitions en L1 au regard de la richesse de ses options actuelles ? Impossible, pour l'heure, à prévoir ni à mesurer, avec cette indication toutefois : il y a deux ans, avec une équipe différente, plus solide défensivement mais moins joueuse et moins bien outillée offensivement, Monaco avait frôlé les demi-finales de Ligue des champions (0-1, 1-1 contre la Juventus en quarts) tout en prenant 39 points lors des matches retour et en terminant alors deuxième derrière Paris. Maintenant, la vérité du haut niveau ne change jamais : c'est toujours dans l'emballage final, autrement dit en avril et en mai, qu'un futur champion doit réunir le plus d'atouts possibles, techniques et mentaux, être au maximum de sa concentration et avoir ses meilleurs joueurs à leur meilleur niveau.

** Monaco a repris l'entraînement le 28 décembre, sept jours donc après la dernière journée des matches aller, Nice le 30, Lyon et Paris le 31.*

CONCLUSION

MONACO FAVORI

Au regard de sa qualité de jeu, de son équilibre collectif, de sa variété de profils et de son incroyable efficacité offensive jusqu'ici, Monaco a tout d'un futur champion de France. Pour peu donc qu'il sorte intact du marathon qui l'attend dans les semaines à venir, qu'il commence déjà par bien négocier ses deux prochains déplacements, à Marseille et à Paris, et que la Ligue des champions ne le détourne pas de son objectif essentiel, 2017 devrait être son année. Nice ? Sans doute encore trop tendre pour réussir à tenir jusqu'au bout et à tout maîtriser, mais suffisamment armé, néanmoins, pour terminer dans les trois premiers. Paris ? Au-dessus de ses rivaux en termes d'expérience et de talent individuel, mais trop vulnérable et irrégulier cette saison, pas à son niveau collectif des saisons passées, et forcément fragilisé à terme par une éventuelle élimination dès les huitièmes de finale en Ligue des Champions. Lyon, enfin ? Trop de points à remonter face à trop d'adversaires à la fois, malgré sa capacité éprouvée à terminer toujours très fort et une dynamique actuellement positive, trop d'incertitudes défensives aussi par moments et une attitude pas toujours assez agressive pour pouvoir provoquer le destin. Notre podium, donc : 1. Monaco. 2. Paris. 3. Nice. ■ P. U.

GUINGAMP

UNE CHANCE HISTORIQUE

Cinquième de Ligue 1, le club breton pourrait viser un rang auquel il ne s'est jamais élevé. Mais en a-t-il les capacités ? **TEXTE** THOMAS SIMON

Au fil des matches, des semaines et des mois, Antoine Kombouaré l'a dit, puis répété avant d'insister. Et si, parfois, les termes variaient un peu, l'essence du message restait le même. « L'objectif est d'enchaîner une cinquième saison en Ligue 1 *(NDLR : ce que le club n'a jamais réalisé)*. Ce n'est pas un discours de façade. On fera un bilan après la trêve, on pourra redéfinir des axes de travail. » Pour, peut-être, espérer se hisser à une hauteur où Guingamp n'est, jusqu'à présent, jamais parvenu à grimper. Les mots du technicien kanak masquent une ambition mesurée mais réelle. Ils cachent aussi un certain appétit. Avec 30 points au terme de la phase aller, le club breton fait un peu moins bien que lors des saisons 1995-96 et 2002-03 *(voir encadré)*, mais sa cinquième place actuelle lui permet d'envisager la suite avec envie. Elle pourrait même être historique. En effet, jamais En Avant ne s'est classé parmi les six premiers à la fin d'un exercice dans l'élite. Pour Bertrand Marchand, l'entraîneur qui a mené les Guingampais à leur meilleure performance en L1 (7e en 2003), il y a clairement un coup à jouer. « Ils peuvent faire mieux que nous, bien sûr. » Il n'est pas le seul à y croire.

L'APPROCHE MENTALE PRIMORDIALE. « Cette équipe n'est pas mieux armée que celle des Malouda et Drogba, mais elle semble aussi forte, estime Lionel Rouxel, autre ancien de la maison rouge et noir désormais sélectionneur des U17 français. Ils ont une carte à jouer et je suis prêt à miser sur eux. Ils n'ont rien à envier à leurs concurrents directs. La stabilité sportive joue en leur faveur. » Éric Roy, consultant beIN Sports, appuie. « Gagner le deuxième Championnat derrière le quatuor actuel, ils en sont capables. Et s'ils font mieux que septième, il faudra reconnaître que ce sera un véritable exploit. Qui aurait mis Guingamp dans les dix premiers en début de saison ? Parce que si l'on regarde les budgets, les effectifs… Mais ils n'ont rien volé, ils méritent d'être là où ils sont. Et, pour continuer, ils n'ont pas à se préoccuper de ce que les autres font ou vont faire. » Un point de vue partagé par l'ancien joueur de Nantes et consultant Canal+, Reynald Pedros. « C'est une équipe constante, qui a un vécu commun et qui a été renforcée intelligemment. Elle ne perdra pas ou très peu de joueurs avec le mercato et la CAN. Aujourd'hui, il n'y a aucune raison de penser qu'ils vont s'écrouler et, pour moi, oui, c'est un prétendant crédible à la cinquième ou à la sixième place. » Mais cette possibilité tient à peu de chose et un certain nombre de mises en garde s'impose. « Guingamp n'est pas en surrégime mais la marge sur ses concurrents pour le premier tiers du classement est infime », prévient Rouxel. Ce qui fait dire à Roy que « s'ils commencent à penser qu'ils ont une bonne équipe, que ça va continuer à le faire et qu'ils font moins d'efforts, ils vont souffrir. Ils ne peuvent pas se reposer sur le talent même s'ils en ont. Leur force est collective et s'ils ne jouent plus la même partition, ça n'ira plus. Au quotidien, l'approche mentale d'Antoine Kombouaré avec son groupe sera primordiale. »

« BRIAND EST UN PEU LE DROGBA DE NOTRE SAISON 2002-03 »
Bertrand Marchand, ancien entraîneur de l'EAG

LA QUESTION DU TURNOVER. Ce ne sera pas la seule condition à une seconde partie de saison du même calibre que la première. « Il faut une efficacité et une solidité défensives pour durer et rester tout en haut », assure Rouxel. « On ne peut pas terminer dans les cinq ou six premiers sans avoir des gars devant qui sortent de l'ordinaire, contrebalance Marchand. Toutes les équipes qui sont dans le haut de tableau ont ce potentiel offensif. Et, derrière elles, Guingamp, avec Briand mais aussi Coco ou Salibur, n'est pas loin. Après Lacazette, Briand est pour moi le meilleur attaquant français de L1. C'est un peu le Drogba de notre saison 2002-03. Des joueurs offensifs d'un tel niveau permettent à l'équipe de prendre une dimension supérieure. » Les écueils à éviter sur le chemin d'un nouveau coup d'éclat sont connus. Mais un autre élément d'importance pourrait freiner les Guingampais. « Le banc ne semble pas assez conséquent pour tenir sur la durée, pointe le Breton Patrick Colleter, ancien défenseur du PSG. Ce manque de profondeur risque de les handicaper. Ça ne se jouera pas à grand-chose, ils seront là dans les huit, neuf, mais plus haut ce sera compliqué. Ce sont souvent les mêmes joueurs qui sont alignés. » Effectivement, neuf d'entre eux ont participé à dix-sept matches de L1 – au moins – depuis le début de la saison. Forcément, la question de l'usure, physique et psychologique, va finir par se poser. « En sachant qu'il leur faudra garder la même intensité et les mêmes intentions positives pour rester performants, ça va leur coûter beaucoup d'énergie, souligne Alain Boghossian, ancien entraîneur adjoint de l'équipe de France. À un moment donné, ils peuvent manquer d'essence. Ce sera à Antoine de trouver les bons moments pour instaurer un peu de turnover et faire souffler certains gars. »

« GUINGAMP N'EST PAS EN SURRÉGIME MAIS LA MARGE SUR SES CONCURRENTS EST INFIME »
Lionel Rouxel, ancien attaquant de l'EAG

LA VÉRITÉ DÈS LE MOIS DE JANVIER ? Car le calendrier à venir s'annonce chargé. Après les deux matches de Coupe de France (Le Havre) et de Coupe de la Ligue (Bordeaux), EAG enchaîne avec deux derbys en Championnat, contre Lorient et Rennes, avant de se rendre à Nice, tout cela en l'espace de vingt et un jours. Un moment clé à négocier. « La reprise va donner une bonne idée de ce que peut réellement viser En Avant, considère Francis Smerecki, l'homme des débuts de Guingamp dans l'élite. Il faut confirmer et redémarrer tout de suite avec le même état d'esprit. » « C'est un autre Championnat qui débute et il faut bien se le dire, enchaîne son ancien avant-centre Rouxel. Il y a eu la trêve et il n'est jamais évident de gérer une telle coupure. » « C'est clairement le mois de janvier qui va donner la vérité et déterminer s'ils pourront faire mieux que nous, reprend Marchand. À la trêve hivernale, après vingt journées, nous étions troisièmes à une longueur du leader. Mais ensuite, on a eu beaucoup de mal à repartir (huit défaites, dont six de suite, en neuf rencontres entre le 11 janvier et le 8 mars.) C'était essentiellement dû aux conditions d'entraînement qui étaient particulièrement compliquées en hiver. On devait parfois partir à Ploufragan pour disposer du seul terrain synthétique de la région. Aujourd'hui, même si un nouveau centre d'entraînement verra bientôt le jour, ça s'est nettement amélioré et le club ne devrait pas être autant pénalisé. Ce sera déjà une difficulté de moins. » Ou un atout de plus. « On le sent, il y a quelque chose qui s'est créé, conclut Smerecki. Kombouaré est capable de les mener plus haut. » Peut-être là où Guingamp ne s'est encore jamais élevé. ■

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

SALIBUR, PRIVAT, DE OLIVEIRA, DIALLO, ANGOUA, BRIAND ET JOHNSSON (DE GAUCHE À DROITE AU PREMIER PLAN), LES HÉROS D'UNE PREMIÈRE PARTIE DE SAISON EXCEPTIONNELLE.

Souvenirs de famille

Depuis ses débuts en L1, il y a un peu plus de vingt ans, En Avant a connu quelques saisons mémorables. Surtout, ces trois-là…

1995-96 : 10e

TOUT DE SUITE À FOND

On ne change pas une formule qui gagne. Avec une défense de fer et un mental d'enfer, En Avant, qui déboule pour la première fois de son histoire dans l'élite du football français après deux montées de suite, continue de surprendre. Du National 1 à la Division 1, l'équipe de Francis Smerecki s'appuie sur les mêmes valeurs, les mêmes mécanismes et le même principe, celui de défendre très haut, en bloc, en exerçant un pressing constant. Intraitable derrière, sérieux au milieu, où Carnot et Coridon se chargent des caviars (5 passes décisives chacun), adroits devant avec Rouxel et Gravelaine (respectivement 9 et 7 buts sous le maillot rouge et noir), le collectif guingampais, cinquième après dix-neuf journées et seulement trois revers concédés (32 points au compteur, son meilleur total au terme des matches aller), termine finalement à la dixième place, son plus mauvais classement de la saison, après avoir baissé sensiblement de rythme en février et mars. Cerise sur le gâteau, le club breton se qualifie pour l'Intertoto, une compétition qu'il remporte quelques semaines plus tard, s'offrant ainsi le droit de découvrir la Coupe d'Europe, face à l'Inter Milan (0-3, 1-1).

2002-03 : 7e

DROGBA-MALOUDA, UN TANDEM DE FEU

Le meilleur classement de Guingamp en L1, juste après avoir conquis son maintien à la dernière journée et dans la douleur en mai 2002. Depuis, aucune équipe n'a fait mieux que la bande à Didier Drogba, septième au terme d'une saison qui a marqué les esprits. Sous l'impulsion de l'avant-centre ivoirien qui explose (17 buts en 34 matches), bien épaulé par Stéphane Carnot et Florent Malouda (10 réalisations chacun) au sein d'une formation offensive et spectaculaire (troisième meilleure attaque du Championnat), En Avant est, après trois rencontres, en tête de l'élite pour la première fois de son histoire, puis passe les fêtes de fin d'année et ses quatre-vingt-dix ans d'existence sur le podium. Après une reprise délicate, sanctionnée par six défaites consécutives, l'équipe de Bertrand Marchand se reprend face au PSG (3-2) puis se déchaîne, terminant l'exercice par huit succès entrecoupés d'un nul, à trois petits points d'une qualification en Ligue des champions et, surtout, un succès final (4-1) à Lyon qui fêtait son titre de champion de France.

2014-15 : 10e

DES FRAYEURS ET DES ÉMOTIONS

La meilleure performance de l'ère Jocelyn Gourvennec au terme d'un exercice où les Guingampais ont perdu une rencontre sur deux. Longtemps menacés par la relégation, ils ont pourtant joué à fond la Ligue Europa jusqu'en seizièmes de finale, une scène continentale où ils remettaient les pieds après leur triomphe en Coupe de France. Emmené par l'inattendue doublette Claudio Beauvue-Christophe Mandanne, respectivement 17 et 11 pions en L1 cette saison-là, les Bretons, derniers fin novembre, parviennent à surmonter un trou d'air de deux mois, de fin février à fin avril (cinq points en huit rencontres), pour finir fort et basculer du bon côté grâce, une nouvelle fois, à leur volonté d'aller de l'avant. ■ T. S.

1

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

2

RICHARD MARTIN

3

LE JOUR OÙ… BENJAMIN NIVET

« Pour l'instant, je profite »

Le plus éternel (et élégant) des joueurs de L2 vient de fêter son quarantième anniversaire. L'occasion de faire le tour de sa riche carrière. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

LE JOUR OÙ… VOTRE CARRIÈRE A DÉMARRÉ. « C'était en 1997, avec Auxerre, contre Châteauroux. C'était en D1, ça ne s'appelait même pas encore L1 à l'époque… *(Rire.)* Ça faisait déjà plusieurs fois que j'étais appelé dans le groupe, sans jamais entrer. À l'époque, Guy Roux avait la particularité de ne pas trop changer ses équipes quand elles tournaient bien. Et puis, un jour, je m'échauffe sur le bord du terrain quand l'entraîneur adjoint m'appelle. Je me souviens d'une sensation incroyable. Le temps d'aller jusqu'au banc, plein de choses vous passent par la tête, c'est vraiment fort. Je suis entré, on a gagné 5-0. C'était assez inoubliable comme moment.

LE JOUR OÙ… VOUS AVEZ TOUCHÉ VOTRE PREMIER SALAIRE. 15 000 francs *(2 945 € en euros constants)*. Là aussi, on ne parlait pas encore en euros… Encore une chose qui ne me rajeunit pas. *(Sourire.)* Je venais tout juste d'avoir mon permis, donc j'étais allé m'acheter une voiture. Une Ford Fiesta. Je ne l'ai plus, mais elle était assez mythique.

LE JOUR OÙ… VOUS AVEZ INSCRIT UN BUT VENU D'AILLEURS. C'était contre Lorient *(NDLR : le 25 août 2012, 2-2)*. Je suis le long de la ligne de touche, je mets un centre fort devant le but et le ballon termine pleine lucarne. C'était Fabien Audard dans la cage adverse. Je ne l'avais évidemment pas fait du tout exprès. Je l'avais tout de suite reconnu après le match. D'ailleurs, je ne l'avais pas trop célébré, ce but. Si j'avais fait exprès, il aurait été magnifique, celui-là.

LE JOUR OÙ… VOUS AVEZ RENCONTRÉ UNE ÉQUIPE INTOUCHABLE. Le Lille de Rudi Garcia, l'année où ils sont champions de France *(2011)*. Ils étaient incroyables, injouables. On avait pris l'eau à l'aller et au retour. Le collectif était parfaitement huilé, tous les joueurs attaquaient ensemble, défendaient ensemble. Ils se trouvaient avec une telle facilité… Gervinho, Hazard, Sow, Mavuba, Cabaye… c'était vraiment une très belle équipe. Mais le plus impressionnant, c'était Hazard. Il avait une telle capacité d'accélération ! Pour lui prendre le ballon, c'était impossible. Vraiment, ce Lille-là était magnifique.

LE JOUR OÙ… VOUS AURIEZ PU ÊTRE APPELÉ EN ÉQUIPE DE FRANCE. Franchement, jamais. On ne m'en a même jamais parlé. Mais ce n'est pas un regret. J'aurais juste aimé voir ce que j'aurais pu faire dans un club de haut de tableau et dans les matches européens.

LE JOUR OÙ… LE FOOTBALL VOUS A RENDU LE PLUS HEUREUX. En 2004-05, quand on remonte avec Troyes. L'année précédente, le club était au bord du dépôt de bilan. Mais on s'est tous serré les coudes pour que le club reste en L2, tous les joueurs avaient accepté de baisser leur salaire. Ç'avait permis de créer quelque chose derrière. On avait vécu une aventure sportive et humaine extraordinaire. On tirait tous dans le même sens. Un moment vraiment rare.

LE JOUR OÙ… LE FOOTBALL VOUS A SAOULÉ. Ça m'est arrivé plusieurs fois. Mais si je devais retenir un moment, ce serait en 2012, après une défaite chez nous contre Toulouse *(0-2, 7e journée)*. J'avais trente-cinq ans. Le soir même, je rentre chez moi et je me dis que c'est ma dernière saison. Je n'en pouvais plus. Le club ne marchait pas et je n'étais pas satisfait de mes performances. Heureusement, mes deux confidents étaient chez moi. Ma femme et mon papa. On a beaucoup discuté, ils ont su trouver les mots pour me rebooster, et c'était reparti.

LE JOUR OÙ… UN COACH VOUS A MARQUÉ. En 2004, quand Jean-Marc Furlan est arrivé à Troyes. Son discours et sa philosophie de jeu m'ont tout de suite plu. On avait une relation particulière. Avec lui, on travaillait toujours le jeu offensif. Il aimait faire jouer ses équipes et préférait marquer un but de plus que ses adversaires. Je me suis toujours éclaté avec lui. J'aimerais bien voir ce qu'il ferait dans un plus grand club avec un peu plus de moyens. Je suis certain qu'il ferait de grandes choses.

LE JOUR OÙ… VOUS AURIEZ PU REJOINDRE UN GRAND CLUB. Une fois, j'ai eu une approche de José Anigo via un intermédiaire pour aller à Marseille. C'était en 2007. Finalement, ça n'a pas été plus loin. Je n'ai jamais reçu de propositions écrites. Mais ça m'aurait plu. Un grand club comme Marseille, ça ne se refuse pas.

LE JOUR OÙ… VOUS AVEZ CROISÉ VOTRE IDOLE SUR UN TERRAIN. Mes deux idoles s'appelaient Michel Platini et Éric Cantona. Je n'ai pas eu la chance de jouer contre eux. Mais j'ai quand même affronté Marco Verratti. C'est le joueur que je préfère regarder en Ligue 1. Il est calme, capable de faire un dribble dans sa surface pour relancer et c'est impossible de lui prendre le ballon. Je l'adore. J'avais réussi à récupérer son maillot après un match. Au final, je l'ai donné à mon cousin. *(Sourire.)*

MAO/L'ÉQUIPE

4

PIERRE LAHALLE

HEUREUX QUI COMME BENJAMIN A FAIT UN BEAU VOYAGE. DE L'AJ AUXERRE EN 1998 À TROYES LA SAISON DERNIÈRE EN PASSANT PAR CHÂTEAUROUX EN 1999 OU TROYES EN 2005, LE DÉSORMAIS QUADRAGÉNAIRE A TRAVERSÉ DEUX SIÈCLES ET DEUX MILLÉNAIRES BALLE AU PIED, TOUJOURS AVEC LE MÊME PLAISIR.

LE JOUR OÙ... VOUS AVEZ PERDU VOS CHEVEUX. Je m'en rappelle bien. C'était après une soirée arrosée avec mon ancien coéquipier et ami Alex Dujeux *(aujourd'hui adjoint à l'AC Ajaccio)*. Je commençais à les perdre et il m'a lancé un pari : "Si je me rase les cheveux, tu le fais aussi ?" J'ai dit O.K., et il n'a pas hésité une seconde. J'ai été obligé de le faire aussi. Malheureusement, ils n'ont pas aussi bien repoussé que les siens. Au final, on me reconnaît mieux avec mon crâne rasé qu'avec mon ancienne coupe plus conventionnelle.

LE JOUR OÙ... UN COACH VOUS A PASSÉ UNE SOUFFLANTE. Ça, ça m'a marqué. C'était à Auxerre. De quinze à dix-huit ans, au centre de formation, on n'avait pas le droit de sortir. L'hygiène de vie était très importante. À dix-huit ans, après un match, on était partis en boîte mais on s'est fait choper par le directeur du centre. Il nous a tous sortis et, le lendemain, on était reçus par Guy Roux dans son bureau. On s'est pris une grosse soufflante et une belle amende. Se faire engueuler par Guy Roux, à dix-huit ans, c'est quelque chose qui marque. *(Rire.)*

LE JOUR OÙ... UNE BLESSURE VOUS A FAIT VRAIMENT MAL. Je me suis rarement blessé. Mais une fois, avec Caen, je m'étais luxé l'épaule en retombant. L'épaule est sortie, je l'ai tout de suite senti. Je suis allé à l'hôpital dans la foulée pour qu'on me la remette. Je pensais que ça me ferait mal, mais, en fait, ç'a été un énorme soulagement. Je me suis ensuite fait opérer et ma saison était terminée. Pendant deux mois, j'ai assisté aux matches de mon siège. C'était dur.

LE JOUR OÙ... LA PRESSE A ÉTÉ SÉVÈRE AVEC VOUS. Ça n'est pas arrivé souvent, mais j'ai un souvenir. C'était à Châteauroux, en Ligue 2, j'avais vingt-deux ans. J'avais un peu raté mon début de saison, et un jour j'ouvre le journal local et je vois le titre de l'article du jour : "L'énigme Benjamin Nivet". J'avais trouvé ça très dur et pas vraiment mérité. Les mots étaient forts. Voir ça en gros dans le journal, ça marque. J'avais vu le journaliste, je lui avais expliqué. Il avait compris.

LE JOUR OÙ... VOUS VOUS ÊTES SENTI VIEUX. Quand notre ancien gardien Paul Bernardoni est arrivé dans le groupe. Il n'était même pas né quand j'ai joué mon premier match chez les pros ! Là, ça fait vraiment bizarre. La presse l'avait évidemment signalé et on m'a bien charrié avec ça. Normal.

LE JOUR OÙ... UN COÉQUIPIER VOUS A IMPRESSIONNÉ. Blaise Matuidi, à Troyes. Il était arrivé à dix-sept ans dans le groupe professionnel. Je me souviens de quelqu'un de très discret, très respectueux. Sur le terrain, c'était un monstre. Il possédait un volume de jeu et une capacité à récupérer le ballon incroyables. Pendant les exercices, si vous receviez le ballon, il valait mieux le redonner tout de suite sinon il vous marchait dessus. Il était vraiment impressionnant. Ce n'est vraiment pas surprenant de le voir là où il est aujourd'hui. Il a parfaitement construit sa carrière. Et, pour ne rien gâcher, c'est un super mec. Un vrai exemple.

LE JOUR OÙ... VOUS AVEZ REÇU UN COMPLIMENT QUI VOUS A TOUCHÉ. C'était à la mairie de Troyes, juste après notre titre de champion de L2 en 2015. Le maire, François Baroin, nous avait reçus et avait fait un discours. Il avait eu des mots très élogieux envers moi. Je ne m'y attendais pas du tout. Il avait parlé de mon attachement au club, d'exemplarité. Il avait utilisé des mots très forts, je ne savais plus où me mettre. Ça m'avait vraiment touché. J'avais presque les larmes aux yeux.

LE JOUR OÙ... ON VOUS A CONFONDU AVEC UN AUTRE JOUEUR. Avec mon ancien coéquipier Sébastien Dallet. On avait quasiment la même carrure et le même crâne rasé. On nous confondait régulièrement. Les commentateurs télé notamment. Lui m'a déjà dit qu'il avait signé des autographes à ma place. *(Sourire.)*

BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

LE JOUR OÙ... VOUS AUREZ CINQUANTE ANS. Je ne sais pas du tout... J'espère juste que je serai autant en forme qu'aujourd'hui. Dans ma tête, je n'ai pas du tout quarante ans. On me demande souvent si c'est ma dernière saison. Pour être franc, j'ai un peu peur de la suite. Je n'ai pas trop pensé à ma reconversion. J'espère rester près du football. Mais pour l'instant, je profite. Je me sens encore bien et j'ai conscience de ma chance. La plupart des anciens me disent de continuer et de profiter. Je verrai plus tard ce qui s'offre à moi. Pour l'instant, j'ai juste envie de jouer. » ■

LA VENDÉE SE REBIFFE

Avec un club de National (Les Herbiers) et un autre de Division d'Honneur (Le Poiré-sur-Vie) en seizièmes de finale, le football vendéen reprend des couleurs après quelques épisodes douloureux.

Centenaire bien portante, notre bonne « Vieille Dame » continue de faire souffler un vent de fraîcheur sur le foot qui permet, tous les ans, de refaire un beau voyage en ballon à travers la France. Et de réviser sa géographie ! Cette fois, le bocage vendéen est à l'honneur de ces trente-deuxièmes de finale entre Le Poiré-sur-Vie (8 300 habitants) et Les Herbiers (16 000 âmes) qui ont éclipsé, pour une fois, l'emblème local du Puy du Fou.
Les sensations sont venues du rectangle vert et non pas d'un des plus grand parcs d'attractions du monde. Les Vendéens se sont rebiffés pour débarquer en force en seizièmes de finale, et Le Poiré-sur-Vie va même enfiler le costume remarqué de petit poucet de l'épreuve. L'équipe de Division d'Honneur (sixième niveau national) n'a pas réussi l'exploit du siècle pour en arriver là en sortant Viry-Châtillon, lanterne rouge du groupe B de CFA. Mais les Genôts (appellation des habitants du Poiré) ont bien plié l'affaire malgré les deux niveaux d'écart (3-1). À soixante kilomètres de là, les Herbiers (11e de National) se payaient le scalp du Gazélec Ajaccio (L2) avec un vrai scénario de Coupe (4-3). « Le coup de projecteur sur notre région est sympa, relève Francis Liaigre, le capitaine du Poiré. Ça montre que le foot continue de bien vivre chez nous. On est coincés entre Nantes et Niort, avec Angers pas loin, mais il se passe toujours quelque chose. »

QUAND LE POIRÉ JETTE L'ÉPONGE.
Le Poiré-sur-Vie n'est toutefois pas un cendrillon comme les autres. Il y a deux ans, sociétaire du National, il avait affronté Auxerre en huitièmes de finale (1-1, 5-6 aux t.a.b), après avoir déjà croisé la route du PSG, en 2008, lors d'un seizième de finale à la Beaujoire (1-3) alors qu'il évoluait en CFA2. Comme ses partenaires Ferand ou Letapissier, Liaigre a en effet connu le National jusqu'en 2015 avec son équipe de cœur. Mais, après quatre saisons à cet étage, le club vendéen décidait de jeter l'éponge dans un Championnat invivable financièrement malgré l'apport de l'entreprise Cougnaud Construction (250 M€ de chiffre d'affaires) et de son fidèle président Jean-Yves Cougnaud, mécène toujours à la tête du club. La saison passée, à deux pas de là, Luçon a également choisi de dévisser après trois saisons au même niveau. « Nous sommes plusieurs joueurs à être restés fidèles à ce club familial, prolonge le défenseur qui est éducateur au FC Nantes auprès des U17 canaris Élite. Ce parcours revient comme une récompense. On était repartis en CFA2, puis on est descendus l'année dernière en Division d'Honneur. Le vent tourne de nouveau dans le bon sens. »

> « NOUS SOMMES PLUSIEURS JOUEURS À ÊTRE RESTÉS FIDÈLES À CE CLUB FAMILIAL »
> **Francis Liaigre, capitaine du Poiré**

LA PARENTHÈSE DES HERBIERS. Ce syndrome n'a pas touché Les Herbiers, qui ont accédé, pour la première fois de leur histoire, au National, en 2015. Ils ont d'ailleurs récupéré Frédéric Reculeau, l'ex-entraîneur de Luçon, au début de cette saison pour remplacer Franck Rizzetto, l'ex-pro de Montpellier parti au Stade de Reims comme adjoint de Michel Der Zakarian. Club de la troisième ville de Vendée, prospère économiquement, le VHF est sur la bonne fréquence. Il compte dans ses rangs un ancien champion du monde des U17 en 2001 avec les Bleuets, Luigi Glombard, qui a ouvert la marque contre le GFCA, et le meilleur buteur du National, Adama Sarr, dix réalisations, qui s'est blessé le matin du match contre Ajaccio lors du réveil musculaire. « Cette qualification confirme notre bonne dynamique, avance Michel Landreau, président depuis 2008. On n'a perdu qu'un match depuis fin septembre après un démarrage très difficile. Le nouveau coach a dû prendre ses marques. Il propose un projet de jeu qui séduit tout le monde. On n'en passe pas quatre comme ça à une équipe de L2 qui était encore en L1 l'année dernière ! »
Onzième de National à mi-parcours, le club aimerait pourtant ne pas s'éterniser à ce niveau. « L'aventure de la Coupe apporte un souffle supplémentaire au club car le National est un Championnat très dur à vivre, reprend le président Landreau. On l'a vu avec nos voisins vendéens. Soit vous montez, soit vous tombez, mais il ne faut pas y rester longtemps.
Cette Coupe est une formidable parenthèse et une belle récompense pour tous nos partenaires ou bénévoles. Mais on ne va pas se prendre pour d'autres. On joue avec notre budget *(2 M€)* et surtout notre état d'esprit irréprochable. C'est également ça l'esprit de la Coupe. Il faut vivre ces moments pleinement. » Les dirigeants du Poiré-sur-Vie et des Herbiers avaient d'ailleurs prévu de vivre le tirage ensemble, à Lyon, comme au tour précédent à la tour Eiffel. Mais le derby n'est pas sorti de l'urne. Ce sera Strasbourg pour le petit poucet et Guigamp pour Les Herbiers. Deux matches qui enflammeront quand même la Vendée. ■

FRANÇOIS VERDENET

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

ANTOINE LETAPISSIER VIENT DE MARQUER ET LE POIRÉ-SUR-VIE CONTINUE DE PORTER FIÈREMENT LES COULEURS DE LA VENDÉE.

BERNARD MORVAN/QRM

MEDHY GUEZOUI PEUT EXULTER : CONTRE DRANCY, IL A SIGNÉ LES TROIS BUTS DES NORMANDS.

QUEVILLY-ROUEN
PAR HABITUDE

Quoique centenaire, Madame Coupe de France n'a pu voir *l'arroseur arrosé,* l'un des premiers courts métrages réalisés par Louis Lumière à la toute fin du XIXe siècle. Mais elle a trop vu de surprises dans sa vie pour ne pas avoir prévenu son fils préféré du danger. Voilà pourquoi Quevilly met un soin particulier à ne pas être victime de ce qu'il fait subir aux puissants, ces éliminations par plus petit que soi qui ont fait sa réputation pour en avoir réussi une vingtaine en un siècle d'exploits. Héros éternel de la compétition (deux finales perdues en 1927 contre Marseille et en 2012 contre l'Olympique Lyonnais ; deux demies en 1968 et en 2010) sans jamais avoir été professionnel, le club normand se garde plus que quiconque de ce sentiment de supériorité qui lui a si souvent permis de terrasser l'ogre. Alors, lorsqu'il croise, comme ce week-end, un plus modeste, en l'occurrence la Jeanne d'Arc de Drancy (CFA), il se méfie, vacciné par son propre passé. Il a bien fait, tant la qualification a été délicate (3-2 grâce au triplé de son attaquant Medhy Guezoui, l'un des meilleurs buteurs de National, très convoité).

OBJECTIF LIGUE 2. Mais, à l'arrivée, QRM (pour Quevilly-Rouen Métropole, son appellation depuis le rapprochement avec son voisin le FC Rouen) a survécu une fois de plus aux trente-deuxièmes de finale et s'apprête à recevoir Marseille Consolat, un collègue de National. Un tirage enquiquinant pour les Quevillais qui voulaient « redevenir outsiders », comme l'avait souhaité leur entraîneur Emmanuel Da Costa, moins pour réussir un énième exploit dans la compétition que pour en être débarrassée, histoire de terminer sur un dernier rendez-vous face à une Ligue 1 avant de la laisser vivre sa vie, au moins pour cette année. Car, sans rejeter sa promise préférée, Quevilly a des vues sur une autre appelée Ligue 2, dont il veut rejoindre le lit au printemps prochain. Ce serait la première fois que le club parvient sportivement à y grimper. Cela vaut bien une petite infidélité…

■ ARNAUD TUIPIER

SARREGUEMINES
Comme un mini-OL

Le club de Moselle, qui a sorti le Stade de Reims, s'inspire de l'Olympique Lyonnais et peut compter sur des partenaires fidèles et impliqués.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

BUTEUR À SES HEURES, HASSAN M'BARKI EST CARISTE DANS LA « VIE CIVILE ».

Chez Christophe Marie, diffuseur de presse à Sarreguemines, le mois de janvier s'annonce florissant. Rien de tel que le parcours semé d'exploits en Coupe de France du club local pour dynamiser les ventes des journaux locaux et de la presse spécialisée. Les seizièmes face à Niort ont lieu dans trois semaines et le commerçant mosellan s'attend à aligner les journées bien remplies. Il faut dire qu'il est également le président du Sarreguemines FC (CFA2) qui a éliminé Reims (2-1), second locataire de L2 à subir la leçon de ses troupes après Valenciennes. « Ces deux performances récompensent la professionnalisation du club lancée il y a quatre ans, explique Christophe Marie. Je m'inspire de Lyon, un modèle du genre. » Le jeune et ambitieux entraîneur Sébastien Meyer est chapeauté par un directeur sportif et soutenu par trois adjoints. Le SFC possède un service communication et, depuis deux ans, un terrain synthétique à disposition des dix-neuf équipes. Le stade de La Blies, posé à quinze mètres de la frontière allemande, est réservé à l'équipe première.

> « LE CFA EST UNE AMBITION RAISONNABLE À MOYEN TERME. AU-DESSUS, JE N'Y PENSE MÊME PAS »
> **Christophe Marie, président du club**

DE L'USINE AU STADE. Bien que fan de l'OM, Christophe Marie rêve de passer une semaine « comme une petite souris » dans les coulisses de l'OL pour apprendre les méthodes de Jean-Michel Aulas : « S'il m'invite, je viens de Sarreguemines à pied ! » En attendant, le dirigeant peut compter sur l'appui de deux entités locales. D'abord, la Ville (21 400 habitants). Cette aide fut précieuse la semaine passée pour rendre jouable le terrain pris par le gel. Outre le SFC, la mairie soutient la championne de nage en eau libre Aurélie Muller et le club de lutte local, un des tout meilleurs de France. Par ailleurs, l'usine de pneus Continental (1 800 employés), installée sur la commune, a noué un partenariat avec le club. Sept joueurs sont employés sur le site ou chez des sous-traitants dont la vedette Hassan M'Barki, cariste, auteur d'un doublé contre Reims. Christophe Marie : « Ce ne sont pas des jobs de complaisance. Ils font les trois-huit comme tout le monde. Ils sont à la fois admirés par leurs collègues mais aussi scrutés. Ils doivent montrer l'exemple. » Les mêmes rapports existent avec un autre sponsor, DLSI, société de travail temporaire. Fort de tels atouts, le FC Sarreguemines pourrait s'inventer un destin en National voire en L2. Le président Marie, cinquante-trois ans, calme les ardeurs : « Nous ne vivons pas d'utopie. Ma politique, c'est poser des parpaings, cimenter, attendre que ça sèche… et recommencer. Je veux faire les choses dans l'ordre. Disons que le CFA est une ambition raisonnable à moyen terme. Au-dessus, je n'y pense même pas. » Il doit aussi accepter que ses joueurs, payés 150 € par victoire mais grisés par la campagne de Coupe de France, abandonnent trop souvent des points en CFA2. L'équipe pointe donc au cinquième rang du groupe D, à neuf unités du leader, Schiltigheim. « La Coupe apporte tellement de piment que le retour au train-train du Championnat est difficile. » Christophe Marie devra lutter contre cette chute d'attention jusqu'à la fin du mois. Au moins. ■ CHRISTOPHE LARCHER

SORTEZ-LES DU **PLACARD !**

Très peu ou pas utilisés dans leurs clubs respectifs, ces treize joueurs de premier plan pourraient profiter du marché hivernal pour changer d'air et se relancer.

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI

_Romain Alessandrini

STÉPHANE MANTEY

France. Club : Marseille. Poste : milieu. Âge : 27 ans. Handicapé par des problèmes à la voûte plantaire, l'ailier gauche n'a pas eu beaucoup l'occasion de jouer, même si Rudi Garcia a tenté de le relancer dans le courant de l'automne (6 matches officiels). Sous contrat avec l'OM jusqu'en 2019, Alessandrini ne fait pas des pieds et des mains pour quitter la Canebière. Mais le Genoa a déjà fait savoir qu'il serait intéressé par un prêt, alors que dans l'entourage du club certains le verraient bien en monnaie d'échange dans les dossiers Dimitri Payet (West Ham) ou Morgan Sanson (Montpellier).

_Antonio Cassano

D. FÈVRE/L'ÉQUIPE

Italie. Club : Sampdoria. Poste : attaquant. Âge : 34 ans. Coupable de s'être accroché avec le bras droit de Massimo Ferrero, le patron de la Samp, l'enfant terrible du football italien s'entraîne depuis quelques mois avec les équipes de jeunes du club génois. En attendant le terme d'un contrat qui prend fin en juin prochain. À moins que Cassano n'accepte d'ici là le défi de la Serie B : aider le club de son ami Antonio Gozzi, le Virtus Entella de Chiavari, dans la course à la montée parmi l'élite. Et il n'aurait même pas à déménager puisque les deux villes ne sont séparées que d'une trentaine de kilomètres !

_Mathieu Debuchy

F. FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

France. Club : Arsenal. Poste : défenseur. Âge : 31 ans. Seize. Ce sont les minutes jouées par le latéral droit français depuis le début de saison avec les Gunners. Un gros quart d'heure face à Bournemouth, le 27 novembre en Premier League, avant de sortir à cause d'une blessure à la cuisse. Une galère de plus pour Debuchy qui aimerait bien rebondir. Pourquoi pas en obtenant un nouveau prêt (Espanyol, Fiorentina), comme ce fut le cas déjà l'hiver dernier du côté de Bordeaux ? Plus difficile d'imaginer un club proposer à Arsenal de racheter un bail allant jusqu'en juin 2019, même si, ces dernières jours, l'OM aurait pointé le bout de son nez.

_Memphis Depay

STÉPHANE MANTEY

Pays-Bas. Club : Manchester United. Poste : attaquant. Âge : 22 ans. La trajectoire de l'ailier néerlandais demeure une véritable énigme : révélation du Mondial 2014, acheté 30 M€ par MU en 2015, nous le présentions lors de son arrivée en Angleterre comme l'un des grands joueurs du futur. Mais, depuis, le bonhomme n'a pas confirmé et a beaucoup perdu avec le départ de Louis van Gaal. De fait, son successeur, José Mourinho, ne compte pas vraiment sur lui et l'a titularisé une seule fois en cinq mois. Le salut de Depay pourrait passer par une expérience en Ligue 1 : il se dit que l'OGC Nice (avec l'aide de ses ambitieux investisseurs chinois) aimerait répéter avec lui le coup réussit avec un autre naufragé de la Premier League, Mario Balotelli.

_Gabriel Barbosa

ALAIN MOUNIC

Brésil. Club : Inter Milan. Poste : attaquant. Âge : 20 ans. Lorsque vous débarquez en Europe fraîchement auréolé d'une médaille d'or aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro, vous vous attendez à autre chose qu'à trois remplacements en fin de rencontre en l'espace de quatre mois. Surtout, lorsque votre nouveau club a déboursé presque 30 M€ pour s'attacher vos services. Mais voilà, « Gabigol » est jugé encore un peu dilettante par le staff technique nerazzurro, qui n'est pas pressé de l'utiliser avec régularité. Du coup, le Genoa, l'Atalanta, Villarreal, Las Palmas, Fenerbahçe et même Santos, son club précédent, ont fait savoir qu'ils seraient disposés à le prendre en prêt.

_Cesc Fabregas

ALAIN MOUNIC

Espagne. Club : Chelsea. Poste : milieu. Âge : 29 ans. Malgré quelques pépins de santé, le Catalan ne s'est jamais défilé lorsque Antonio Conte a fait appel à lui et a même brillé en plusieurs occasions. On pense à sa prestation face à Leicester en FA Cup (deux buts, une passe décisive lors du match gagné 4-2 par les Blues), ou encore les rencontres de Premier League face à Sunderland ou Stoke City. Mais Fabregas a vite compris que le technicien italien n'en faisait pas un cadre de son équipe et ne serait donc pas contre un prêt. La Roma, le Milan AC et West Ham ont déjà posé des jalons en ce sens. Sous contrat pour deux ans et demi encore avec le club londonien, l'Espagnol paraît peu disposé, en revanche, à céder aux sirènes chinoises. Mais les chiffres avancés (le Guangzhou Evergrande serait prêt à verser 50 M€ d'indemnité à Chelsea et un salaire de près de 30 M€ au joueur) pourraient faire tourner quelques têtes.

_Clément Grenier

L'ÉQUIPE

France. Club : Lyon. Poste : milieu. Âge : 25 ans. Cinq bouts de matches entre la mi-août et début décembre, voilà le maigre bilan de Clément Grenier à l'OL cette saison. Autant dire que les clubs qui lui ont porté un intérêt ces dernières semaines (Milan AC, Fiorentina, Roma et West Ham) étaient plus motivés par son potentiel que par ses récentes prestations. Et inutile d'ajouter que les Lyonnais ne se montreraient pas trop gourmands si l'un d'eux frappait à leur porte en ce mois de janvier, trop heureux de se séparer d'un salaire assez important (plus de 300 000 € par mois jusqu'en juin 2018).

_Jesé

RICHARD MARTIN

Espagne. Club : Paris-SG. Poste : attaquant. Âge : 23 ans. Un seul match comme titulaire, et un seul but dans l'escarcelle, ce n'est pas bien lourd pour ce jeune attaquant acheté 25 M€ l'été dernier et qui s'est engagé jusqu'en 2021 avec le PSG. « Il a besoin de jouer », a concédé Emery qui ne s'opposera pas à un prêt. La Roma est sur le coup, même si le principal intéressé préférerait la solution UD Las Palmas, le club de sa ville natale.

_Mamadou Sakho

SÉBASTIEN BOUÉ

France. Club : Liverpool FC. Poste : défenseur. Âge : 26 ans. Taulier de la défense centrale des Reds jusqu'au printemps dernier, le Français a vu son destin lui échapper après un contrôle positif : pas de finale de Ligue Europa, pas d'Euro ! Et, une fois blanchi par la commission de discipline de l'UEFA, c'est son tendon d'Achille et quelques écarts disciplinaires qui l'empêchent de reprendre du service et poussent Jürgen Klopp à trouver d'autres solutions. Résultat : Mamadou glisse irrémédiablement vers le bout du banc, puis en équipe réserve de Liverpool. A-t-il encore un avenir à Anfield malgré un contrat valable jusqu'en 2020 ? Sakho brûle de démontrer qu'il est toujours ce guerrier adulé il y a peu encore par le kop. Ce qui pourrait, dans un premier temps, passer par quelques mois en prêt. Entre West Ham, Leicester, Stoke City, Lille, le Milan AC et l'Inter, les intéressés ne manquent pas.

_Bastian Schweinsteiger

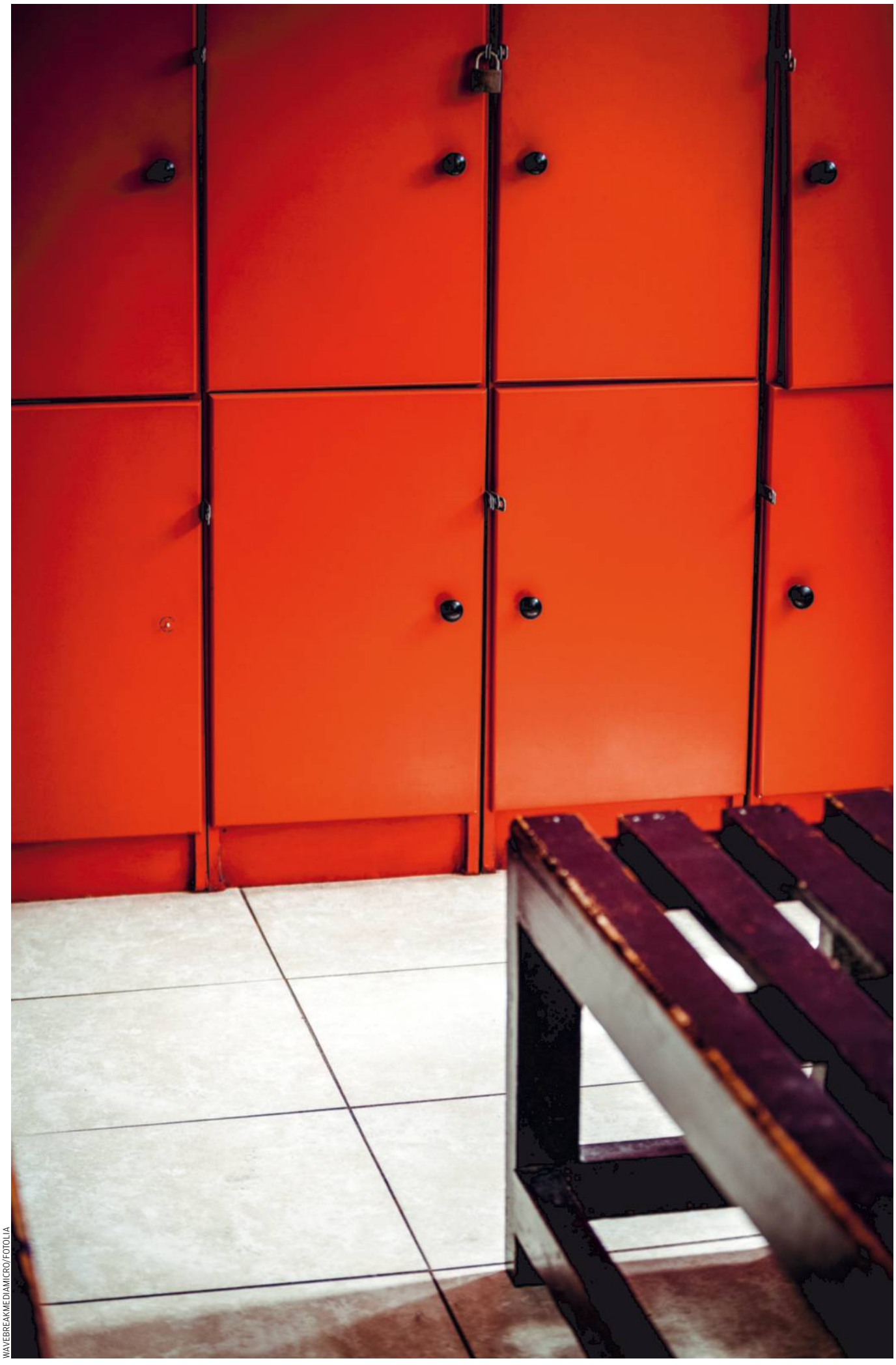
PIERRE LAHALLE

Allemagne. Club : Manchester United. Poste : milieu. Âge : 32 ans. José Mourinho ne peut pas le voir en peinture et le lui a clairement fait comprendre, entre exclusions du groupe et l'humiliation de l'avoir aligné seulement quatre minutes en Coupe de la League. Il se dit en Angleterre que le « Special One » serait prêt à lui garantir un chèque de 11 M€ s'il débarrasse le plancher au plus vite, renonçant à un contrat avec Manchester United jusqu'en juin 2018. Entre options exotiques (Los Angeles Galaxy, Chicago Fire, Santos, ainsi que plusieurs clubs chinois) et hypothèses d'un retour en Allemagne (VfB Stuttgart), « Schweini » s'est donné le temps de la réflexion.

_Salvatore Sirigu

PIERRE LAHALLE

Italie. Club : FC Séville (Espagne). Poste : gardien. Âge : 29 ans. Fatigué de jouer les doublures de Trapp au Paris-Saint-Germain, Sirigu avait obtenu l'été dernier un transfert en prêt au FC Séville avec la perspective de pouvoir retrouver une place de numéro 1 et goûter à nouveau à la Ligue des champions. Mais, une fois arrivé en Andalousie, les choses n'évolueront pas dans le bon sens : Jorge Sampaoli, l'entraîneur du club espagnol, lui préférera Rico, cantonnant alors Sirigu à deux matches de Liga (avec une expulsion à la clé !) et un de Coupe du



WAVEBREAKMEDIAMICRO/FOTOLIA

UN VESTIAIRE, UN CASIER AVANT UNE RENCONTRE : TOUT CE DONT RÊVENT CEUX QUI SONT CANTONNÉS AUX BANCS DE TOUCHE OU PIS, À LA RÉSERVE.

Roi. Sous contrat avec le PSG jusqu'en juin 2018, Salvatore songerait désormais à un retour en Italie. Pourquoi pas sous la forme d'un nouveau prêt, à Cagliari, club de sa Sardaigne natale ?

_Aleix Vidal

PRESSE SPORTS

Espagne. Club : FC Barcelone. Poste : défenseur ou milieu. Âge : 27 ans. En juillet 2015, il avait accepté de signer au Barça en compagnie d'Arda Turan sachant qu'il devrait rester en stand-by pendant six mois en raison de l'interdiction de recrutement dont faisait l'objet le club catalan. Le polyvalent latéral droit espagnol se disait qu'il aurait amplement l'occasion de rattraper le temps perdu, fort d'un contrat jusqu'en 2020. Mais il n'a que 19 matches au compteur sous les couleurs catalanes. Et affiche des envies d'ailleurs. Ça tombe bien : le Barça est prêt à le vendre, aux alentours de 15 M€. Une somme qui n'effraie pas les Gallois de Swansea !

_Simone Zaza

RICHARD MARTIN

Italie. Club : West Ham. Poste : attaquant. Âge : 25 ans. Il y a six mois, l'attaquant italien jouait l'Euro en France. Aujourd'hui, il ronge son frein à West Ham dans l'attente d'une éventuelle solution. Prêté l'été dernier par la Juventus Turin, Zaza aurait été automatiquement racheté par West Ham à son quatorzième match officiel. Son entraîneur Slaven Bilic s'est arrêté volontairement à onze pour ne pas enclencher l'achat d'un attaquant qui n'a jamais trouvé le chemin des filets en Angleterre. Qu'importe, l'ex-Bianconero s'était dit qu'il pourrait se relancer à Valence, où Cesare Prandelli était prêt à l'accueillir à bras ouverts. Il n'en sera rien, le technicien italien ayant démissionné après le refus de son patron d'avaliser ses requêtes de recrutement ! Désormais, il ne reste plus à Zaza que deux pistes plus ou moins sérieuses dans la péninsule, le Genoa et la Fiorentina. À moins que les gens de Valence ne changent finalement d'avis… ■

RELANCE

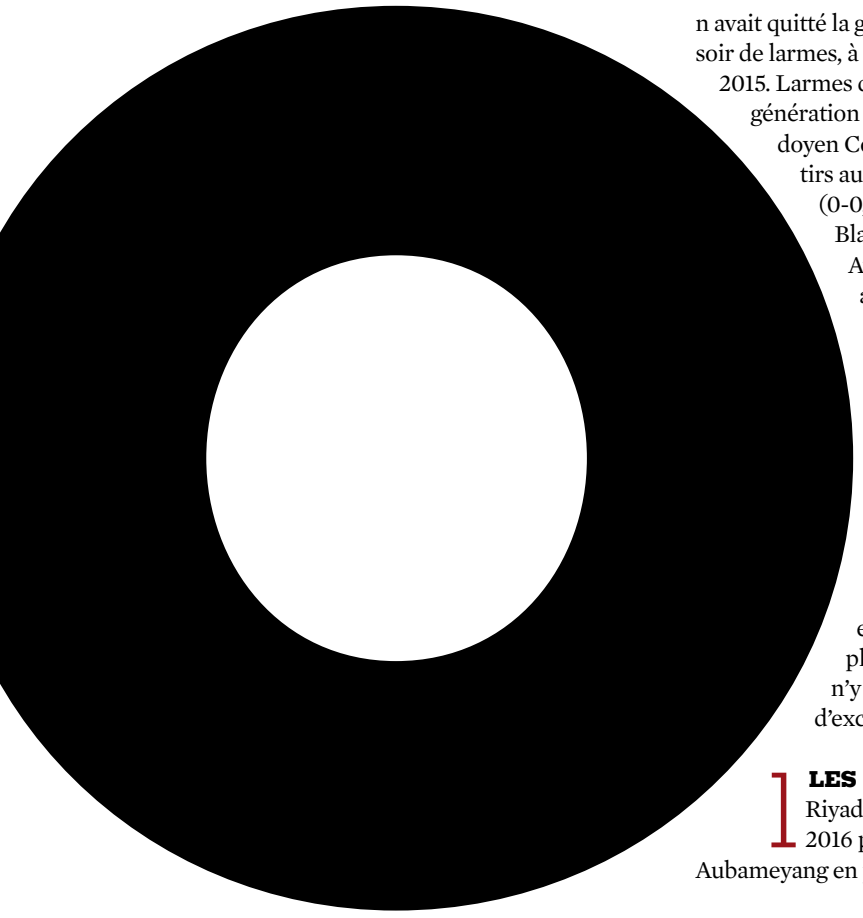
CARL DE SOUZA/AFP

PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG, LE MEILLEUR JOUEUR AFRICAIN 2015, ESPÈRE PROFITER DE CE TOURNOI À DOMICILE POUR OFFRIR AU GABON SON PREMIER SCEPTRE CONTINENTAL.

CAN 2017

L'AFRIQUE, C'EST CHIC

La 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations se dispute au Gabon, du 14 janvier au 5 février. Si la succession de la Côte d'Ivoire paraît plus ouverte que jamais, ce tournoi recèle bien d'autres atouts. Voici dix raisons de le suivre. **TEXTE** FRANK SIMON



On avait quitté la grande caravane du football africain un soir de larmes, à Bata (Guinée équatoriale), le 8 février 2015. Larmes de joie d'un côté pour toute une génération d'Ivoiriens emmenée par le gardien et doyen Copa Barry, héros à jamais de la séance des tirs au but d'une finale crispée contre le Ghana (0-0, 9 t.a.b. à 8). Larmes de tristesse pour les Black Stars et leur leader technique, André Ayew, inconsolable dans les bras de son ancien sélectionneur, Hervé Renard, devenu roi d'Afrique pour la deuxième fois en quatre ans. L'heure du festin continental – dont on a longtemps cru, au passage, qu'il ne se tiendrait pas au Gabon après la crise post-électorale fin août, début septembre – a sonné et, à son approche, remonte en surface le cortège d'interrogations et de critiques qui accompagne cette compétition née en 1957. Critiques européennes, essentiellement, pour un tournoi plébiscité par les Africains. L'édition 2017 n'y échappe pas, mais elle porte en elle d'excellentes raisons de s'y intéresser.

1 **LES MEILLEURS SONT LÀ.** De l'Algérien Riyad Mahrez, élu joueur africain de l'année 2016 par la CAF, au Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang en passant par le Ghanéen André Ayew, l'Ivoirien Salomon Kalou, le Marocain Mehdi Benatia, le Sénégalais Sadio Mané, le Tunisien Wahbi Khazri et l'Égyptien Mohamed Salah, le tournoi n'aura pas à rougir de la comparaison avec l'Euro. Hormis le Nigeria, la Guinée et l'Afrique du Sud, absents, ce que l'Afrique compte de plus talentueux s'est donné rendez-vous sur les bords de l'océan Atlantique. Certes, la copie africaine ne ressemble pas forcément à celles rendue en club en raison de difficultés liées aux terrains, au climat et à un quotidien parfois plus... compliqué. Mais on peut sans se tromper attendre des leaders qu'ils tirent vers le haut leurs sélections, que ce soit par des buts, des gestes d'anthologie ou leur influence naturelle. Épiés tout au long du tournoi, ils seront les phares et références de cette compétition qui ne compte aucun super favori.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'ALGÉRIE DE RIYAD MAHREZ PART EN QUÊTE D'UN SACRE QUI FUIT LES FENNECS DEPUIS 1990.

AMR DALSH/REUTERS

HERVÉ RENARD, VAINQUEUR EN 2012 AVEC LA ZAMBIE ET 2015 AVEC LA CÔTE D'IVOIRE (CI-DESSUS), MAÎTRISE À LA PERFECTION LA DANSE DE LA VICTOIRE.

2 RENARD POUR LA PASSE DE TROIS. Avant lui, ses compatriotes Claude Le Roy (1988 avec le Cameroun), Pierre Lechantre (2000 avec le Cameroun également) et Roger Lemerre (2004 avec la Tunisie) ont connu l'ivresse d'une victoire finale. Depuis ses débuts dans le tournoi, en 2008, comme adjoint de Le Roy au Ghana, Hervé Renard cultive une relation particulière avec la CAN. Au point d'avoir remporté deux éditions avec deux pays différents : la Zambie (2012), au Gabon, puis la Côte d'Ivoire, en Guinée équatoriale (2015). Sélectionneur des Lions de l'Atlas marocains depuis janvier 2016, l'ancien coach de Sochaux et du LOSC est perçu – à tort ou à raison – comme un faiseur de roi partout en Afrique. À ceux qui ne retiennent chez lui que sa chemise blanche immaculée, rappelons son sans-faute avec le Maroc en 2016 (aucune défaite), à la tête d'un groupe renouvelé et rajeuni et un vrai savoir-faire sur le plan tactique qui interpelle ses alter ego chevronnés. Et si 2017 était l'année de son triplé ?

AMR DALSH/REUTERS

ADEBAYOR (À GAUCHE): DES DOUTES SUR SON ÉTAT DE FORME.

3 ADEBAYOR SORT DE L'OMBRE. Sans club depuis l'été dernier et la fin de son CDD de six mois à Crystal Palace, le capitaine des Éperviers du Togo interroge sur sa forme réelle. Décisif et influent, il a participé au sprint final de sa sélection, dernière à se qualifier pour le tournoi africain. En septembre, Emmanuel Sheyi Adebayor a été un temps évoqué à Lyon. Plus récemment, son nom est revenu avec insistance à Montpellier. En réalité, l'ancien attaquant d'Arsenal, Manchester City et du Real Madrid s'entretient physiquement depuis de longs mois chez lui, à Lomé. Claude Le Roy et son adjoint Sébastien Migné ont concocté à son intention un programme très strict auquel il s'est soumis avec gourmandise, les réseaux sociaux en témoignent. La dernière phase de préparation avec le groupe, du côté de Saly, au Sénégal, lui a permis de s'étalonner en situation. En forme, il sera un poison redoutable pour ses adversaires.

ALAIN MOUNIC

L'ÉGYPTE, DÉJÀ SEPT SUCCÈS, RECORD ABSOLU.

4 LE RETOUR EN FORCE DE L'ÉGYPTE. Septuples vainqueurs et recordmen absolus des victoires en Coupe d'Afrique des nations, les Pharaons reviennent avec une grosse envie après avoir

manqué les trois dernières éditions. Sans surprise, le sélectionneur argentin Hector Cuper, qui les a qualifiés, a annoncé qu'il partait au Gabon avec l'intention de rapporter le trophée au Caire. Ni plus ni moins. « J'y vais pour gagner et j'insiste auprès des joueurs sur ce point », expliquait-il au moment de livrer sa liste. Leader de son groupe en éliminatoires du Mondial 2018, l'Égypte effectue ce grand retour avec à sa tête son meilleur joueur, Mohamed Salah (AS Roma), véritable héritier du légendaire Mohamed Aboutreika. Totalement « épris » de la CAN qu'ils ont souvent remportée loin de chez eux (1998, 2008 et 2010), disciplinés tactiquement, les Pharaons sont riches en talent et n'envisagent pas l'échec.

5 ALGÉRIE, DES DOUTES À LEVER. Bien sûr, El-Khedra (la Verte) court après le sacre africain depuis le 16 mars 1990 et sa victoire à Alger sur le Nigeria (1-0) signée Chérif Oudjani. L'attente (27 ans) n'a que trop duré pour des supporters transportés par le dernier fait d'armes de l'équipe, son huitième de finale de Coupe du monde 2014 perdu 2-1 face à l'Allemagne, future championne. Sortis en quarts de finale il y a deux ans par les Ivoiriens (1-3), les coéquipiers de Riyad Mahrez ont vu défiler les sélectionneurs depuis : Christian Gourcuff, l'intérimaire Neghiz, le Serbe Rajevac et désormais le Belge Georges Leekens. Les dernières sorties en demi-teinte (nul contre le Cameroun, défaite au Nigeria 3-1) n'ont pas rassuré au plan défensif, un secteur qui pose problème. Pour ce tournoi, Leekens a écarté Sofiane Feghouli et surtout le capitaine Carl Medjani. L'Algérie demeure malgré tout un candidat sérieux au titre, pour peu qu'elle sache gérer sans trop de bobos son séjour à Franceville, au premier tour.

6 CHOCS À GOGO. Qu'est-ce qui fait le sel d'une compétition en dehors de la présence de joueurs majeurs ? Naturellement, les affiches proposées. Et le premier tour de cette CAN n'en est pas dépourvu, avec des sommets sous-régionaux très courus comme Algérie-Tunisie dès le 19 janvier, revanche d'un match inoubliable de 2012 (1-0, Msakni pour les Tunisiens) et surtout Cameroun-Gabon, le 22. La première phase propose également quelques sommets entre cadors comme Algérie-Sénégal *(le 23 janvier)*, peut-être décisif, Côte d'Ivoire-Maroc le 24 (le « Renardico », revanche du 0-0 de novembre en éliminatoires du Mondial), sans oublier Égypte-Ghana du 25 janvier à Port-Gentil, revanche de la finale de 2010, mais aussi du match éliminatoire de Coupe du monde gagné 2-0 par les Pharaons en novembre. De quoi se régaler, sans oublier les matches de la RDC et du Mali, deux habitués du carré d'as de la CAN.

7 LE ROY, LE RECORDMAN. Qualifié de dernière minute à la tête des Éperviers du Togo, Claude Le Roy s'apprête à améliorer au Gabon son propre record de phases finales et de matches disputés par un sélectionneur sur un banc africain à la CAN. Le Français, qui a débuté son périple lors de la CAN 1986 en Égypte, disputera en effet dans quelques jours sa… neuvième CAN, un record parti pour lui appartenir quelque temps. En voici le détail ; 1986 : finale avec le Cameroun ; 1998 : victoire avec le Cameroun ; 1990 : quatrième avec le Sénégal ; 1992 : quart-finaliste avec le Sénégal ; 2006 : quart-finaliste avec la RD Congo ; 2008 : troisième avec le Ghana ; 2013 : premier tour avec la RD Congo ; 2015 : quart-finaliste avec le Congo. Au total, huit participations et trente-cinq matches qui se décomposent en seize victoires, onze nuls et huit défaites.

ALAIN MOUNIC

FRANCK KESSIÉ ET LA CÔTE D'IVOIRE ENTENDENT DÉFENDRE CHÈREMENT LEUR TITRE.

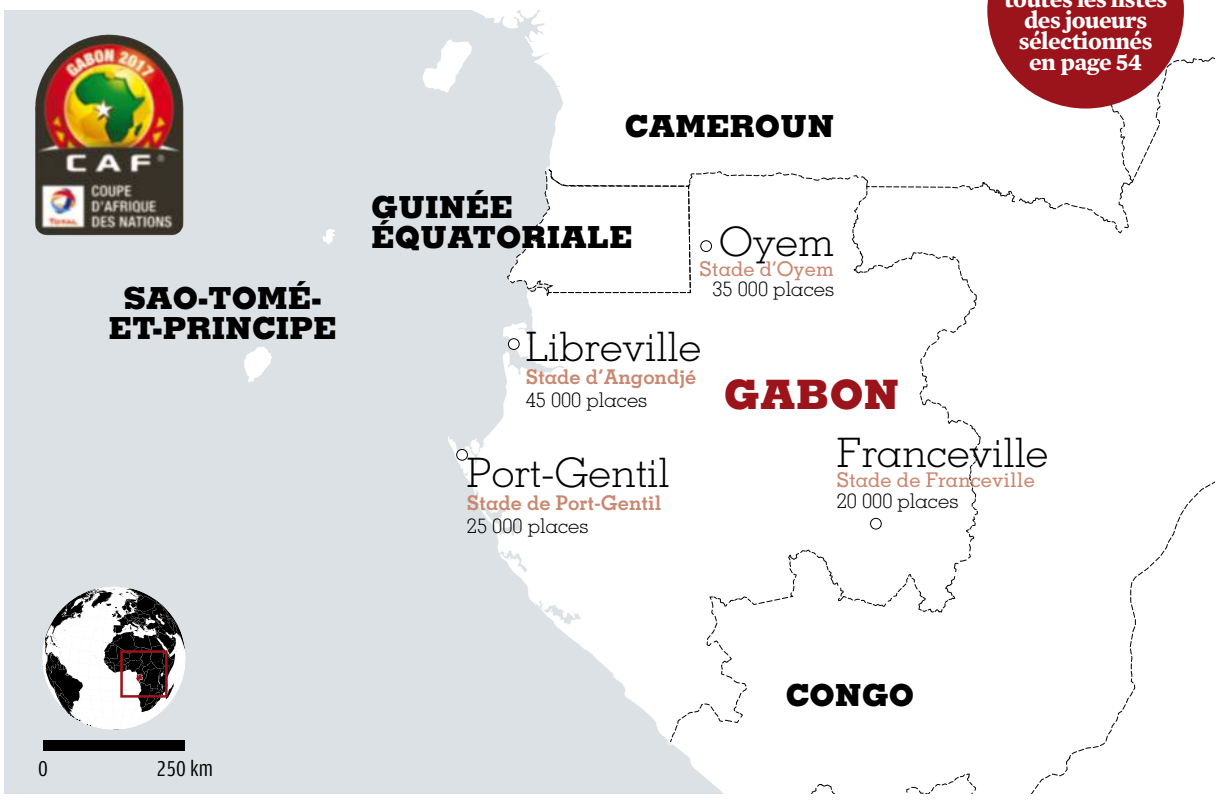
8 PLACE AUX DJURTUS ET AUX CRANES. Comme le dernier Euro l'avait permis avec les présences historiques de l'Islande, du pays de Galles, de l'Albanie, de la Slovaquie et de l'Irlande du Nord, le tournoi gabonais va familiariser la planète football avec deux nouveaux venus sur la scène africaine. Pour l'Ouganda, il s'agit en vérité d'un retour au premier plan, trente-neuf ans après sa finale perdue contre le Ghana. Les Cranes (les Grues) ont ensuite disparu de l'avant-scène continentale. Le travail du Serbe « Micho » Sredojevic a vu émerger une génération de talents, emmenée par le buteur Farouk Miya (Standard de Liège). Les Djurtus de Guinée-Bissau, eux, arrivent de nulle part. La formation dirigée par Baciro Candé et qui a pour capitaine Bocundji Ca, un ancien de Nantes et de Reims, entre autres, s'est qualifiée pour la première fois de son histoire aux dépens du Congo, de la Zambie et du Kenya. Armée de sa seule motivation, elle jouera sa première Coupe d'Afrique sans pression aucune, avec, en prime, le bonheur d'ouvrir le tournoi contre le Gabon, le pays hôte.

9 UNE PÉPINIÈRE DE TALENTS. Ce qu'on aime à la CAN, c'est découvrir des joueurs jusqu'alors méconnus ou inconnus du grand public, qu'ils évoluent en Europe ou dans des clubs africains. On guettera donc les Kessié (Côte d'Ivoire), Khama Billiat (Zimbabwe), Sobhi (Égypte), Bolingi (RD Congo), Bouna Diawara (Burkina Faso), mais aussi le gardien camerounais Ondoa ou encore le Marocain En-Nesyri (Grenade), parmi tant d'autres.

10 CAN 2008, L'EXEMPLE À SUIVRE. Cela passe forcément par un tournoi très offensif et spectaculaire sur le plan des gestes, des équipes au jeu délibérément tourné vers l'attaque et donc des sélectionneurs pas ou peu frileux. Compliqué lorsqu'on sait que la grande majorité d'entre eux sont européens et plutôt pragmatiques dans leur approche. Le football africain, dont la CAN constitue la vitrine sur le plan international, aurait pourtant beaucoup à gagner si cette édition 2017 se révélait festive, résolument tournée vers le plaisir de jouer et de marquer. La dernière fois, c'était lors du tournoi disputé au Ghana en 2008 : 99 buts en 32 matches, soit plus de 3 buts en moyenne ! Cette moyenne a chuté à 2,12 il y a deux ans, et l'on espère qu'elle ne plongera pas jusqu'à 1,5 comme lors de Mali 2002. ■ F. S.

Les quatre sites retenus

Retrouvez toutes les listes des joueurs sélectionnés en page 54



Sadio Mané
«ON ME SURNOMMAIT RONALDINHO»

Auteur d'une belle moitié de saison avec Liverpool, l'attaquant sénégalais, désormais considéré comme un grand du continent, entend confirmer son nouveau statut à la CAN. **TEXTE** NDIASSÉ SAMBE

On le présente comme le futur meilleur joueur africain, le successeur d'El-Hadji Diouf en équipe du Sénégal. Mais, contrairement à son idole, Diouf, honni par le peuple rouge, Mané est devenu le chouchou des Reds moins de six mois après son arrivée sur les bords de la Mersey. Plus encore après avoir offert la victoire à Liverpool à l'ultime seconde lors du derby face à Everton, le 19 décembre, à Goodison Park (0-1). À l'heure de retrouver le Sénégal pour disputer sa deuxième CAN, le joueur de vingt-quatre ans est revenu sur sa trajectoire qui l'a conduit des terrains boueux de son village aux vertes pelouses de Liverpool.

« Quand El-Hadji Diouf a débarqué à Liverpool en 2002, la première chose qu'il a faite, c'est de chambrer le capitaine Steven Gerrard, pensant à tort s'ouvrir les portes du vestiaire des Reds. Quelle a été votre stratégie à vous ?

(Sourire.) Je n'ai rien fait de particulier, tout s'est passé naturellement. Quand j'arrive dans une nouvelle équipe, j'essaye de m'intégrer très vite, de connaître mes partenaires, de prendre des conseils auprès des anciens. Je ne suis pas très chambreur, mais je fais le maximum pour me mettre à l'aise. Quand tu t'entends bien dans le vestiaire, tu t'entends bien sur le terrain.

El-Hadji Diouf et Salif Diao, les premiers Sénégalais à Liverpool, n'ont pas laissé de bons souvenirs, surtout sur le plan extrasportif pour Diouf. Comment avez-vous été accueilli par le club et les fans ?

D'abord, même s'ils n'ont pas réussi à Liverpool, moi, je les considère comme des héros. El-Hadji Diouf est une idole pour moi. Salif Diao a tout fait pour l'équipe du Sénégal avec la génération 2002. Ce sont des joueurs exceptionnels, et, quoi qu'on en dise, ils ont montré la voie aux jeunes Sénégalais qui rêvaient de jouer dans les grands clubs européens. Pour ma part, je suis arrivé à Liverpool comme un simple Sadio Mané. J'ai tout à prouver. Pour l'instant, tout se passe très bien avec le club et les fans. Il n'y a rien de plus motivant que de jouer à Anfield et d'entendre les supporters crier ton nom. Je pense qu'ils m'aiment bien. *(Sourire.)*

Manchester United aussi était chaud pour vous accueillir, pourquoi avoir choisi Liverpool ?

D'abord, il était temps pour moi de changer de club après deux saisons pleines à Southampton. Ensuite, je pense que Liverpool était le bon endroit, et Jürgen Klopp le coach qu'il me fallait. Je suis heureux d'avoir fait ce choix.

> « ÊTRE LE JOUEUR AFRICAIN LE PLUS CHER, OUI, C'EST UNE FIERTÉ. CELA PROUVE QUE JE SUIS SUR LA BONNE VOIE »

Quel a été le discours de Jürgen Klopp la première fois que vous vous êtes rencontrés ?

Avec Klopp, c'est une longue histoire. La première fois qu'on s'est parlé au téléphone, c'était il y a trois ans. Il était à Dortmund et moi au Red Bull Salzbourg. Le courant est bien passé, mais je n'ai pas pu le rejoindre. Quand il m'a dit qu'il me voulait à Liverpool, je n'ai pas hésité longtemps. Je savais qu'il allait me faire progresser.

Vous êtes devenu le joueur africain le plus cher de l'histoire en passant de Southampton à Liverpool pour 41,2 M€. C'est une fierté ou une pression ?

Si c'est une pression, elle est positive. Je n'ai pas peur de la pression. Être le joueur africain le plus cher, oui, c'est une fierté. Cela prouve que je montre l'exemple à mes jeunes frères footballeurs au Sénégal. Mais je dois continuer à bosser, pour prouver que je mérite d'avoir ce record.

À quel moment vous êtes-vous dit qu'un jour il sera possible d'évoluer dans un grand club comme Liverpool ?

Mais depuis toujours. Dans ma vie, je n'ai jamais eu rien d'autre dans la tête que le foot. Je voulais devenir pro et jouer dans un grand club. C'était un rêve, et je l'ai réalisé, Dieu merci. Je suis heureux.

Ce rêve ne vous a jamais semblé inaccessible depuis votre village de Bambali (situé à 25 km de la région de Sédhiou, en Casamance, dans le sud du Sénégal) ?

Je savais que, pour réaliser mes rêves, il fallait que je quitte mon village. Il n'y avait même pas un terrain de foot. Mais c'est là-bas que j'ai tout appris, dans les matches avec mes amis, les rencontres entre villages voisins. Je jouais pieds nus ou avec des "tic-tic" *(chaussures en plastique)* sur des terrains boueux ou avec des hautes herbes. C'était fantastique, je me prenais pour El-Hadji Diouf, même si on me surnommait Ronaldinho. *(Rire.)*

Parlez-nous de votre village.

Bambali, c'est un village casamançais où plusieurs ethnies vivent en paix. Il y a des musulmans et des catholiques, certains sont de la même famille. Mon meilleur ami, avec qui j'ai grandi, est catholique et moi musulman. À Bambali, tout le monde, ou presque, est cultivateur, et nous, on a grandi comme tous les enfants sénégalais, en liberté.

Il paraît que vous aimiez danser et que c'est grâce au zouk que vous avez perfectionné votre coup de reins sur le terrain.

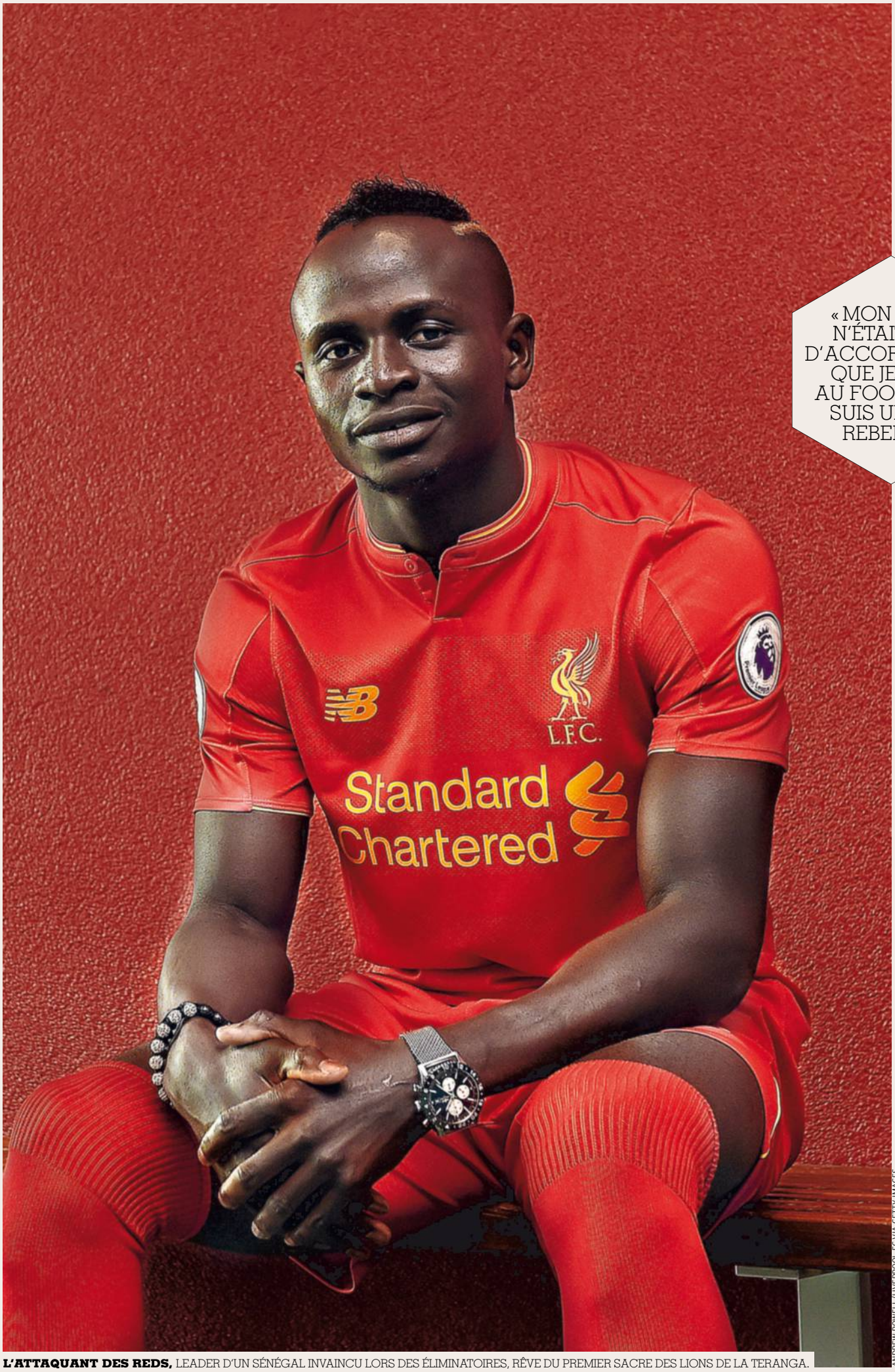
(Il éclate de rire.) Franchement, je ne sais pas. Je ne danse plus maintenant, même si j'aimais ça. Je me suis assagi, je suis casanier. Je reste chez moi à regarder des films d'action, je ne sais même pas jouer à la PlayStation. J'écoute de la musique de toutes sortes : socé, mon ethnie, sénégalaise, brésilienne, et même de la musique autrichienne. *(Rire.)*

Vous êtes né à Sédhiou, en Casamance, une région marquée par une rébellion indépendantiste depuis 1982. Vous ressentiez le poids du conflit ?

Quand j'étais plus jeune, on entendait des histoires de rébellion ou de guerre, mais à Sédhiou ou à Bambali, on n'a jamais été concerné par ça. Je n'ai jamais vu de rebelles dans ma vie ni senti le poids du conflit. On a toujours vécu en paix.

Dans quelles circonstances avez-vous quitté votre village pour tenter votre chance ?

J'ai dû faire le forcing parce que mon père, qui était imam, n'était pas d'accord pour que je joue au foot. Je me suis un peu rebellé, et j'ai décidé de ne plus aller à l'école et de me consacrer au foot. Ma famille a cédé et m'a confié à un oncle qui habitait à Mbour *(à 92 km de Dakar)* pour que je puisse trouver un centre de formation. Le deal était que je continue les études et que je reste un bon musulman. La religion est très importante pour mon père et ma famille. Je suis resté quelques temp à Mbour, et, un jour, il y a eu une détection. Je suis arrivé avec de vieux crampons qui se décollaient et un short trop grand. Un monsieur qui s'occupait des jeunes m'a lancé : "Comment peut-on



L'ATTAQUANT DES REDS, LEADER D'UN SÉNÉGAL INVAINCU LORS DES ÉLIMINATOIRES, RÊVE DU PREMIER SACRE DES LIONS DE LA TERANGA.

ANDREW POWELL/LIVERPOOL FC VIA GETTY IMAGES

devenir pro quand on ne se donne pas un minimum les moyens ? Tu peux te blesser tout seul avec ce que tu portes." Mais je n'avais que ça. Dieu merci, j'ai réussi à le convaincre, et, à la fin de la journée, il m'a dit : "Toi, je te garde, tu as quelque chose." Et c'est comme ça que j'ai intégré Génération Foot, la filiale du FC Metz.

Comment s'est passée votre arrivée à Metz en 2010 ?

Ce n'était pas facile. C'était la première fois que je mettais les pieds en Europe. C'était une nouvelle vie, un nouveau climat… Tout a changé, mais je n'arrêtais pas de dire que c'était une étape et que je devais travailler pour aller dans un grand club.

« MON PÈRE, N'ÉTAIT PAS D'ACCORD POUR QUE JE JOUE AU FOOT. JE ME SUIS UN PEU REBELLÉ »

Après Metz, beaucoup n'ont pas compris votre choix d'aller au Red Bull Salzbourg, en 2012-13…

Oui, j'ai beaucoup été critiqué, mais je savais ce que je faisais. Je quittais un club en National pour le champion d'Autriche et qualifié pour la Ligue Europa. Là-bas, j'ai appris le vrai foot, j'ai commencé à côtoyer le haut niveau avec un entraîneur *(Roger Schmidt)* qui m'a fait confiance et beaucoup aidé. J'y ai joué deux saisons pleines et marqué une quarantaine de buts. Cela m'a permis de rejoindre l'Angleterre et la sélection A du Sénégal. En Autriche, j'ai découvert une culture, une langue, une autre façon de vivre. Je n'ai pas regretté d'y être allé.

Vous allez disputer votre deuxième CAN dans quel état d'esprit ?

Avec un esprit un peu revanchard. D'abord, parce que je suis arrivé blessé à la CAN 2015, je n'ai pas joué le premier match et je n'ai pas été à 100 % pour les deux autres. Notre élimination au premier tour *(dans le groupe de l'Algérie, du Ghana et de l'Afrique du Sud)* m'a fait très mal. Cette fois, je pense qu'on a les armes pour faire un bon tournoi. Le groupe a un peu plus d'expérience et on a l'ambition de rejouer les premiers rôles, parce que cela fait longtemps que le Sénégal n'a pas brillé à la CAN. On veut faire plaisir à notre peuple. J'ai gardé de très bons souvenirs des JO 2012 où on avait été éliminés par le futur médaillé d'or, le Mexique *(4-2 a.p. en quarts)*. On avait senti que tout le peuple sénégalais était derrière nous. J'espère revivre les mêmes sensations.

Vous avez été élu meilleur joueur sénégalais en 2016 et vous figuriez dans les trois derniers nommés pour le titre de joueur africain avec Aubameyang et Mahrez. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Une grande fierté. Être aux côtés de ces joueurs, cela veut dire que je suis sur le bon chemin. Comme tout joueur, je rêve de ce genre de récompense, mais je dois redoubler d'effort pour aller plus haut. » ■

MANCHESTER UNITED

ESPRIT, ES-TU LAS ?

Depuis le départ de sir Alex Ferguson en 2013, la dérive commerciale et le cynisme de ses dirigeants sont en train de tuer l'âme des Red Devils. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

On respire un peu du côté d'Old Trafford. Un temps lâchée dans la course au titre, l'équipe orpheline de sir Alex Ferguson a au moins rejoint la chasse à une place qualificative pour la prochaine Ligue des champions, dont elle ne fut absente qu'une seule fois lors des vingt dernières saisons. Il y a du mieux, même si six victoires d'affilée n'ont pas encore permis à MU de s'élever au-delà de la sixième place occupée depuis le 6 novembre. Les écarts sont si faibles entre les clubs qui composent le quintette lancé à la poursuite de Chelsea (cinq points entre le deuxième, Liverpool, et Manchester United) que réintégrer le top 4 n'a rien d'une chimère pour les Red Devils. La catastrophe semble devoir être évitée. Aussi le moment peut-il paraître curieusement choisi pour se demander si le club de Busby, Ferguson, Duncan Edwards, la sainte trinité Law-Best-Charlton, Cantona, Giggs, Keane et tant d'autres a perdu son âme. La puissance économique du Léviathan mancunien est telle qu'un retour au premier plan du football européen n'est qu'une question de temps. Les sponsors le savent et se pressent toujours à ses portes*. Le Théâtre des rêves affiche complet, même au poulailler. Les résultats sont encourageants, la manière dont ils sont acquis également. Mais l'âme, c'est autre chose. C'est ce qui anime un être, un tout organique qui est plus que la somme de ses échecs et de ses accomplissements. Dans le cas de Manchester United comme de Liverpool ou du Torino, de ses tragédies aussi. Un impondérable, ce que Faust vendit à Méphistophélès pour régner sur la terre.

> « CE CLUB AVAIT DES TRADITIONS, NOTAMMENT DANS LA FAÇON DONT IL DÉPENSAIT SON ARGENT »
> **David Moyes, ancien entraîneur de MU**

POGBA, LA FIN D'UNE ÉPOQUE. Cette âme habite toujours les supporters de MU qui se déplacent avec leur équipe. Ils sont les plus bruyants d'Angleterre, ce qui surprendra les visiteurs d'Old Trafford, habitués au silence qui règne dans l'enceinte mancunienne. C'est sans doute l'amertume qui fait dire à David Moyes que certaines des traditions qui faisaient la spécificité de Manchester United « appartiennent au passé ». Mais on peut être amer et avoir raison. « Ce club avait des traditions, notamment dans la façon dont il dépensait son argent », avançait-il récemment, se référant implicitement à l'acquisition de Paul Pogba pour 105 M€. « Manchester United n'essayait pas de faire de la surenchère avec d'autres clubs. Ils faisaient ce qu'ils pensaient devoir être fait. Ils embauchaient des entraîneurs britanniques**. Mais c'est le chemin qu'ils ont choisi d'emprunter. » « Ils », c'est la famille Glazer, qui prit le contrôle du club en mai 2005 par un tour de passe-passe comptable qui fit du club le plus sain d'Angleterre le plus endetté. Pour Joel et Avram Glazer, comme pour feu leur père Malcolm, le triple champion d'Europe ne sera jamais autre chose qu'un investissement miraculeux, acquis pour presque rien. Même les supporters les plus fanatisés des Red Devils acceptent que ce soit le cas. L'histoire de Manchester United est devenue un avoir qu'il s'agit de rentabiliser, comme tout le reste, une attraction au sens propre comme au figuré. On dira que c'est le cas dans beaucoup d'autres clubs de Premier League, mais quiconque se rend à Old Trafford aujourd'hui prendra vite conscience que Manchester United est passé dans une autre dimension. Nulle part ne vend-on autant de ces écharpes souvenirs half and half (moitié-moitié, l'une des moitiés portant les couleurs du club visiteur) qui font hurler les fidèles. Et nulle part en Angleterre n'entend-on aussi peu la foule pendant les matches, bien qu'elle soit de 75 000 spectateurs, au point qu'en 2013 le club fit appel à un acousticien pour mesurer le niveau sonore des encouragements du public et suggérer de l'amplifier.

TOURISME ET MUSÉES. Le tourisme footballistique est une manne pour la cité qui n'a plus d'industrielle que le nom, comme pour le Royaume-Uni tout entier***. Le musée de Manchester United attire d'ailleurs à lui seul près de 400 000 visiteurs par an, presque autant que le Musée national du football qui, lui, est situé en centre-ville. L'idée qu'un club soit l'expression d'une communauté, le fondement même du football britannique, a quelque chose de suranné quand on prend le tramway pour Stratford ; à moins que cette communauté soit globale, et faite de consommateurs, lesquels seraient au nombre

Ron Atkinson
« Cantona avait coûté des cacahuètes »

DR

Celui qui fut entraîneur des Red Devils de 1981 à 1986, avec deux Cups à la clé (1983 et 1985), déplore le virage pris par le club mancunien.
« Quand j'ai vu ce qu'ils avaient payé pour Pogba, je me suis dit : "Ce n'est pas un joueur que vous achetez, vous achetez des unes de journaux. C'est une opération de marketing." Sans doute que Pogba est un très bon joueur. Mais s'il vaut tellement d'argent aux yeux de United, ce n'est pas comme footballeur. C'est une façon d'être number one, de faire le beau, de dire aux autres : "On est les plus forts." Mais les plus forts comment ? Je ne crois pas que cela se serait passé comme ça quand Martin Edwards était le président, que ce soit avec moi ou avec Alex. Il m'a soutenu, on a acheté Bryan Robson pour ce qui était un record d'Angleterre à l'époque ; mais c'était Robson ! Et c'était le centième de ce qu'ils ont payé pour Paul Pogba, et ce n'était pas un record du monde. Le transfert qui a défini l'ère Ferguson, c'est celui de Cantona, qui a coûté des cacahuètes. J'ai l'impression que les priorités ont changé, que c'est d'abord un énorme business. Cela ne s'était pas trop bien passé avec Moyes et Van Gaal, alors que font-ils ? Ils battent le record du monde des transferts, ils font venir Mourinho… Il se peut que ce soit comme ça qu'ils redeviennent champions, et évidemment qu'ils le veulent – même s'ils veulent surtout retrouver la Ligue des champions –, mais on se demande si c'est ça leur principale motivation. Et ça, c'est une question que vous ne vous seriez jamais posée autrefois. » ■ PH. A.

FRANCK FAUGÈRE

PAUL POGBA (À GAUCHE) ET WAYNE ROONEY, DEUX JOUEURS, DEUX ÉPOQUES BIEN DISTINCTES. LE FRANÇAIS INCARNE LA TOUTE-PUISSANCE DE LA FINANCE, L'ANGLAIS CELLE DE L'ATTACHEMENT À UN CLUB.

de 659 millions, selon une enquête menée par la société de marketing Kantar en 2013. Nous sommes très loin de Newton Heath (le nom d'origine du club lors de sa fondation en 1878) et des Busby Babes.

Louis van Gaal avait dénoncé la dérive ultra commerciale du club dès juillet 2014. « Peut-être que ce club est devenu trop gros », dit-il à l'entame d'une tournée américaine dont il avait du mal à accepter le programme. « Pas seulement au sens sportif, mais au sens commercial. Nous devons faire des choses que je ne permettrais pas normalement. J'espère que nous pourrons trouver un équilibre. » Ce ne fut pas le cas. Il ne pouvait y avoir qu'un seul vainqueur, le nouveau directeur exécutif du club, Ed Woodward, un banquier qui avait servi de conseiller financier aux Glazer durant leur *takeover* (prise de contrôle), celui qui insista pour que MU paie 75 M€ au Real Madrid pour Angel Di Maria, afin de battre le record britannique des transferts. Il était arrivé à Manchester United de battre ce type de record auparavant, comme lorsque Rio Ferdinand arriva de Leeds United pour 30 M£ en 2002. Mais battre un record pour... battre un record, jamais.

GIGGS VIRÉ, BUSBY EFFACÉ.

Van Gaal, si critiqué, adhérait néanmoins à certains principes qui font ou faisaient la spécificité de United, à commencer par la confiance qu'on y témoignait aux jeunes. Si José Mourinho peut aujourd'hui faire appel à Jesse Lingard, Anthony Martial et, surtout, Marcus Rashford, c'est parce que le Néerlandais leur avait mis le pied à l'étrier, comme Ferguson l'avait fait pour la Class 92 et Busby avec ses Babes. En choisissant Mourinho, homme de projets triennaux, MU tournait la page, passait du chapitre « formateur » au chapitre « exploitant », choix d'autant plus significatif qu'il s'accompagnait de la mise à l'écart d'un des éternels de MU, Ryan Giggs. Alex Ferguson ne se gênait pas pour survendre le jeu de Manchester United, mais il n'aurait certainement pas remplacé Henrikh Mkhitaryan par Chris Smalling alors que son équipe menait 1-0 à onze contre dix comme le Portugais le fit à West Ham ce 3 janvier. Des détails d'apparence futile parlent parfois plus fort et plus vrai que de longs discours. Début septembre, on apprit que MU avait décidé de ne plus donner de places aux membres de la famille de sir Matt Busby dans la loge présidentielle, pour les remplacer par de simples abonnements. Les quatre plaques commémorant sir Matt dans cette même loge avaient été ôtées. Elles furent replacées, mais seulement après que des groupes de supporters s'en étaient indignés. ■

> LOUIS VAN GAAL AVAIT DÉNONCÉ LA DÉRIVE ULTRA COMMERCIALE DU CLUB DÈS JUILLET 2014

** Le site du club en recense soixante-trois.*
*** Aucun manager étranger ne dirigea MU de 1892 («Alf» Arbut) à 2014 (Louis van Gaal).*
**** Ce tourisme rapporte environ 800 M€ par an à l'économie britannique, selon une étude publiée en 2015.*

_Cyril Théréau
À LA POURSUITE DE PLATINI

Après David Trezeguet (123) et Michel Platini (68), l'attaquant de l'Udinese est le troisième joueur français à avoir passé la barre des 50 buts en Serie A. Un Championnat dont il est devenu, à trente-trois ans, une valeur sûre. **TEXTE** VALENTIN PAULUZZI

« Maintenant que je le sais, je vais essayer d'aller chercher Platini, réagit-il un brin amusé à l'annonce de la nouvelle. J'avoue ne pas trop faire attention à ce genre de statistiques, aussi parce que j'ai fréquenté plusieurs Championnats. » Tatouages multiples, style capillaire soigné, façon de fêter ses buts (55 à ce jour en Serie A) bien à lui, les doigts des deux mains disposés en V, actif sur les réseaux sociaux et compagnon d'une ancienne cheerleader du Miami Heat (basket), Cyril Théréau présente la panoplie complète du joueur de foot moderne. Or la première impression laisse rapidement place à un garçon simple et lucide sur un parcours qu'il ne renierait pour rien au monde. Au contraire, le natif de Privas (Ardèche) assume tous les choix de carrière qui l'ont conduit des divisions inférieures françaises à la Belgique, la Roumanie, puis l'Italie. « Je ne suis pas passé par un centre de formation, et, à vingt ans, j'étais encore en CFA. Mais, quand vous jouez devant et que vous marquez, vous montez vite en grade. Tout s'est accéléré, je suis passé du National à la Ligue des champions en trois mois. »

« EN FRANCE, JE SERAIS DÉJÀ CATALOGUÉ COMME VIEUX, TANDIS QU'ICI C'EST TOUT LE CONTRAIRE »

C'était à l'été 2006, Théréau a vingt-trois ans et quitte Angers pour le Steaua Bucarest, via un bref détour par Charleroi. Il ne reviendra jamais en France*. « C'est mon pays, j'y passe toutes mes vacances, j'ai même deux tatouages rappelant mes origines, une inscription Made in France sur le ventre et le drapeau tricolore sur mon avant-bras. Mais, quand je suis parti, ce n'était que pour revenir en Ligue 1, ce qui semble désormais compromis. Disons que j'ai deux petits regrets, quand je signe à Angers, deux jours après, Patrick Remy m'appelle pour me faire venir à Caen, mais j'avais donné ma parole. Et, en 2007, à mon retour de Roumanie, j'aurais pu aller à Auxerre. » Depuis, l'Ardéchois s'est affirmé dans les Championnats belge et italien avant une dernière opportunité de retour au pays, l'été dernier. Supporter de l'OM depuis l'enfance, fidèle du Vélodrome, Cyril caresse son rêve. « J'avais dit à l'Udinese que c'était ma priorité. Il y a eu des négociations, mais j'ai vite compris que c'était compliqué. L'OM était en train de changer de direction et ne dépensait plus d'argent, c'était soit un prêt ou un transfert à un montant très bas. Mes dirigeants ont été très corrects. Ils étaient prêts à faire un effort en me laissant partir pour moins de 3 M€. »

EN SIX ANS ET DEMI, LE NATIF DE PRIVAS S'EST FAIT UN NOM DE L'AUTRE CÔTÉ DES ALPES.

SIMONE FERRARO/PP/PRESSE SPORTS

LE ZÈBRE QUI MANQUAIT À TOTO.

Il n'en sera rien, Théréau reste et prolonge même son contrat jusqu'en 2019. Il aura alors trente-six ans. Une belle marque de confiance, conséquence de ses prestations avec les Zèbres. L'emblématique Antonio Di Natale ayant pris sa retraite après avoir inscrit la bagatelle de 227 buts en douze saisons, le Français est naturellement devenu le point de repère offensif de l'Udinese : « De par mon expérience, oui, cependant, je ne peux pas être considéré comme son successeur, d'autant que lui était attaquant de pointe. Plusieurs fois, on m'a dit que c'était dommage de ne pas être venu plus tôt lorsque le club se qualifiait pour les préliminaires de la Ligue des champions. Ça jouait en 3-5-1-1 et il manquait toujours le bon gars pour épauler Toto. » L'occasion de s'arrêter sur le profil atypique, presque unique, de Théréau, grand, fin, agile et très technique : « Et aussi un faux lent, car je suis plutôt rapide malgré mon 1,90 m. C'est vrai que mon registre est assez rare, il y aussi Julien Féret dans ce style, un joueur que j'aime beaucoup regarder. Ce qui m'a souvent desservi dans ma carrière, c'est la comparaison de mes statistiques avec celles des avants-centres alors que j'ai rarement joué à ce poste. Encore maintenant, on évolue en 4-1-4-1 et je suis milieu offensif gauche. Lorsque je fais ma saison à onze buts et sept passes décisives au Chievo, c'est en véritable numéro 10 derrière deux attaquants. »
Une certaine méconnaissance de ses caractéristiques qui l'aurait éventuellement pénalisé en vue d'une convocation en équipe de France ? « En Italie, les journalistes m'en ont beaucoup parlé, mais je suis très pragmatique, si vous ne jouez pas en Ligue 1 ou dans une grande équipe étrangère, c'est difficile. Je n'en veux à personne, les circonstances ont fait que ce n'était

pas possible.» Les Bleus, il aurait pu y prétendre en 2013 quand l'Inter s'était montrée intéressée : «Andrea Stramaccioni (l'entraîneur)me voulait fortement, il avait parlé avec mon directeur sportif, mais j'ai le défaut d'avoir percé sur le tard, et il est délicat d'investir une grosse somme pour un joueur de trente ans. En outre, le Chievo n'avait pas besoin de vendre et voulait me conserver pour assurer le maintien, même s'ils m'ont transféré un an plus tard pour beaucoup moins.»

LEÇONS DE MAINTIEN. Théréau se contente ainsi de l'Udinese avec qui il dispute déjà sa troisième saison. S'il y était arrivé pour jouer l'Europe, il a été contraint de lutter pour le maintien comme avec sa précédente équipe. «Ce n'est ni un grand ni un petit club, mais c'est un des plus stables d'Italie avec des bilans financiers toujours dans le positif. Disons qu'il traverse un moment particulier que je comparerais à ce que vit l'Olympique Lyonnais. Le propriétaire a investi beaucoup d'argent dans le stade et a donc moins de marge de manœuvre pour intervenir sur le marché des transferts. Or, à moyen terme, cet investissement permettra de remonter vers les places européennes.» Mais sera-t-il encore là au moment de récolter les fruits? «La prolongation de contrat est un beau geste, mes dirigeants n'étaient pas obligés. Je me sens exactement comme quand j'avais vingt-sept ans, je dispute presque tous les matches, je ne suis quasiment jamais blessé. En France, je serais déjà catalogué comme vieux, tandis qu'ici c'est tout le contraire ; d'ailleurs, les trentenaires ne manquent pas dans les formations italiennes. Je ne ressens pas le vieillissement, je ne sais pas si c'est dû aux soins ou à l'intensité des entraînements, le fait est que j'ai encore de belles années devant moi.» Avant de venir couler une retraite tranquille dans sa chère France où il est finalement un Monsieur Tout-le-monde. «Bon, pas vers chez moi quand même, mais dans d'autres villes, oui. En fait, quand je me balade à Paris ou ailleurs, ceux qui me reconnaissent sont les Roumains alors que je n'ai passé qu'un an au Steaua. Le côté positif, c'est que ce sera plus plaisant quand je retournerai y vivre.» Avec, peut-être, le statut de deuxième meilleur buteur français de l'histoire de la Serie A, le Roi Michel n'étant qu'à treize longueurs. ■

** Théréau a joué au Sporting Charleroi (été 2006, puis janvier 2008-2010), au Steaua Bucarest (2006-07), à Anderlecht (2007-janvier 2008), au Chievo Vérone (2010-2014) et à l'Udinese (depuis 2014).*

_Marcus Rashford
LE KID MARQUE DES POINTS

De deux ans son cadet, le jeune Anglais tient la comparaison avec Martial dans l'attaque de MU.

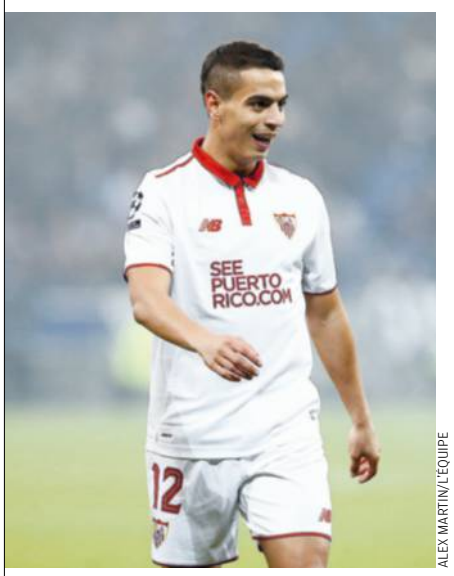
Le premier a coûté 56 M€, le second pas un centime. Le premier, Anthony Martial, qui est aussi l'aîné de deux ans, est promis à une grande carrière depuis son passage chez les U16 français en 2010 ; tout le monde ignorait le nom du second avant que Louis van Gaal ne l'aligne le 28 février dernier. Marcus Rashford, c'est évidemment de lui qu'il s'agit, inscrivit un doublé contre Arsenal pour ses débuts en Premier League, et récidiva une semaine plus tard en Ligue Europa face aux Danois de Midtjylland. Martial avait fait quelque chose de semblable lors de son entrée sur scène : un but contre Liverpool en Championnat, puis un doublé contre Southampton. Les trajectoires des deux jeunes footballeurs venus de pôles opposés avaient convergé à Manchester United. Mais les voilà qui divergent à nouveau, semble-t-il au bénéfice de l'adolescent anglais.

FRANCK FAUGÈRE

L'ATTAQUANT ANGLAIS EST UN PUR PRODUIT DU CLUB, UNE EXCEPTION DANS LA POLITIQUE ACTUELLE DE MAN UNITED.

L'ADN DES RED DEVILS. Moins sollicité, Rashford a su exploiter au maximum le temps de jeu que lui a donné Mourinho, comme à l'occasion de la raclée passée à Reading en FA Cup (4-0), samedi, inscrivant un nouveau doublé, le jour où Wayne Rooney égalait le record de 249 buts marqués par sir Bobby Charlton pour MU. Quelques jours plus tôt, c'est aussi Rashford qui avait fait la différence dans un match compliqué à West Ham (0-2), offrant une balle de but à Juan Mata, et faisant dire à José Mourinho : «Il est très pro, très mûr. Marcus a l'ADN de MU.» Exact : Rashford, né dans l'arrondissement de Manchester, signa sa première licence à MU à l'âge de huit ans. Bon, ce n'est pas que ses stats soient tellement plus brillantes que celles de Martial : six buts chacun en matches officiels cette saison. Sauf que Rashford, avant-centre naturel, n'est quasiment jamais aligné à son vrai poste, mais sur l'aile gauche, où Martial se sent bien plus à l'aise. Cela a affecté son rendement, mais pas la qualité de son travail. Peut-être le Français pourrait-il en prendre exemple ? ■ PH. A.

FC SÉVILLE
La troisième force



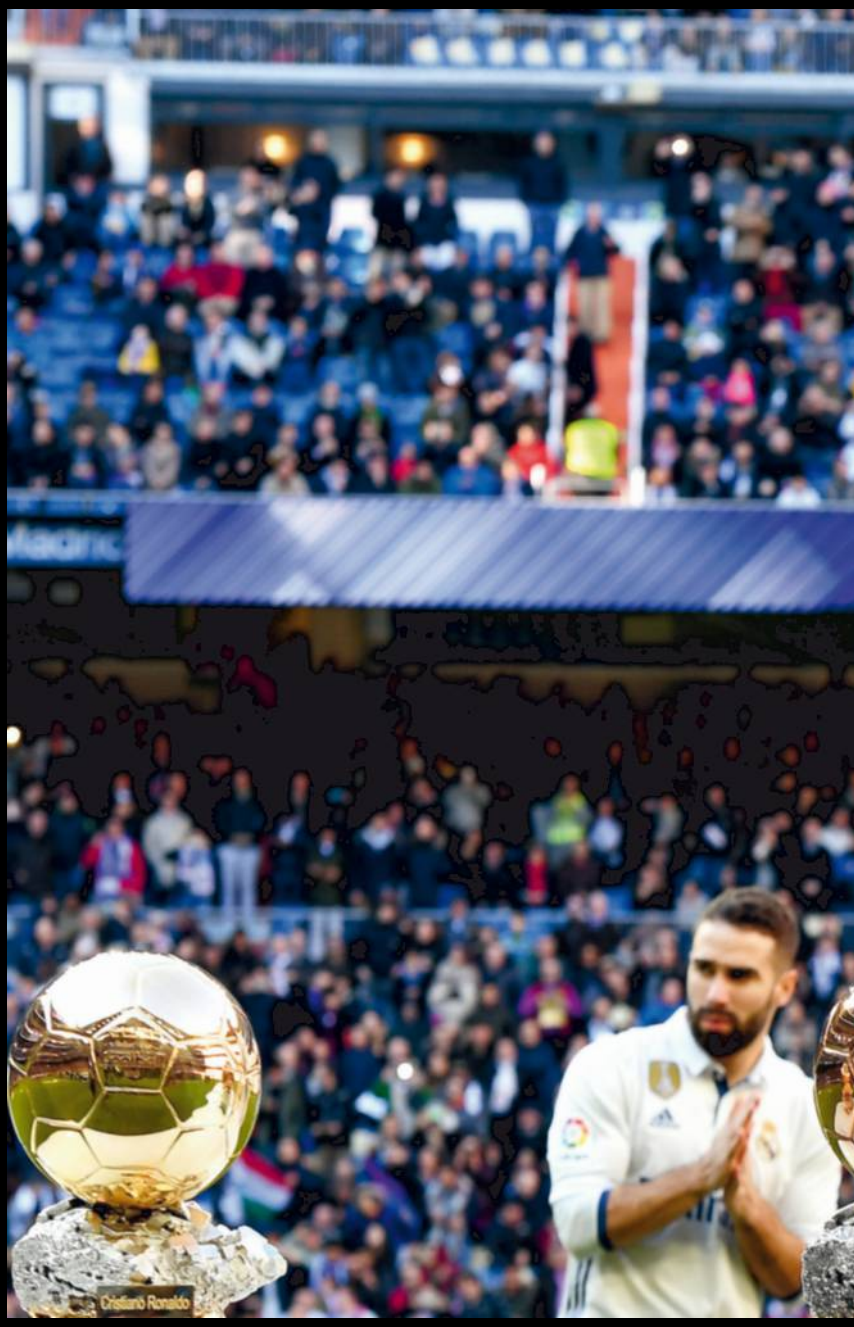
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

WISSAM BEN YEDDER, LE MEILLEUR BUTEUR FRANÇAIS EN LIGA AVEC SIX RÉALISATIONS.

Au FC Séville, on est bien décidé à bousculer la hiérarchie. Alors que, depuis quatre ans, le podium de Liga est trusté par le Barça, le Real et l'Atletico Madrid, les Andalous comptent s'imposer comme la troisième force. Il faut dire qu'ils mènent plutôt bien leur barque en Championnat : quasiment à mi-chemin, Séville se trouve au coude à coude avec le Barça, à la poursuite d'un Real Madrid que le club sudiste reçoit ce dimanche au Sanchez Pizjuan. Pour certains observateurs, les Sévillans profitent surtout du ralentissement de l'Atletico entre mi-novembre et mi-décembre (4 défaites et 1 nul en 7 matches de Liga). Mais si les contre-performances des Colchoneros ont servi Séville, ce serait faire injure au travail de Jorge Sampaoli que de se contenter de cet axe de lecture. Arrivé l'été dernier pour remplacer Unai Emery parti au PSG, l'ancien sélectionneur du Chili a su garder compétitive une équipe qui venait de perdre plusieurs sénateurs (Banega à l'Inter, Krychowiak au PSG, Konoplyanka à Schalke, Gameiro à l'Atletico). Le technicien argentin s'appuie sur une ossature française avec Rami en défense centrale, Nzonzi dans l'axe, Nasri en «9 et demi», et Ben Yedder en attaque. Alors qu'il n'est pas toujours titulaire, l'ex-Toulousain a marqué à huit reprises en Liga, faisant mieux que Griezmann (7), Gameiro (6) et Benzema (5). Et avec son triplé de samedi à la Real Sociedad (4-0), il a déjà atteint les 15 buts en matches officiels. Séville a trouvé sa fine gâchette ! ■ R. N.

CR7 FAIT LES PRÉSENTATIONS

Cristiano Ronaldo a été fêté samedi par Bernabeu en compagnie des anciens lauréats madrilènes du BO. **PHOTOS** STÉPHANE MANTEY

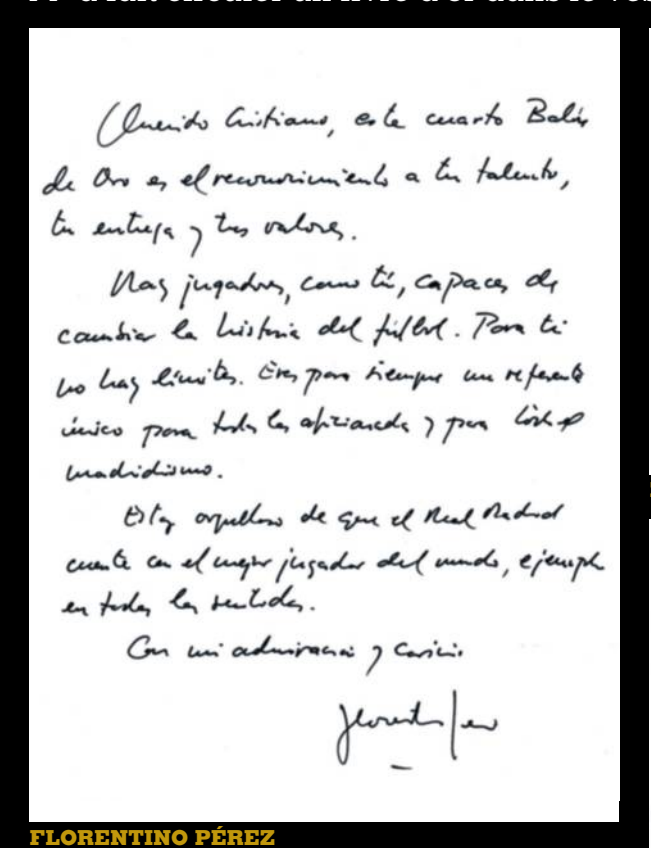


UN PETIT PEU PLUS DE TROIS SEMAINES APRÈS L'OFFICIALISATION DE SON QUATRIÈME BALLON D'OR FRANCE FOOTBALL, CRISTIANO RONALDO A TENU À PRÉSENTER SA COLLECTION AU PUBLIC DE BERNABEU, TOUT DORÉ POUR L'OCCASION, EN PRÉLUDE AU MATCH FACE À GRENADE (5-0). POUR LA CIRCONSTANCE, LE CLUB MERENGUE A BATTU LE RAPPEL. EN PLUS DU PRÉSIDENT D'HONNEUR, FRANCISCO GENTO, L'HOMME AUX SIX COUPES DES CHAMPIONS, ÉTAIENT PRÉSENTS SUR LA PELOUSE LES ANCIENS LAURÉATS RAYMOND KOPA, MICHAEL OWEN, LUIS FIGO, RONALDO ET ZINÉDINE ZIDANE. SOIT EN TOUT DIX BALLONS D'OR AUXQUELS SE SONT AJOUTÉS LES MESSAGES DES ABSENTS FABIO CANNAVARO ET KAKA, ET LES PENSÉES POUR LE DISPARU ALFREDO DI STEFANO.

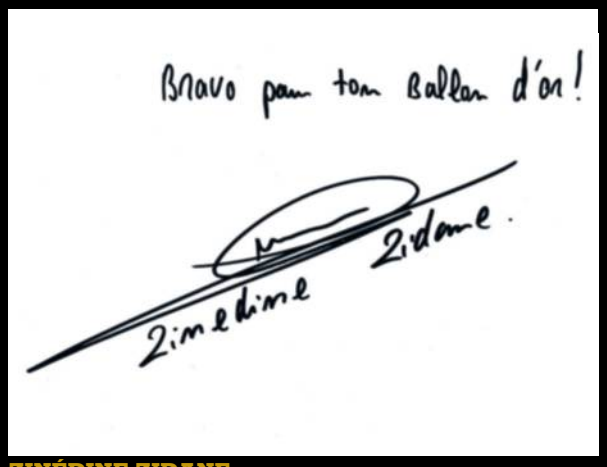
LA PRÉSENTATION PUBLIQUE DE CE SOIXANTE ET UNIÈME BALLON D'OR A ÉTÉ LE PRÉTEXTE À DES RENCONTRES, COMME ENTRE LES BRÉSILIENS MARCELO ET RONALDO OU ENCORE ENTRE PASCAL FERRÉ, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DE FF, JEAN-ÉTIENNE AMAURY, ACTIONNAIRE PROPRIÉTAIRE DU GROUPE AMAURY, FLORENTINO PÉREZ, PRÉSIDENT DU REAL MADRID, ET CYRIL LINETTE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GROUPE L'ÉQUIPE, EN PLEINE CONVERSATION AVEC ZZ. DES DISCUSSIONS SUIVIES DE TRÈS PRÈS PAR L'INCONTOURNABLE JORGE MENDES, L'AGENT DE CRISTIANO RONALDO.

LES DÉDICACES DU REAL

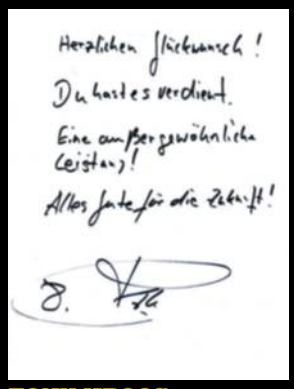
FF a fait circuler un livre d'or dans le vestiaire du Ballon d'Or. Voici quelques-uns des messages récoltés.


Querido Cristiano, este cuarto Balón de Oro es el reconocimiento a tu talento, tu entrega y tus valores.
Hay jugadores, como tú, capaces de cambiar la historia del fútbol. Para ti no hay límites. Eres para siempre un referente único para todas las aficionadas y para todo el madridismo.
Estoy orgulloso de que el Real Madrid cuente con el mejor jugador del mundo, ejemplo en todas las sentidas.
Con mi admiración y cariño

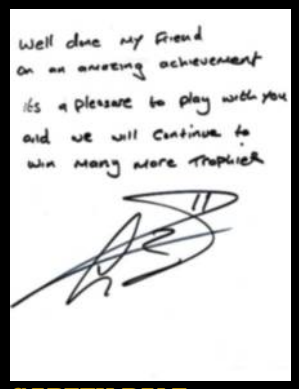
FLORENTINO PÉREZ
« Cher Cristiano,
Ce quatrième Ballon d'Or est la reconnaissance de ton talent, de ton engagement et de tes valeurs. Les joueurs comme toi sont capables de changer l'histoire du football. Pour toi, il n'y a pas de limites. Tu seras pour toujours une référence pour tous les supporters et pour tout le madridisme. Je suis fier que le Real Madrid compte dans ses rangs le meilleur joueur du monde, un exemple à tous les niveaux. Avec mon admiration et ma tendresse. »


Bravo pour ton Ballon d'or!
Zinedine Zidane.

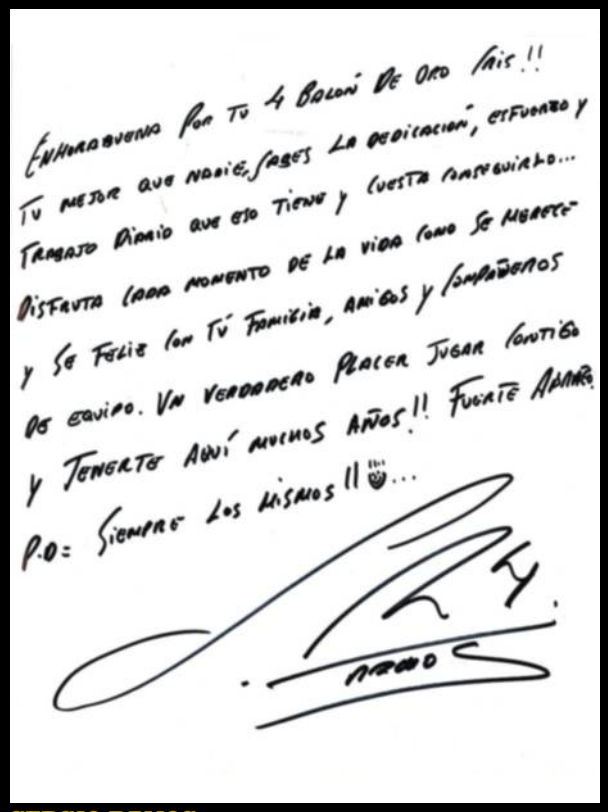
ZINÉDINE ZIDANE


Herzlichen Glückwunsch!
Du hast es verdient.
Eine außergewöhnliche Leistung!
Alles Gute für die Zukunft!

TONY KROOS
« Félicitations. Tu l'as mérité. Une réussite exceptionnelle. Je te souhaite le meilleur pour l'avenir. »


Well done my friend on an amazing achievement
its a pleasure to play with you and we will continue to win many more trophies

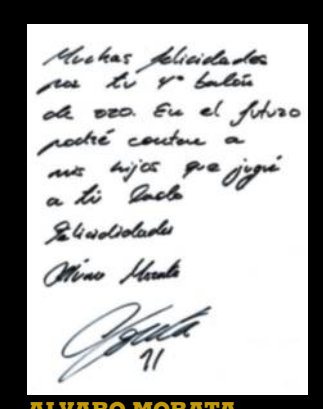
GARETH BALE
« Bien joué mon ami pour cet incroyable exploit. C'est un plaisir de jouer avec toi et nous allons continuer à gagner plein d'autres trophées. »


Enhorabuena por tu 4 Balón de Oro Cris!!
Tu mejor que nadie, sabes la dedicación, esfuerzo y trabajo diario que eso tiene y cuesta conseguirlo...
Disfruta cada momento de la vida como se merece y se feliz con tu familia, amigos y compañeros de equipo. Un verdadero placer jugar contigo y tenerte aquí muchos años!! Fuerte abrazo.
P.D: Siempre los mismos!! ☺...

SERGIO RAMOS
« Bravo pour ton quatrième Ballon d'Or. Toi plus que personne sais l'engagement, l'effort et le travail quotidien que cela demande et combien cela coûte de l'obtenir. Profite de chaque moment de la vie comme elle le mérite et sois heureux avec ta famille, tes amis et tes coéquipiers. C'est un véritable plaisir que de jouer avec toi et de t'avoir ici depuis de nombreuses années. Je t'embrasse fort.
P.S. : Toujours les mêmes !!! »

Félicitation !!!
Un grand joueur et un grand Monsieur! Tu le mérites!
Rapha

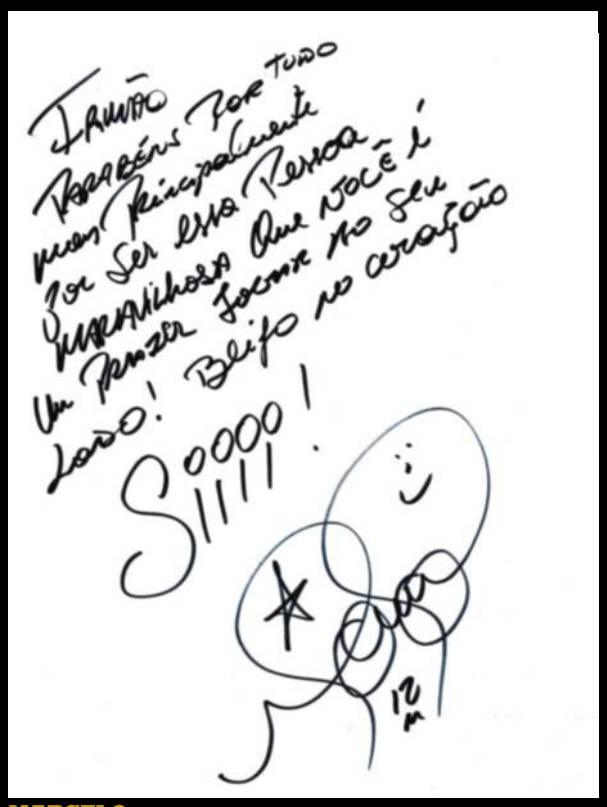
RAPHAËL VARANE


Muchas felicidades por tu 4º balón de oro. En el futuro podré contar a mis hijos que jugué a tu lado
Felicidades
Álvaro Morata

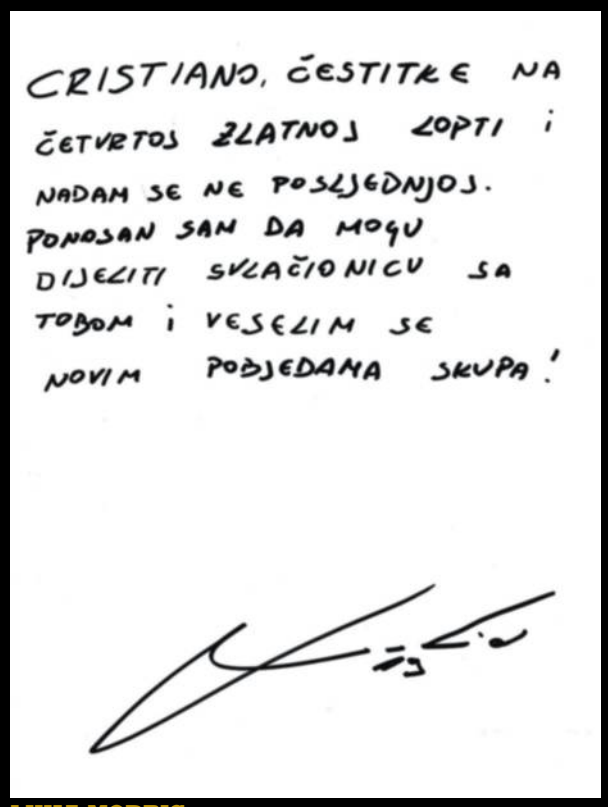
ALVARO MORATA
« Toutes mes félicitations pour ton quatrième Ballon d'Or. Un jour, je pourrai raconter à mes enfants que j'ai joué à tes côtés. Bravo ! »

Bien joué mon frere
felicitations CR7

KARIM BENZEMA


Irmão parabéns por tudo mas principalmente por ser essa pessoa maravilhosa que você é um prazer jogar ao seu lado! Beijo no coração
Soooo!
Siiiii!

MARCELO
« Frère, félicitations pour tout, mais surtout d'être cette personne merveilleuse. C'est un plaisir d'être à tes côtés. Un bisou du fond du cœur. Siiiiii ! »


CRISTIANO, ČESTITKE NA ČETVRTOJ ZLATNOJ LOPTI I NADAM SE NE POSLJEDNJOJ. PONOSAN SAM DA MOGU DIJELITI SVLAČIONICU SA TOBOM I VESELIM SE NOVIM POBJEDAMA SKUPA!

LUKA MODRIC
« Cristiano, toutes mes félicitations pour ton quatrième Ballon d'Or, qui, j'espère, en appellera d'autres. Je suis fier de partager le vestiaire avec toi et je nous souhaite de partager encore plein de victoires. »

Coupe de France

32es de finale

6, 7 ET 8 JANVIER

Ligue 1 entre eux

Paris-SG - Bastia	**7-0**
Lorient-Nice	**2-1**
Toulouse-**Marseille**	**a.p. 1-2**
Lyon-Montpellier	**5-0**

Ligue 1 contre Ligue 2

Monaco-AC Ajaccio (L2)	**2-1**
Guingamp-Le Havre (L2)	**2-1**
Clermont (L2)-**Bordeaux**	**0-1**
Lens (L2)-Metz	**2-0**

Ligue 1 contre CFA

Granville (CFA)-**Angers**	**1-2**
Croix (CFA) - **Saint-Étienne**	**1-4**

Ligue 1 contre CFA2

Blois (CFA2)-**Nantes**	**1-2**
Besançon FC (CFA2)-**Nancy**	**0-3**
Louhans-Cuiseaux (CFA2) - **Dijon**	**0-2**
Sainte-Geneviève (CFA2) - **Caen**	**0-3**

Ligue 1 contre DH

Lille - Excelsior St-Joseph (DH)	**4-1**
JA Biarritz (DH)-**Rennes**	**0-6**

Ligue 2 entre eux

Auxerre-Troyes	**a.p. 4-2**

Ligue 2 contre National

Avranches (N)-Laval (L2)	**3-1**
Les Herbiers (N)-GFC Ajaccio (L2)	**4-3**
Strasbourg (L2)-Épinal (N)	**a.p. 4-2**

Ligue 2 contre CFA

Fleury-Mérogis (CFA) - Brest (L2)	**remis**

Ligue 2 contre CFA2

Sarreguemines (CFA2)-Reims (L2)	**2-1**

Ligue 2 contre DH

Blagnac (DH)-**Niort** (L2)	**0-1**

National entre eux

Châteauroux-Pau	**4-1**

National contre CFA

Quevilly-Rouen (N) - Drancy (CFA)	**3-2**

National contre CFA2

Lunéville (CFA2)-Chambly (N)	**remis**

National contre DH

Hts-Lyonnais (DH)-**CA Bastia** (N)	**a.p. 0-0**

(CA Bastia qualifié 4 t.a.b. à 3)

National contre DHR

Istres (DHR)-**M. Consolat** (N)	**a.p. 1-3**

CFA entre eux

Grenoble - **Fréjus-St-Raphaël**	**1-2**

CFA contre CFA2

Bergerac (CFA)-Toul. Rodéo (CFA2)	**a.p. 2-2**

(Bergerac qualifié 3 t.a.b à2)

CFA contre DH

Le Poiré/V. (DH) - Viry-Châtillon (CFA)	**3-1**

CFA2 entre eux

Prix-les-M. - Feignies-Aulnoye	**remis**

Tirage au sort

16es de finale

MARDI 31 JANVIER ET MERCREDI 1er FÉVRIER

LIGUE 1 ENTRE EUX
Marseille-Lyon
Rennes - Paris-SG
Lille-Nantes
Bordeaux-Dijon
Angers-Caen

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Auxerre (L2) - Saint-Étienne

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL
CA Bastia (N)-Nancy
Les Herbiers (N)-Guingamp
Châteauroux (N)-Lorient

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL OU CFA2
Lunéville (CFA2) ou Chambly (N)-Monaco

LIGUE 2 OU CFA CONTRE NATIONAL
Avranches (N)-Brest (L2) ou Fleury-Mér.

LIGUE 2 CONTRE CFA2
Niort (L2)-Sarreguemines (CFA2)

LIGUE 2 CONTRE CFA
Bergerac (CFA)-Lens (L2)

LIGUE 2 CONTRE DH
Le Poiré sur Vie (DH) - Strasbourg (L2)

NATIONAL ENTRE EUX
Quevilly-Rouen - Marseille Consolat

CFA CONTRE CFA2
Fréjus St-R. (CFA) - Prix-les-M. ou Aulnoyes

Calendrier

8es de finale

MARDI 28 FÉVRIER ET MERCREDI 1er MARS

Quarts de finale

MARDI 4 ET MERCREDI 5 AVRIL

Demi-finales

MARDI 25 ET MERCREDI 26 AVRIL

Finale

SAMEDI 27 MAI, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

Ligue 1 entre eux

PARIS-SG - Bastia : 7-0 (2-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Miguelgorry. Buts : Thiago Silva (30e), Rabiot (43e), Nkunku (48e), Thiago Motta (57e), Lucas (63e s.p.), Di Maria (77e), Draxler (89e). Avertissements : Matuidi (79e) pour le Paris-SG ; Marange (56e) pour Bastia.

Paris-SG : Trapp - Meunier, Marquinhos, Thiago Silva (c) (Kimpembe, 46e), Kurzawa - Rabiot (Draxler, 58e), Thiago Motta, Matuidi - Lucas (Di Maria, 67e), Ben Arfa, Nkunku. Entr. : Emery.

Bastia : Vincensini - Djiku, Keita, Peybernes, Marange, Bengtsson, - Ngando (Diallo, 55e), Mostefa (c), Danic - Saint-Maximin, Nangis (Cabral, 77e). Entr. : Ciccolini.

LORIENT-Nice : 2-1 (0-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Thual. Buts : Aliadière (71e), Mesloub (75e) pour Lorient ; Plea (43e) pour Nice. Avertissements : Guendouzi (12e) pour Lorient ; Cyprien (16e) pour Nice.

Lorient : Lecomte - Moreira, Ciani (c), Rose, Le Goff - Lautoa (Bellugou, 84e) - Marveaux, Guendouzi (Mesloub, 55e), Mvuemba, Cabot - Jeannot (Aliadière, 46e). Entr. : Casoni.

Nice : Benitez - Souquet (Mahou, 84e), Le Marchand (c), Sarr, Dalbert (Burner, 73e) - Lusamba, Cyprien, Koziello - Pereira, Plea, Marcel (Bosetti, 80e). Entr. : Favre.

Toulouse-MARSEILLE : a.p. 1-2 (0-0). Spectateurs : 18 905. Arbitre : M. Delerue. Buts : Durmaz (57e) pour Toulouse ; Cabella (48e, 107e) pour Marseille. Avertissements : Doumbia (75e), Lukebakio (90e) pour Toulouse ; Anguissa (30e), Vainqueur (37e), Alessandrini (117e) pour Marseille.

Toulouse : Lafont - Amian, Diop, Jullien, Moubandjé - Durmaz (I. Sylla, 74e), Somalia, Doumbia, Trejo (Bodiger, 84e) - Toivonen (Lukebakio, 58e), Braithwaite (c). Entr. : Dupraz.

Marseille : Pelé - Sakai, Fanni, Rolando, Rekik (Doria, 92e) - Lopez, Vainqueur, Anguissa (Machach, 104e) - Thauvin (c), Sarr (Alessandrini, 69e), Cabella. Entr. : Garcia.

LYON-Montpellier : 5-0 (3-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Letexier. Buts : Lacazette (4e), Diakhaby (9e), Fekir (42e), Cornet (71e, 75e). Avertissements : Marveaux (24e), Lasne (45e) pour Montpellier.

Lyon : Lopes - Rafael, Yanga-Mbiwa, Diakhaby, Morel - Cornet (Mateta, 76e), Gonalons (c), Tousart (Ferri, 69e), Valbuena (Darder, 69e) - Fekir, Lacazette. Entr. : Genesio.

Montpellier : Pionnier - Rémy, Saint-Ruf, Hilton (c), Roussillon - Sanson (Deplagne, 18e), Marveaux - Camara, Sessègnon, Lasne (Skhiri, 76e) - Mounié (Llovet, 86e). Entr. : Hantz.

Ligue 1 contre Ligue 2

MONACO-AC Ajaccio (L2) : 2-1 (1-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Desiage. Buts : Falcao (19e), Germain (66e) pour Monaco ; Cavalli (65e s.p.) pour l'AC Ajaccio. Avertissements : Sidibé (90e) pour Monaco ; Pierre-Charles (61e), Boe Kane (90e) pour l'AC Ajaccio.

Monaco : De Sanctis - Touré, Diallo (Raggi, 71e), Jemerson, Sidibé - Silva, Moutinho, Fabinho, Boschilia (Germain, 62e) - Falcao (c) (Carrillo, 88e), Mbappé. Entr. : Jardim.

AC Ajaccio : Mandanda - Abergel, Abdallah, Sainati, Pierre-Charles - Gakpa, Boe Kane, Vincent (Camara, 73e), Cavalli (c) (Maazou, 77e) - Nouri (Vidémont, 85e), Madri. Entr. : Pantaloni.

GUINGAMP-Le Havre (L2) : 2-1 (1-0). Spectateurs : 10 599. Arbitre : M. Lesage. Buts : Diallo (42e), Briand (60e) pour Guingamp ; Dembélé (90e + 1) pour Le Havre. Avertissement : Cambon (72e) pour Le Havre.

Guingamp : Johnsson - Sorbon, Kerbrat, Angoua, Marçal - Deaux, Salibur (Diabaté, 78e), Diallo, Coco, Didot (Mané, 85e) - Briand (c) (Livolant, 90e). Entr. : Kombouaré.

Le Havre : Thuram - Cambon, Mendy, Bese - Bonnet (c), Ayasse (Salles-Lamonge, 84e), Fontaine, Ferhat (Julan, 71e), Camara - Gimbert, Duhamel (Dembélé, 79e). Entr. : Tanchot.

Clermont (L2)-BORDEAUX : 0-1 (0-0). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Abed. But : Malcom (87e). Avertissements : Djellabi (41e), Ekobo (72e) pour Clermont.

Clermont : Caillard - Centonze, Laporte, Fontaine, Djellabi (c) - Lopy, Ekobo, Pereira Lage - Dugimont (Guilavogui, 75e), Thiam, Jobello. Entr. : Diacre.

Bordeaux : Prior - Gajic, Lewczuk, Pallois, Pellenard - Vada (Plasil, 76e), Toulalan, Sertic (c) - Malcom (Sabaly, 90e), Laborde, Kamano. Entr. : Gourvennec.

LENS (L2)-Metz : 2-0 (0-0). Spectateurs : 15 964. Arbitre : M. Palhies. Buts : Bourigeaud (63e), C. Lopez (90e). Avertissements : Rivierez (31e), Falette (80e), Diallo (87e) pour Metz. Expulsion : Koukou (83e) pour Lens.

Lens : Vachoux - Zedadka (Scaramozzino, 90e), Duverne, Cvetinovic (c), Lala - Autret (Klonaridis, 80e), Bourigeaud, Koukou, Zoubir (Gérard, 70e) - Lopez, Fortuné. Entr. : Casanova.

Metz : Kawashima - Rivierez, Milan (c), Falette, Assou Ekotto - Philipps, Mollet - Nguette, Thill (Diallo, 64e), Hein (Maziz, 44e) - Vion (Erding, 73e). Entr. : Hinschberger.

Ligue 1 contre CFA

Granville (CFA)-ANGERS : 1-2 (1-1). Spectateurs : 2 900. Arbitre : M. Millot. Buts : Jégu (9e) pour Granville ; J. Bamba (24e), Nwakaeme (60e) pour Angers.

Granville : Daoudou - Connan, Mghinia, Lemonnier, Benyahya - Jouan (c), T. Théault, Beaulieu, Dogo (Fernandes, 81e) - Jégu, R. Théault. Entr. : Gallon.

Angers : Michel - Manceau, Traoré (c), Thomas, A. Bamba - Santamaria, J. Bamba, Mangani - Doré (Jean Tahrat, 66e), Nwakaeme, Sunu (Tait, 27e). Entr. : Moulin.

Croix (CFA) - SAINT-ÉTIENNE : 1-4 (1-1). Arbitre : M. Varela. Buts : Y. Dia (43e) pour Croix ; Hamouma (24e), Veretout (55e), Söderlund (78e), Keyta (90e + 3) pour Saint-Étienne. Avertissements : Y. Dia (38e), Derville (44e) pour Croix.

Croix : Atrous - Fradj, Y. Dia (c), Zmijak, Derville - Robail, Carvalho (Delacourt, 75e), Lorthiois - Obino, De Araujo (Betina, 52e), Dumortier (M. Dia, 88e). Entr. : Antunes.

Saint-Étienne : Maisonnial - Polomat, Perrin (c), Théophile-Catherine, Malcuit - Pajot (Dabo, 61e), Lemoine (Keyta, 80e), Veretout - Hamouma, Söderlund (Roux, 89e), Monnet-Paquet. Entr. : Galtier.

Ligue 1 contre CFA2

Blois (CFA2)-NANTES : 1-2 (1-1). Spectateurs : 5 500. Arbitre : M. Brisard. Buts : Cissé (45e + 3) pour Blois ; Stepinski (22e, 66e) pour Nantes.

Blois : Touré - Pessoa, Orgebin (c) (Damachoua, 62e), Pérou, Yikik - Baana Jaba, Cissé, Rousseau (Thibaudat, 87e), Duvoux (Soumah, 77e) - Popineau, Mongomba. Entr. : Monteilh.

Nantes : Dupé - Dubois, Vizcarrondo (c), Diego Carlos, Moimbé - Iloki (Harit, 63e), Touré (Gillet, 68e), Rongier, Thomasson - Sala, Stepinski (Lima, 82e). Entr. : Conceiçao.

Besançon FC (CFA2)-NANCY : 0-3 (0-3). Spectateurs 4 365. Arbitre : M. Schneider. Buts : Hadji (32e), Robic (37e), Coulibaly (41e). Avertissements : Cuynet (27e), Cuenin (44e) pour Besançon FC ; Diagne (4e) pour Nancy.

Besançon FC : Maillot - Dabo, Pesenti, Cuenin, Courtot - Hakkar, Cuynet (Faivre, 73e) - Boussaïd, Crolet (Cheikh, 66e), Louhkiar (Rahal, 84e) - Gégout (c). Entr. : Genet.

Nancy : Tchernik - Cuffaut, Diagne (Mandanne, 46e), Chrétien, Muratori - Maouassa, Diarra (Guidileye, 72e), Cétout - Coulibaly, Hadji (c) (Koura, 57e), Robic. Entr. : Correa.

Louhans-Cuiseaux (CFA2)-DIJON : 0-2 (0-0). Spectateurs : 4 299. Arbitre : M. Leonard. Buts : Tavares (49e), Bela (71e).

Louhans-Cuiseaux : Petit - Maupeu, Hamdache, Boy, Matukondolo - Pourprix (c) (Chebbi, 84e), Diop - Larose, Kamin (Diagne, 63e), Beriss (Paillot, 84e) - De Carvalho. Entr. : Boniface.

Dijon : Leroy - Lang, Lotiès, Abdelhamid, Bouka Moutou - Martin (Amalfitano, 74e), Marié, Gastien - Lees-Melou, Diony (Bela, 69e), Tavares (c) (Rivière, 86e). Entr. : Dall'Oglio.

Ste-Geneviève (CFA2) - CAEN : 0-3 (0-2). Spectateurs : 1 545. Arbitre : M. Turpin. Buts : Rodelin (24e, 45e), Santini (58e).

Sainte-Geneviève : Fosi - Boisseau, Monteiro, Blazi, Marega (Admi, 84e) - Llambrich, Coulibaly (c), Nsele (Bazolo, 61e) - Bahamboula, Marcelo, In (Ferreira, 68e). Entr. : Dorado.

Caen : Vercoutre - Genevois, Yahia, Adéoti - Guilbert, Makengo, Féret (c) (Seube, 72e), Bessat - Bazile, Santini (Sané, 63e), Rodelin (Leborgne, 78e). Entr. : Garande.

Ligue 1 contre DH

LILLE - Excelsior Saint-Joseph : (DH) 4-1 (1-0). Spectateurs : 6 673. Arbitre : M. Buquet. Buts : Amadou (17e), Soumaoro (60e), Lopes (89e), Terrier (90e) pour Lille ; Pythié (88e) pour Excelsior Saint-Joseph. Avertissement : Palmieri (29e) pour Lille.

Lille : Maignan - Corchia, Soumaoro, Basa, Béria (c) - Amadou, Palmieri (Vanbaleghem, 66e) - Lopes (Mothiba, 90e), Terrier, Bauthéac (Arcus, 74e) - Eder. Entr. : Collot.

Excelsior Saint-Joseph : M. Grondin - Gigan (Tidjani, 52e), Acapandié, Songoro (c), Payet - J. Grondin (Pythié, 74e), Mounoussamy - Elcaman, Boyer, K'Bidi (Lamonge, 86e) - El-Madaghri. Entr. : Mahmoud.

JA Biarritz (DH)-RENNES : 0-6 (0-4). Spectateurs : 8 451. Arbitre : M. Hamel. Buts : Ugartemendia (30e c.s.c.), Saïd (32e), A. Diakhaby (33e), Gnagnon (40e), Habibou (68e, 69e), Mexer (74e, 75e). Avertissements : Merlou (72e), Ugartemendia (83e) pour Biarritz ; Prcic (86e) pour Rennes.

JA Biarritz : Gotte - A. Aguirre, Ugartemendia, Latuille (c), Jauniau (Lartigue, 64e) - Benlloch - Beltran, M. Aguirre (H. Aguirre, 57e), Merlou (Leroy, 77e), Moutrousteguy - Duvenstru. Entr. : Bascazeaux.

Rennes : Costil - Danzé (c.), Mexer, Gnagnon, Baal - Grosicki, André, Prcic, Diakhaby (Hunou, 71e) - Gourcuff (Habibou, 64e), Saïd (Pedro Henrique, 57e). Entr. : Gourcuff.

Ligue 2 entre eux

AUXERRE-Troyes : a.p. 4-2 (1-1). Spectateurs : 3 567. Arbitre : M. Bastien. Buts : Courtet (5e, 120e), Obraniak (87e), Montiel (112e) pour Auxerre ; Nivet (8e, 51e) pour Troyes. Avertissement : Goujon (64e) pour Auxerre.

Auxerre : Boucher - Aguilar, Tacalfred (c), Sparagna, Boto - Konaté (Ayé, 71e), Goujon, Fumu Tamuzo, Ba (Montiel, 106e), Obraniak (A. Sissako, 115e) - Courtet. Entr. : Daury.

Troyes : Zelazny - Confais, Giraudon, Hérelle, Cordoval - Azamoum, Dingomé (Sissoko, 80e) - Grandsir (Ben Saada, 70e), Nivet (c) (Paye, 91e), Darbion - Niane. Entr. : Garcia.

Ligue 2 contre National

AVRANCHES (N)-Laval (L2) : 3-1 (0-1). Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Benet (48e), Afougou (59e c.s.c.), Clauss (77e) pour Avranches ; Afougou (27e) pour Laval.

Avranches : Beuve - Derrien (c), Fofana, Clauss - Boateng, Lavenant (Louiserre, 46e), Michel, Benet (Ricaud, 89e), Blondel (N'Kololo, 76e) - Thiaré, Sangaré. Entr. : Ott.

Laval : Cappone - Quintin, Afougou, Perrot, Monfray - Coutadeur (c), N'Diaye (Tshilumba, 81e), Dembélé (Malonga, 56e) - Koné, Bayard, Saint-Louis (Nsikulu, 67e). Entr. : Simone.

LES HERBIERS (N)-GFC Ajaccio (L2) : 4-3 (3-1). Spectateurs : 3 013. Arbitre : M. Wattelier. Buts : Glombard (3e), Schuster (25e s.p.), Tigroudja (37e), Gbelle (47e) pour Les Herbiers ; Ducourtioux (11e), Court (59e, 62e) pour le GFC Ajaccio. Avertissements : Tigroudja (23e) pour Les Herbiers ; Youga (29e) pour le GFC Ajaccio.

Les Herbiers : Pichot - Konaté, Gace, Phojo, Fahrasmane - Germann (c), Tigroudja (Billy, 78e), Schuster, Gbelle (Traoré, 69e), Laidouni - Glombard (Danfa, 85e). Entr. : Reculeau.

GFC Ajaccio : Maury - Bréchet, Ducourtioux (c) (Cissé, 63e), Mahon de Monaghan (Poggi, 84e), Mombris, Hountondji - Le Moigne (Tshibumbu, 79e), Court, Youga, M'Changama - Maah. Entr. : Vannuchi.

STRASBOURG (L2)-Épinal (N) : a.p. 4-2 (0-1). Spectateurs : 6 082. Arbitre : Mme Frappart. Buts : Seka (54e), Liénard (61e), Blayac (109e s.p.), Benkaïd (113e) pour Strasbourg ; Cestor (20e), Lemb (52e) pour Épinal. Avertissements : Caci (19e), N'Dour (75e), Bonnefoi (100e) pour Strasbourg ; Gonzalez (77e), Dabo (90e) pour Épinal.

Strasbourg : Bonnefoi - Dos Santos, Seka (c), Salmier, N'Dour (Weissbeck, 117e) - N'Doye, Caci (Gonçalvès, 55e), Liénard - Guillaume (Benkaïd, 83e), Blayac, Bahoken. Entr. : Laurey.

Épinal : Robin (c) - Léonard, Diawara, Gonzalez, Cestor, El-Hriti - Colin (Marques, 78e), Dabo (Lusamba, 111e), Guibert - Lemb (Bai, 68e), Gboho. Entr. : Collin.

Ligue 2 contre CFA2

SARREGUEMINES (CFA2)-Reims (L2) : 2-1 (1-1). Spectateurs : 2 167. Arbitre : M. Jochem. Buts : M'Barki (34e, 80e) pour Sarreguemines ; Avertissement : Oudin (67e) pour Reims.

Sarreguemines : Trimborn - Barry, Benichou, Karayer, Redjam - Dekoun (c) - Metin, Taarimte (Miceli, 82e), Coignard, Ba (Simpara, 89e) - M'Barki (Assekour, 90e). Entr. : Meyer.

Reims : Mendy - Bouhours, Weber (c), Amiot, Turan - Da Cruz, Rodriguez - Berthier (Kankava, 73e), Charbonnier, Oudin - Kyei (Chavarria, 72e). Entr. : Der Zakarian.

Ligue 2 contre DH

Blagnac (DH)-NIORT (L2) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 1 348. Arbitre : M. Lavis. But : Djigla (69e). Avertissements : Ettien (53e), Aouladchaib (64e) pour Blagnac ; Sambia (40e), Dona Ndoh (45e) pour Niort.

Blagnac : Taider - Aouladchaib, Sow (c), Sylla, Zelmat - Bacle (Vivies, 89e), Santisteva - Ettien, Toto (Ondo, 80e), Bettayeb (Sahiri, 89e) - Afkir. Entr. : Niflore.

Niort : Desmas - Lahaye, Bronn, Choplin (c), Kiki - Grange (Grich, 67e), Sambia, Dembélé, Djigla - Dabasse (Daubin, 76e), Dona Ndoh. Entr. : Renaud.

National entre eux

● **CHÂTEAUROUX-Pau : 4-1 (0-1).** Spectateurs : 1 466. Arbitre : M. Batta. Buts : Tounkara (52e), Senzemba (55e c.s.c.), Depres (68e, 74e) pour Châteauroux ; Li. Laplace Palette (42e) pour Pau. Avertissements : Héloïse (56e), Pillot (73e) pour Châteauroux ; Senzemba (64e) pour Pau.

Châteauroux : Pillot - Traoré, Angoula (c), Mbone, Crillon - Sangante (Blanc, 86e), Héloïse, Raineau - Merghem (Lebrun, 83e), Depres (Chergui, 90e), Tounkara. Entr. : Estevan.

Pau : Koné - Martin, Oswald (c), Bury, Senzemba - Guyon (Ourch, 90e), Guerriero, Pereira Lage (Soni, 66e) - Gbizie (Lu. Laplace Palette, 86e), Séguret, Li. Laplace Palette. Entr. : Vignes.

National contre CFA

● **QUEVILLY-ROUEN - Drancy : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Guezoui (22e, 58e, 68e) pour Quevilly-Rouen ; Khous (44e), Dahchour (60e s.p.) pour Drancy. Avertissements : Oliveira (35e), Achahbar (45e), Taufflieb (90e) pour Quevilly-Rouen ; Camara (48e), Basimba Mutienga (62e), Etou (76e) pour Drancy. Expulsion : Sanson (80e) pour Quevilly-Rouen.

Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Sery (c), Sanson, Vignaud - Oliveira, Rogie - Taufflieb, Pouye (Barthélemy, 65e), Achahbar (Jean-Étienne, 83e) - Guezoui. Entr. : Da Costa.

Drancy : Lume - Samba, Basimba Mutienga (Magassouba, 65e), Ekani, Thekita - Camara, Etou - Dahchour (c), Ghili (Sanogo, 83e), Khous - Ba (Abelinti, 74e). Entr. : Hebbar.

National contre DH

● **Hauts Lyonnais (DH)-CA BASTIA (N) : a.p. 0-0. CA Bastia qualifié 4 t.a.b. à 3.** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Perreau-Niel. Avertissements : El-Moudane (101e) pour Hauts Lyonnais ; Le Picard (68e), Bobichon (75e), Diongue (101e), Hérelle (120e) pour le CA Bastia.

Hauts Lyonnais : Jasleire - Ouaamari, Poncet, Chergui, Bourrin (c.) - Causevic (Jouve, 98e), Lacand, Toumi - El-Moudane, Idrissi (Brahimi, 62e), Bennekrouf. Entr. : Marcon.

CA Bastia : Padovani - Josse (Hérelle, 77e), Mutombo Kupa, Lacour, Le Picard - Diongue, Beynié (c.), Bobichon - Pandor (Giabiconi, 118e), Mendes, Camara (Massoni, 94e). Entr. : Rossi.

National contre DHR

● **Istres (DHR)-MARSEILLE CONSOLAT (N) : a.p. 1-3 (0-0).** Spectateurs : 1 047. Arbitre : M. Ben el-Hadj. Buts : Sofikitis (109e) pour Istres ; Sergio (94e, 99e), Niangbo (120e + 1) pour Marseille Consolat. Istres : Gil - Gimenes, Sofikitis, Soilihi (Mangoni, 90e), Kehiha - Ouattara (c), Barsotti (Mourthadhoi, 95e), Bourrier, Caldeirhina - Amane (Duchemin, 60e), Larhib. Entr. : Lozano.

Marseille Consolat : Sauvage - Camara, Salsano (Mdahoma, 105e), Mendy, Wilwert - M'Ramboini (c) (Amiri, 39e), Diawara (Bozok, 60e), Sergio, Niangbo - Hilaire, Lopez. Entr. : Chelle.

CFA entre eux

● **Grenoble - FRÉJUS-SAINT-RAPHAËL : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Delpech. Buts : Spano (62e) pour Grenoble ; Mendy (20e), Soly (80e s.p.) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Expulsion : Dumas (49e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

Grenoble : Maubleu - Coulibaly, Delétraz (c), Dieng, Ghérardi - Keita, Maanane, Pinto-Borges, Sotoca - Spano, Vandenabeele. Entr. : Guégan.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (c) - Adhadhi, Moreira, Marignale, Dumas - Delvigne, Gbohou, Mouillon - Tlili, Soly, Mendy. Entr. : Paquillé.

CFA contre CFA2

● **BERGERAC (CFA)-Toulouse Rodéo (CFA2) : a.p. 2-2 (1-1 ; 1-1). Bergerac qualifié 3 t.a.b. à 2.** Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Mayenga (33e), Duféal (95e) pour Bergerac ; M. Kamissoko (2e c.s.c.), Gonçalves (120e + 3e) pour Toulouse Rodéo. Avertissements : Jamaï (62e) pour Bergerac ; Zalmate (17e), Vittard (84e), R. Aouada (99e) pour Toulouse Rodéo. Expulsion : Khazri (51e) pour Toulouse Rodéo.

Bergerac : Dolivet - Zidane, Berthot (Covin, 71e), M. Kamissoko (c), Lacrampe - Chevalier, Jamaï, Fuchs, Pinto (Duféal, 57e) - Bouscarrat (Bangré, 91e), Mayenga. Entr. : Pujo.

Toulouse Rodéo : Coulibaly, Aouada, Vittard, Faty, Cherfa (c) - Medjahri (Haraoui, 83e), Gonçalves, Khazri, Zalmate (Sainrimat, 95e) - Chenine, Mediene (N'Diaye, 71e). Entr. : Briche.

CFA contre DH

● **LE POIRÉ-SUR-VIE (DH) - Viry-Châtillon (CFA) : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 1 574. Arbitre : M. Stinat. Buts : Letapissier (18e), Koutob Naoto (22e), Paris (75e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Diakhaté (59e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Senou (68e), Diakhaté (90e) pour Viry-Châtillon.

Le Poiré-sur-Vie : Picart - Charpentier, Baldé, Guiti, Liaigre (c) - Ferand (Bretaud, 90e), Letapissier, Édouard, Paris (Tenaud, 86e) - Roirand, Koutob Naoto. Entr. : Guillou.

Viry-Châtillon : Petchy - Senou, Lours, Diakhaté (c), Basse - Roca, Dembele (Kamanan, 46e), Achour (Lourdelet, 77e) - Beto, Sylla (Ben Brahim, 46e), Baldé. Entr. : Aïchour.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Quarts de finale

MARDI 10 JANVIER 2017, 18 H 30
Nantes-Nancy
21 HEURES
Sochaux-Monaco
MERCREDI 11 JANVIER, 18 H 45
Bordeaux-Guingamp
21 H 5
Paris-SG - Metz

Demi-finales

MARDI 24 ET MERCREDI 25 JANVIER

Finale

SAMEDI 1er AVRIL, À LYON (PARC OL)

Ligue 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Nice**	**44**	19	13	5	1	34	13	+21
2. **Monaco**	**42**	19	13	3	3	56	20	+36
3. **Paris-SG**	**39**	19	12	3	4	38	15	+23
4. **Lyon***	**34**	18	11	1	6	34	19	+15
5. **Guingamp**	**30**	19	8	6	5	25	19	+6
6. **Marseille**	**30**	19	8	6	5	22	19	+3
7. **Rennes**	**28**	19	8	4	7	20	23	-3
8. **Saint-Étienne**	**26**	19	6	8	5	18	16	+2
9. **Toulouse**	**26**	19	7	5	7	22	21	+1
10. **Bordeaux**	**25**	19	6	7	6	20	26	-6
11. **Montpellier**	**22**	19	5	7	7	28	31	-3
12. **Lille**	**21**	19	6	3	10	18	25	-7
13. **Nancy**	**21**	19	5	6	8	15	23	-8
14. **Bastia**	**20**	19	5	5	9	17	23	-6
15. **Dijon**	**19**	19	4	7	8	26	29	-3
16. **Angers**	**19**	19	5	4	10	15	24	-9
17. **Nantes**	**19**	18	5	4	9	12	26	-14
18. **Caen**	**18**	18	5	3	10	20	32	-12
19. **Metz***	**17**	18	5	4	9	18	36	-18
20. **Lorient**	**15**	19	4	3	12	20	38	-18

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

** À la suite des incidents survenus contre Lyon le 3 décembre 2016, le FC Metz a été sanctionné d'un retrait de 2 points au classement (plus 1 point avec sursis). Le match arrêté à la 31e minute alors que le score était de 1-0 en faveur de Metz devra être rejoué à huis clos. La date reste à fixer.*

Rendez-vous

20e journée

VENDREDI 13 JANVIER, 20 H 45
Lille - Saint-Étienne
SAMEDI 14 JANVIER, 17 HEURES
Rennes - Paris-SG
20 HEURES Lorient-Guingamp
Toulouse-Nantes
Angers-Bordeaux
Montpellier-Dijon
Nancy-Bastia
DIM. 15 JANVIER, 15 HEURES
Nice-Metz
17 HEURES Caen-Lyon
21 HEURES Marseille-Monaco

Match en retard, 17e journée

MERCREDI 18 JANV., 20 HEURES
Nantes-Caen

21e journée

VENDREDI 20 JANVIER, 20 H 45
Bastia-Nice
SAMEDI 21 JANVIER, 17 HEURES
Nantes - Paris-SG
20 HEURES Guingamp-Rennes
Bordeaux-Toulouse
Metz-Montpellier
Dijon-Lille
Caen-Nancy
DIMANCHE 22 JANV., 15 HEURES
Monaco-Lorient
17 HEURES Saint-Étienne - Angers
21 HEURES Lyon-Marseille

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 18 buts.
2. Lacazette (Lyon), 13 buts.
3. Falcao (Monaco), 11 buts.
4. Gomis (Marseille), Plea (Nice), 10 buts.
6. Santini (Caen), Balotelli (Nice), 8 buts.
8. Moukandjo (Lorient), Carrillo (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
12. Diedhiou (Angers), Crivelli (Bastia), Briand (Guingamp), Erding (Metz), Lemar (Monaco), Mounié (Montpellier), Lucas (Paris-SG), 6 buts.
19. Diony, Tavares (Dijon), Thauvin (Marseille), Fabinho, Germain (Monaco), Ninga (Montpellier), Cyprien (Nice), Sio (Rennes), Toivonen (Toulouse), 5 buts.
28. Rolan (Bordeaux), Lees-Melou (Dijon), Coco, De Pauw, Salibur (Guingamp), Eder (Lille), Waris (Lorient), Fekir, Tolisso, Valbuena (Lyon), Boschilia (Monaco), Grosicki (Rennes), 4 buts.

Passeurs

1. Seri (Nice), 8 passes.
2. Diony (Dijon), Marçal (Guingamp), Mbappé (Monaco), Di Maria (Paris-SG), M. Sanson (Montpellier), Ntep (Rennes), 5 passes.
8. Briand, Deaux (Guingamp), Lemar, Bernardo Silva (Monaco), 4 passes.
12. Toko Ekambi (Angers), Plasil, Sabaly (Bordeaux), Féret, Rodelin (Caen), Eder (Lille), Marveaux (Lorient), Valbuena (Lyon), Lopez, Thauvin (Marseille), Belhanda, R. Pereira (Nice), Aurier, Maxwell (Paris-SG), Baal, Grosicki (Rennes), Braithwaite, Trejo (Toulouse), 3 passes.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Lemar (Monaco), 6,38 ✶.
2. Durmaz (Toulouse), 6,23 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 6,08 ✶.
4. Diony (Dijon), Bernardo Silva (Monaco), 6 ✶.
6. Seri (Nice), 5,94 ✶.
7. Abeid (Dijon), 5,93 ✶.
8. Perrin (Saint-Étienne), 5,92 ✶.
9. Cyprien (Nice), 5,88 ✶.
10. Dante (Nice), 5,87 ✶.
11. Gourcuff (Rennes), 5,85 ✶.
12. Saint-Maximin (Bastia), Kerbrat (Guingamp), 5,83 ✶.
14. Briand (Guingamp), 5,82 ✶.
15. Boudebouz (Montpellier), 5,81 ✶.
16. Boudebouz (Montpellier), 5,81 ✶.
17. Braithwaite (Toulouse), 5,8 ✶.
18. Sorbon (Guingamp), 5,78 ✶.

Gardiens

1. Ruffier (Saint-Étienne), 6,24 ✶.
2. Reynet (Dijon), 5,95 ✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,89 ✶.
4. Johnsson (Guingamp), Lopes (Lyon), 5,72 ✶.
6. Cardinale (Nice), 5,68 ✶.
7. Ndy Assembe (Nancy), Costil (Rennes), 5,53 ✶.
9. Subasic (Monaco), 5,44 ✶.
10. Didillon (Metz), 5,41 ✶.
11. Michel (Angers), Vercoutre (Caen), 5,36 ✶.
13. Lecomte (Lorient), 5,33 ✶.
14. Prior (Bordeaux), 5,27 ✶.
15. Leca (Bastia), 5,18 ✶.
16. Pelé (Marseille), 5,16 ✶.
17. Riou (Nantes), 5,06 ✶.
18. Areola (Paris-SG), 5 ✶.
19. Enyeama (Lille), 4,89 ✶.
20. Jourdren (Montpellier), 4,8 ✶.

Ligue 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Brest**	**35**	19	10	5	4	26	21	+5
2. **Reims**	**33**	19	9	6	4	23	17	+6
3. **Lens**	**32**	19	8	8	3	25	18	+7
4. **Strasbourg**	**32**	19	9	5	5	25	19	+6
5. **Sochaux**	**32**	19	8	8	3	20	14	+6
6. **Troyes**	**32**	19	9	5	5	24	20	+4
7. **Amiens**	**29**	19	7	8	4	23	15	+8
8. **Le Havre**	**27**	19	7	6	6	19	17	+2
9. **Nîmes**	**25**	19	6	7	6	27	24	+3
10. **Clermont**	**25**	19	6	7	6	20	18	+2
11. **Niort**	**25**	19	6	7	6	22	25	-3
12. **Valenciennes**	**24**	19	5	9	5	28	26	+2
13. **GFC Ajaccio**	**24**	19	6	6	7	19	18	+1
14. **Bourg-en-Bresse**	**22**	19	4	10	5	22	23	-1
15. **AC Ajaccio**	**21**	19	5	6	8	20	25	-5
16. **Red Star**	**19**	19	4	7	8	16	25	-9
17. **Tours**	**18**	19	4	6	9	22	30	-8
18. **Laval**	**16**	19	3	7	9	14	20	-6
19. **Auxerre**	**16**	19	3	7	9	14	23	-9
20. **Orléans**	**15**	19	3	6	10	15	26	-11

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux premiers accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la Ligue 1.

En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

Rendez-vous

20e journée

VENDREDI 13 JANVIER, 20 HEURES
Orléans-Brest
Bourg-en-Bresse - Reims
Tours-Lens
Troyes-AC Ajaccio
Nîmes-Le Havre
Red Star-Clermont
Niort-Laval
GFC Ajaccio-Auxerre
SAMEDI 14 JANVIER, 15 HEURES
Amiens-Strasbourg
LUNDI 16 JANVIER, 20 H 45
Valenciennes-Sochaux

21e journée

VENDREDI 20 JANVIER, 20 HEURES
Reims-Valenciennes
Strasbourg-Tours
Sochaux-Clermont
Laval-Troyes
Niort-Amiens
Le Havre-GFC Ajaccio
Auxerre - Bourg-en-Bresse
AC Ajaccio-Orléans
SAMEDI 21 JANVIER, 15 HEURES
Lens-Nîmes
LUNDI 16 JANVIER, 20 H 45
Brest-Red Star

Buteurs

1. Alioui (Nîmes), Niane (Troyes), 11 buts.
3. Maupay (Brest), Boutaïb (Strasbourg), 10 buts.
5. Andriatsima (Sochaux), Da Costa (Valenciennes), 9 buts.
7. Tinhan (Amiens), Dona Ndoh (Niort), 8 buts.
9. Dugimont (Clermont), Duhamel (Le Havre), 7 buts.
11. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Fortuné, Lopez (Lens), Kouakou (Nîmes), 6 buts.
15. Courtet (Auxerre), Thiam (Clermont), Court (GFC Ajaccio), Saint-Louis (Laval), Bostock (Lens), Bouanga (Tours), 5 buts.
21. Cavalli, Maazou, Nouri (AC Ajaccio), Kamara (Amiens), Maah (GFC Ajaccio), N'Diaye (Laval), Gimbert (Le Havre), Ciss (Valenciennes), 4 buts.

Passeurs

1. Diego (Reims), 6 passes.
2. N'Simba (Bourg-en-Bresse), Zoubir (Lens), Grange (Niort), Alioui, Savanier (Nîmes), Bouanga (Tours), 5 passes.
8. Nouri (AC Ajaccio), Pelé (Brest), Bostock (Lens), Roye (Niort), Mhirsi (Red Star), 4 passes.
13. Fofana (Amiens), Courtet (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Jobello (Clermont), Court (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), Barreto (Orléans), Bouazza (Red Star), Alphonse, Bérenguer (Sochaux), Liénard, Nogueira (Strasbourg), Diarra (Tours), Darbion (Troyes), Ciss, Faustin (Valenciennes), 3 passes.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Fofana (Amiens), 6,2 ✶.
2. El-Hajjam (Amiens), Salmier (Strasbourg), 6,11 ✶.
4. Tinhan (Amiens), 6,08 ✶.
5. Adenon (Amiens), Nivet (Troyes), 5,94 ✶.
7. Mendy (Le Havre), Sao (Sochaux), Grimm (Strasbourg), 5,89 ✶.
10. Diallo (Brest), 5,86 ✶.
11. Bostock (Lens), Alioui (Nîmes), 5,84 ✶.
13. Darbion (Troyes), 5,83 ✶.
14. Traoré (Reims), 5,81 ✶.
15. Abergel (AC Ajaccio), Gonçalves (Strasbourg), 5,78 ✶.
17. Nouri (AC Ajaccio), Niane (Troyes), 5,75 ✶.
19. Grougi (Brest), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Ziani (Orléans), 5,73 ✶.
22. Monconduit (Amiens), Gimbert (Le Havre), Tardieu (Sochaux), Giraudon (Troyes), 5,71 ✶.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,26 ✶.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,07 ✶.
3. Farnolle (Le Havre), 6 ✶.
4. Allagbé (Niort), 5,95 ✶.
5. Cros (Red Star), 5,76 ✶.
6. Gallon (Nîmes), 5,69 ✶.
7. Boucher (Auxerre), 5,63 ✶.
8. Goda (AC Ajaccio), 5,56 ✶.
9. Hautbois (Laval), 5,55 ✶.
10. Caillard (Clermont), Sissoko (Orléans), 5,5 ✶.
12. Mandanda (AC Ajaccio), Jeannin (Clermont), 5,44 ✶.
14. Samassa (Troyes), 5,42 ✶.
15. Elana (GFC Ajaccio), Perquis (Valenciennes), 5,37 ✶.

Nat.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	**31**	17	9	4	4	25	17
2. Quevilly-Rouen	**28**	17	7	7	3	24	19
3. Boulogne	**28**	17	8	4	5	29	17
4. Chambly	**26**	17	6	8	3	15	12
5. Dunkerque	**25**	17	7	4	6	22	14
6. Lyon Duchère	**25**	17	7	4	6	20	20
7. CA Bastia	**25**	17	7	4	6	24	22
8. Châteauroux	**25**	17	6	7	4	16	19
9. Avranches	**23**	17	5	8	4	25	24
10. Béziers	**22**	17	6	4	7	15	18
11. Les Herbiers	**21**	17	5	6	6	23	25
12. Mars. Consolat	**21**	17	6	3	8	19	21
13. Paris FC	**20**	17	5	5	7	11	12
14. Créteil	**20**	17	5	5	7	20	27
15. Pau	**19**	16	4	7	5	16	19
16. Belfort	**18**	17	4	6	7	15	20
17. Épinal	**17**	16	3	8	5	19	19
18. Sedan	**13**	17	3	4	10	15	28

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Rendez-vous

18e journée

VENDREDI 13 JANVIER, 20 HEURES
Sedan-Concarneau
Quevilly-Rouen - Châteauroux
Belfort-Dunkerque
Lyon Duchère-Pau
CA Bastia-Béziers
Avranches-Paris FC
Les Herbiers-Épinal
Créteil-Marseille Consolat
SAMEDI 14 JANVIER, 14 H 35
Boulogne-Chambly

19e journée

VENDREDI 20 JANVIER, 20 HEURES
Concarneau-Lyon Duchère
Épinal - Quevilly-Rouen
Chambly-Belfort
Dunkerque-CA Bastia
Marseille Consolat-Avranches
Béziers-Créteil
Pau-Les Herbiers
Paris FC-Sedan
SAMEDI 21 JANVIER, 14 H 35
Châteauroux-Boulogne

Buteurs

1. Sarr (Les Herbiers), 10 buts.
2. Guezoui (Quevilly-Rouen), 9 buts.
3. Bozok (Marseille Consolat), 8 buts.
4. Damessi (Concarneau), Tchokounté (Dunkerque), 7 buts.
6. Mayulu, Sangaré (Avranches), Mauricio (Boulogne), Schuster (Les Herbiers), Gboho (Épinal), 6 buts.
11. Thil (Boulogne), Mendes, Pandor (CA Bastia), Padovani (Chambly), 5 buts.
15. Argelier, Daury (Boulogne), Ebuya (Béziers), Tounkara (Châteauroux), Dutournier (Concarneau), Niakaté, Puygrenier (Créteil), De Parmentier (Dunkerque), Atik, Ayari, Tuta (Lyon Duchère), Basque, Bekhechi (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), 4 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 6 ✶.
2. François (Belfort), Lina (Béziers), Soubervie (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Mimoun (Créteil), Schuster (Les Herbiers), 5 ✶.
8. Ephestion (Béziers), Baltus (CA Bastia), Illien (Concarneau), Puygrenier (Créteil), Atik (Lyon Duchère), Delaunay (Quevilly-Rouen), Gboho (Épinal), 4 ✶.

CFA

Groupe A

Rendez-vous

16e J, SAMEDI 14 JAN., 16 HEURES
Paris-SG B - Vitré
18 HEURES Romorantin-Trélissac
Cholet-Châteaubriant
Mantes-Rennes B
Chartres-Lorient B
Saint-Malo - Granville
18 H 30 Bergerac-Nantes B
Plabennec - Fontenay-le-Comte

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	30	15	9	3	3	18	10
2. Rennes B	28	15	8	4	3	23	19
3. Cholet	27	15	8	4	3	25	17
4. Granville	26	15	7	5	3	21	18
5. Saint-Malo	26	15	7	5	3	20	11
6. Fontenay-le-C.	22	15	6	4	5	23	20
7. Romorantin	21	15	6	3	6	16	16
8. Paris-SG B	21	15	6	3	6	20	15
9. Vitré	20	15	5	5	5	15	15
10. Chartres	18	15	5	3	7	12	18
11. Lorient B	17	15	4	5	6	16	21
12. Nantes B	16	15	3	7	5	19	19
13. Trélissac	16	15	4	4	7	24	21
14. Châteaubriant	16	15	4	4	7	11	19
15. Mantes	12	15	3	3	9	12	25
16. Plabennec	11	15	3	2	10	14	25

Buteurs

1. Sarr (Cholet), 10 buts.

Groupe B

Rendez-vous

16e J., SAM. 14 JANV., 17 HEURES
Boulogne-Billancourt - Le Havre B
18 HEURES Amiens AC-Entente SSG
Poissy-Dieppe
Drancy-Calais
Lens B - Viry-Châtillon
Arras - Saint-Maur Lusitanos
Lille B-Wasquehal
18 H 30 Croix - Fleury-Mérogis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Maur Lusitan.	33	15	9	6	0	20	6
2. Boulogne-Bil.	31	14	10	1	3	25	13
3. Entente SSG	26	15	7	5	3	27	11
4. Arras	24	15	7	3	5	22	16
5. Fleury-Mérogis	23	14	6	5	3	12	9
6. Lille B	21	15	5	6	4	20	16
7. Lens B	21	15	6	3	6	16	17
8. Amiens AC	20	15	5	5	5	16	17
9. Croix	19	14	5	4	5	15	14
10. Drancy	18	15	4	6	5	13	11
11. Le Havre B	18	15	5	3	7	18	19
12. Poissy	15	15	3	6	6	13	19
13. Wasquehal	14	15	3	5	7	13	21
14. Dieppe	13	14	3	4	7	10	22
15. Calais	10	14	1	7	6	11	28
16. Viry-Châtillon	8	14	1	5	8	10	22

Buteurs

1. Chalali (Boulogne-Billancourt), Etshimi (Entente SSG), 9 buts.

Groupe C

Matches en retard

Chasselay-Jura Sud **1-2**
Annecy-Andrézieux **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	32	14	9	5	0	21	5
2. Villefranche/S.	28	14	8	4	2	21	8
3. Grenoble	28	14	8	4	2	19	11
4. Chasselay	22	14	6	4	4	19	15
5. Jura Sud	20	14	5	5	4	23	19
6. Lyon B	20	14	5	5	4	22	22
7. Annecy	19	14	5	4	5	19	16
8. Saint-Louis	19	14	5	4	5	17	18
9. Reims B	16	14	3	7	4	19	20
10. Raon-l'Étape	15	14	4	3	7	22	28
11. Yzeure	14	14	2	8	4	15	19
12. Montceau	13	14	3	4	7	12	20
13. Andrézieux	13	14	3	4	7	15	22
14. Mulhouse	12	14	3	3	8	12	19
15. Auxerre B	10	14	2	4	8	13	27

● Chasselay-Jura Sud : 1-2 (1-0).
Buts : Angani (22e) pour Chasselay ; Lasimant (52e s.p.), Amofa (62e s.p.) pour Jura Sud.
Chasselay : Jaccard - Durousset, Varsovie, Settaout, Farras - Gomez (Traoré, 46e), Angani, Le Goff, Toko Edimo - Barbet (Bah, 70e), Poulignier (Kadima, 77e). Entr. : Guichard.
Jura Sud : Cattier - Grampeix, Biaye, Lingani, Guichard - Saci, Kadi (Aidoud, 73e), Amofa, Lasimant - Gache (Labesque, 90e), Joufreau (Bentahar, 85e). Entr. : Moulin.

● Annecy-Andrézieux : 1-0 (0-0).
But : Poulain (90e + 4).
Annecy : Perez - Perracino, Gonçalves, Ribeiro, Garby - Odru, Guillaud, Barbosa (Julliard, 83e), Meguireche (Poulain, 76e) - N'Doye, Akrour (Jacob, 62e). Entr. : Esteves.
Andrézieux : Markut - Champsaur, Bazin, Chevalier, Ferradj - Chapuis, Robert, Spano (Desmartin, 66e), Even (Bacar, 90e) - Valente (Mangara, 72e), Barge. Entr. : Basson.

Buteurs

1. Angani (Chasselay), 7 buts.

Rendez-vous

16e J., SAMEDI 14 JANV., 14 H 30
Reims B-Lyon B
17 HEURES Andrézieux-Le Puy
18 HEURES Mulhouse - Raon-l'Étape
Grenoble-Auxerre B
Villefranche-sur-Saône - Montceau
Annecy - Saint-Louis Neuweg
18 H 30 Yzeure-Chasselay
Exempt : Jura Sud.

Groupe D

Matches en retard

Le Pontet-Rodez **1-0**
Hyères-Tarbes **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	30	15	9	3	3	22	15
2. Fréjus-St-Raph.	27	15	8	3	4	23	13
3. Tarbes	25	15	7	4	4	19	15
4. Toulon	23	15	6	5	4	18	13
5. Marignane	23	15	6	5	4	26	20
6. Mont-de-Marsan	22	15	5	7	3	18	16
7. Colomiers	20	15	5	5	5	17	20
8. Monaco B	20	15	6	2	7	31	24
9. Marseille B	19	15	5	4	6	18	16
10. Hyères	18	15	4	6	5	13	14
11. Sète	18	15	4	6	5	17	14
12. Martigues	18	15	5	3	7	19	22
13. Le Pontet	17	15	4	5	6	13	21
14. Paulhan-Péz.	16	15	4	4	7	17	22
15. Montpellier B	14	15	3	5	7	9	21
16. Nice B	13	15	2	7	6	15	29

● Le Pontet-Rodez : 1-0 (0-0).
But : Nouar (58e).
Le Pontet : Delpierre - M. Nehari, Lançon, Molina, Assoumani - Akdime, El-Housni, Belhadj (Chaouche, 88e), Toledo - Nouar (S. Nehari, 86e), Belloumou. Entr. : Falette.
Rodez : Laborde-Turon - Mellot, Douillard (Ras, 71e), Daillet, Bardy - Poujol, Coupin, Ruffaut, Da Silva - Bonnet, Guerbert (Diemé, 77e). Entr. : Peyrelade.

● Hyères-Tarbes : 3-0 (3-0). Buts : Rosset (20e), Orsattoni (28e), Mara (43e).
Hyères : Manero - Souames, Bellay, Gainnet, Decugis - M. Blanc (Lemaire, 89e), Ressa, Rosset (Simeon, 79e), Ouchmid - Mara (Oyedotum, 86e), Orsattoni. Entr. : A. Blanc.
Tarbes : Navaux - Pianelli, Remanaho (Dos Santos, 46e), Loumingou (Mouret, 46e), Fabien - Gonçalves, Antanasijevic, Cato, Delgado - Le Maître (Thiam, 46e), Diakhaby. Entr. : Vostanic.

Buteurs

1. Cardona (Monaco B), 11 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER, 18 HEURES
Marseille B-Martigues
Sète - Paulhan-Pézenas
Nice B-Hyères
Tarbes-Rodez
Marignane-Montpellier B
Colomiers - Mont-de-Marsan
Monaco B - Fréjus-Saint-Raphaël
Toulon-Le Pontet

CFA2

Groupe A

Matches en retard

Angers B-Lannion **5-1**
Vertou - Saint-Brieuc **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	29	12	9	2	1	24	5
3. Angers B	22	11	7	1	3	16	14
3. Laval B	20	12	6	2	4	18	11
4. Vannes	19	11	6	1	4	23	15
5. Vertou	19	11	6	1	4	14	9
6. Dinan-Léhon	18	12	5	3	4	16	14
7. Brest B	17	12	5	2	5	16	13
8. Rennes TA	15	12	4	3	5	9	16
9. Sablé	14	11	4	2	5	12	15
10. Guingamp B	12	12	4	0	8	16	18
11. Fougères	12	11	2	6	3	14	15
12. US Changé	11	11	3	2	6	11	25
13. Lannion	10	12	3	1	8	12	24
14. La Flèche	10	12	2	4	6	10	17

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER, 17 HEURES
US Changé-Angers B
18 HEURES
Dinan-Léhon - Saint-Brieuc
Guingamp B-Laval B
Lannion-Vannes
Rennes TA-Brest B
La Flèche-Fougères
18 H 30
Vertou-Sablé

Groupe B

Matches en retard

Évreux-Avranches B **0-0**
Maccabi Paris-Avoine **1-0**
Oissel-Aubervilliers **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	24	12	7	3	2	22	12
2. Le Mans	20	12	5	5	2	19	10
3. Tours B	20	12	6	2	4	22	14
4. Aubervilliers	18	12	5	3	4	18	13
5. Oissel	17	12	4	5	3	20	17
6. Maccabi Paris	17	12	4	5	3	17	16
7. Avoine	17	11	4	5	2	11	8
8. Blois	16	12	4	4	4	21	16
9. Avranches B	15	12	4	3	5	16	20
10. Quevilly-Rouen B	14	12	3	5	4	13	17
11. Caen B	12	11	4	1	6	12	21
12. Bourges	11	12	3	2	7	13	18
13. Dreux	10	12	1	7	4	12	21
14. Évreux	10	12	2	4	6	4	17

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER,
14 H 30
Évreux-Maccabi Paris
18 HEURES
Avranches B - St-Pryvé-Saint-Hilaire
Le Mans-Oissel
Aubervilliers-Tours B
Quevilly-Rouen B - Avoine
19 HEURES
Bourges-Blois
DIMANCHE 15 JANVIER,
14 H 30
Caen B-Dreux

Groupe C

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER,
18 HEURES
Beauvais - Ailly-sur-Somme
Saint-Ouen-l'Aumône - Senlis
Grande-Synthe - Amiens B
Roye-Noyon - Feignies-Aulnoye
Boulogne-sur-Mer B - Marck
18 H 30
Maubeuge - Saint-Quentin
19 HEURES
Paris FC B-Tourcoing

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	25	12	7	4	1	14	5
2. Beauvais	23	12	7	2	3	16	9
3. St-Ouen-l'Aum.	20	12	5	5	2	13	8
4. Amiens B	20	12	6	2	4	17	17
5. Saint-Quentin	18	12	5	3	4	16	13
6. Feignies-Aulnoye	16	12	4	4	4	14	13
7. Roye-Noyon	16	12	4	4	4	7	8
8. Maubeuge	16	12	5	1	6	19	15
9. Ailly-sur-Somme	15	12	4	3	5	17	13
10. Grande-Synthe	15	12	3	6	3	11	14
11. Paris FC B	14	12	3	5	4	17	18
12. Senlis	13	12	3	4	5	10	19
13. Boulogne/Mer B	11	12	3	2	7	10	19
14. Marck	7	12	2	1	9	9	19

Groupe D

Matches en retard

Forbach-Nancy B **remis**
Metz B-Illzach Modenheim **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	28	12	9	1	2	26	6
2. Prix-lès-Mézières	23	11	7	2	2	23	15
3. Strasbourg B	22	11	7	1	3	17	9
4. Sarre-Union	19	12	5	4	3	17	17
5. Sarreguemines	19	12	5	4	3	15	18
6. Haguenau	19	12	5	4	3	19	13
7. Pagny/Moselle	18	12	5	3	4	16	13
8. Biesheim	17	12	5	2	5	18	21
9. Lunéville	12	12	3	3	6	18	25
10. Nancy B	12	11	3	3	5	15	18
11. Metz B	10	12	2	4	6	14	19
12. Pierrots Strasb.	10	12	2	4	6	10	18
13. Illzach Mod.	9	12	2	3	7	19	25
14. Forbach	8	11	2	2	7	12	22

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER, 16 HEURES
Sarre-Union - Biesheim
Prix/Mézières - Illzach Modenheim
16 H 30
Schiltigheim - Pagny-sur-Moselle
18 HEURES
Sarreguemines-Haguenau
Forbach-Lunéville
DIMANCHE 15 JANVIER,
14 H 30
Metz B-Nancy B
16 HEURES
Pierrots Strasbourg-Strasbourg B

Groupe E

Match en retard

Selongey-Dijon B **remis**
Ornans-Créteil B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	28	12	9	1	2	23	11
2. Ste-Geneviève	26	12	8	2	2	18	10
3. Noisy-le-Sec	20	12	6	2	4	20	15
4. Selongey	19	11	6	1	4	13	14
5. Créteil B	18	11	5	3	3	14	11
6. Ivry	18	12	5	3	4	15	14
7. Sochaux B	17	12	5	2	5	13	11
8. Troyes B	17	12	5	2	5	11	11
9. Gueugnon	14	12	3	5	4	9	10
10. Sénart-Moissy	12	12	3	3	6	15	19
11. Dijon B	11	11	2	5	4	10	12
12. Ornans	10	11	2	4	5	16	20
13. Racing Besançon	9	11	2	3	6	10	18
14. Besançon FC	4	11	0	4	7	12	23

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER,
18 HEURES
Gueugnon-Pontarlier
Sainte-Geneviève - Selongey
Créteil B - Noisy-le-Sec
Besançon FC-Ivry
Sochaux B-Ornans
Troyes B-Racing Besançon
Sénart-Moissy - Dijon B

Groupe F

Match en retard

Dives - L'Île Rousse **5-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	28	12	9	1	2	25	10
2. Bourgoin-Jallieu	25	12	8	1	3	23	12
3. Limonest	21	12	6	3	3	20	15
4. Bastia B	20	12	6	2	4	19	19
5. Saint-Étienne B	19	12	6	1	5	18	20
6. Louhans-C.	19	9	6	1	2	16	10
7. Mende	18	12	5	3	4	21	18
8. Borgo	16	11	4	4	3	16	16
9. Clermont B	14	12	4	2	6	15	13
10. Aurillac	14	12	2	8	2	11	11
11. Dives	10	11	2	4	5	17	20
12. Chamalières	8	12	2	2	8	12	18
13. Cournon	8	11	2	2	7	13	28
14. L'Île-Rousse	5	12	1	2	9	13	29

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER,
15 HEURES
L'Île-Rousse - Saint-Priest
17 HEURES
Bourgoin-Jallieu - Clermont B
18 HEURES
Aurillac-Bastia B
Louhans-Cuiseaux - Mende
Cournon-Borgo
20 HEURES
Chamalières-Dives
DIMANCHE 15 JANVIER,
14 H 30
Saint-Étienne B - Limonest

Groupe G

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER,
14 H 30
Furiani Agliani-Castanet
15 H 30
AC Ajaccio B-Alès
17 HEURES
Toulouse B-Aubagne
18 HEURES
Toulouse Rodéo-Nîmes B
18 H 30
Balma-Agde
DIMANCHE 15 JANVIER,
14 H 30
Toulon B-Fabrègues
15 HEURES
Le Cannet-Rocheville - Grasse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	29	12	9	2	1	26	8
2. Furiani Agliani	19	12	5	4	3	17	15
3. Le Cannet-Roch.	19	12	6	1	5	19	9
4. Balma	19	12	5	4	3	20	19
5. AC Ajaccio B	18	12	5	3	4	18	23
6. Castanet	18	12	5	3	4	19	18
7. Alès	17	12	4	5	3	14	18
8. Aubagne	17	12	4	5	3	13	7
9. Toulouse Rodéo	17	12	5	2	5	18	18
10. Nîmes B	17	12	5	2	5	17	19
11. Fabrègues	13	12	2	7	3	11	13
12. Toulouse B	12	12	3	3	6	11	13
13. Agde	8	12	1	5	6	14	21
14. Toulon B	4	12	0	4	8	8	24

Groupe H

Match en retard

Bordeaux B-Limoges **1-1**
Hyères B-Pernes **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort B	24	12	7	3	2	17	10
2. Stade Bordelais	23	12	6	5	1	19	8
3. Anglet Genêts	20	12	5	5	2	15	9
4. Angoulême	18	12	5	3	4	16	16
5. Bordeaux B	18	12	5	3	4	16	13
6. Pau B	18	12	4	6	2	17	13
7. Limoges	18	12	4	6	2	14	9
8. Les Herbiers B	15	12	3	6	3	19	22
9. Bayonne	14	12	3	5	4	9	9
10. Bressuire	14	12	3	5	4	9	10
11. La Roche/Yon	12	12	2	6	4	14	19
12. Marmande	10	12	2	4	6	11	21
13. Cozes	9	12	2	3	7	14	21
14. Lège-Cap-Ferret	7	12	1	4	7	10	20

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER,
18 HEURES
Anglet Genêts - La Roche-sur-Yon
Marmande-Bordeaux B
18 H 30
Les Herbiers B-Niort B
19 HEURES
Limoges-Cozes
Stade Bordelais-Pau B
Bressuire-Angoulême
Lège-Cap-Ferret - Bayonne

Régionaux

Atlantique

Match en retard

Dunkerque B-Le Portel **2-1**

Classement

1. Le Touquet, Saint-Amand, 35 pts. **3.** Hazebrouck, 34. **4.** Béthune Stade, Feignies B, 33. **6.** Dunkerque B, 32. **7.** Seclin, 28. **8.** Valenciennes B, 27. **9.** Le Portel, 26. **10.** Vimy, 24. **11.** Saint-Omer, Biache, 21. **13.** Roubaix SC, FC Dunkerque-Malo, 20.

Paris

Match en retard

Les Ulis - Paris-SG C **1-1**

Classement

1. Versailles, 35 pts. **2.** Bobigny, 30. **3.** Gobelins, Les Ulis, 29. **5.** Racing Colombes, Les Mureaux, 28. **7.** Le Mée, 25. **8.** Le Blanc-Mesnil, Issy-les-Moulineaux, Paris-SG C, 24. **11.** La Garenne-Colombes, 23. **12.** Les Lilas, 21. **13.** Montreuil, Évry, 17.

Féminines

Championnat

Rendez-vous

MATCH EN RETARD, 7e J., 14 H 30
Saint-Étienne - Juvisy
12e J., SAMEDI 14 JANV., 14 H 30
Montpellier - Paris-SG
Guingamp-Lyon
DIMANCHE 15 JANV., 14 HEURES
Juvisy-Albi
14 H 30 Marseille-Rodez
Saint-Étienne - Metz
Soyaux-Bordeaux

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	27	10	9	0	1	52	4
2. Montpellier	27	10	8	0	2	26	5
3. Paris-SG*	26	10	9	0	1	29	0
4. Guingamp	15	10	4	3	3	13	18
5. Juvisy	13	9	4	1	4	23	9
6. Rodez	12	11	3	3	5	11	30
7. Marseille	11	10	3	2	5	12	22
8. Saint-Étienne	10	9	2	4	3	13	12
9. Soyaux	10	10	2	4	4	10	22
10. Bordeaux	9	11	2	3	6	7	30
11. Albi	4	8	1	1	6	1	17
12. Metz	1	10	0	1	9	1	29

** Le Paris-SG a fait appel de la décision qui lui retirait 3 points sur tapis vert et lui infligeait 1 point de pénalité.*

Languedoc-Roussillon

15e journée

Frontignan-Narbonne **1-0**
Bagnols - Pont-Lattes **0-2**
Canet-Sète B **3-0**
Aigues-Mortes - Palavas **1-1**
Castelnau-Le C. - St-Clément M. **2-1**
Albères-Argelès - OC Perpignan **3-0**
Elne-Carcassonne **1-2**

Classement

1. Narbonne, Lattes, 37 pts. **3.** Canet, 36. **4.** Bagnols-Pont, Palavas, Béziers B, Saint-Clément Montferrier, 32. **8.** Albères-Argelès, Aigues-Mortes, Sète B, 29. **11.** OC Perpignan, 28. **12.** Castelnau-Le Crès, 27. **13.** Carcassonne, 26. **14.** Frontignan, 24. **15.** Elne, 23.

Méditerranée

Match en retard

Hyères B-Pernes **2-1**

Classement

1. Le Poiré-sur-Vie, Saumur, 33 pts. **3.** Les Sables-d'Olonne, 32. **4.** Challans, 30. **5.** Beaucouzé, 29. **6.** Châteaubriant B, 28. **7.** Fontenay-le-Comte B, 25. **8.** Montaigu, St-Nazaire, 24. **10.** Rezé, Cholet B, 22. **12.** Segré, 21. **13.** Orvault, 20. **14.** La Roche-sur-Yon B, 17.

Bretagne

7e journée

Plouzané - Saint-Brieuc B **1-1**
Vitré B-Guichen **4-0**
Locminé-Pontivy **1-0**
Ergué-Gabéric - Concarneau B **0-3**
Inzinzac-Lochrist - Saint-Malo B **0-0**
CPBB Rennes-Redon **0-1**
Cesson-Auray **0-2**

Classement

1. Saint-Brieuc B, Guichen, 36 pts. **3.** Pontivy, 34. **4.** Concarneau B, Locminé, 33. **6.** Saint-Malo B, Plouzané, 32. **8.** CPBB Rennes, 29. **9.** Inzinzac-Lochrist, Redon, Vitré B, 28. **12.** Ergué-Gabéric, 26. **13.** Auray, Cesson, 23.

Midi-Pyrénées

12e journée

Auch-Albi **2-0**
Onet-le-Chât. - Luzenac **3-3**
Revel-Golfech **2-0**
Luc Primaube-Muret **1-2**
Saint-Alban - Girou **0-2**
Pradines-Rodez B **remis**
Toulouse Mét.-Blagnac **1er février**

Classement

1. Blagnac, 39 pts. **2.** Auch, 38. **3.** Luzenac, 37. **4.** Toulouse Métropole, 32. **5.** Golfech, 30. **6.** Albi, 29. **7.** Muret, Luc Primaube, 28. **9.** Girou, 25. **10.** Rodez B, 24. **11.** St-Alban, Onet-le-Chât., 21. **13.** Pradines, 19. **14.** Revel, 18.

Nord

Match en retard

Dunkerque B-Le Portel **2-1**

Classement

1. Le Touquet, Saint-Amand, 35 pts. **3.** Hazebrouck, 34. **4.** Béthune Stade, Feignies B, 33. **6.** Dunkerque B, 32. **7.** Seclin, 28. **8.** Valenciennes B, 27. **9.** Le Portel, 26. **10.** Vimy, 24. **11.** Saint-Omer, Biache, 21. **13.** Roubaix SC, FC Dunkerque-Malo, 20.

Étranger

Angleterre

Premier League
20e journée

Tottenham-Chelsea	2-0
Bournemouth-Arsenal	3-3
Stoke City-Watford	2-0
Crystal Palace-Swansea City	1-2

DÉJÀ JOUÉS

Sunderland-Liverpool	2-2
Manchester City-Burnley	2-1
West Ham-Manchester Utd	0-2
Everton-Southampton	3-0
West Bromwich-Hull	3-1
Middlesbrough-Leicester	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**49**	20	16	1	3	42	15	+27
2. **Liverpool**	**44**	20	13	5	2	48	23	+25
3. **Tottenham**	**42**	20	12	6	2	39	14	+25
4. **Manchester City**	**42**	20	13	3	4	41	22	+19
5. **Arsenal**	**41**	20	12	5	3	44	22	+22
6. **Manchester Utd**	**39**	20	11	6	3	31	19	+12
7. **Everton**	**30**	20	8	6	6	28	23	+5
8. **West Bromwich**	**29**	20	8	5	7	28	24	+4
9. **Bournemouth**	**25**	20	7	4	9	29	34	-5
10. **Southampton**	**24**	20	6	6	8	19	25	-6
11. **Stoke**	**24**	20	6	6	8	24	32	-8
12. **Burnley**	**23**	20	7	2	11	22	31	-9
13. **West Ham**	**22**	20	6	4	10	23	35	-12
14. **Watford**	**22**	20	6	4	10	23	36	-13
15. **Leicester**	**21**	20	5	6	9	24	31	-7
16. **Middlesbrough**	**19**	20	4	7	9	17	22	-5
17. **Crystal Palace**	**16**	20	4	4	12	30	37	-7
18. **Sunderland**	**15**	20	4	3	13	19	37	-18
19. **Swansea**	**15**	20	4	3	13	23	45	-22
20. **Hull**	**13**	20	3	4	13	17	44	-27

● **Tottenham-Chelsea : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 31 491. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Alli (45e + 1, 54e).
Tottenham : Lloris - Dier, Alderweireld, Vertonghen - Walker, Dembélé (Winks, 74e), Wanyama, Rose - Eriksen, Kane (Son Heung-min, 90e), Alli (Sissoko, 86e). Entr. : Pochettino.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Moses - Matic, Kanté (Fabregas, 78e), M. Alonso (Willian, 66e) - Pedro, Diego Costa, Hazard. Entr. : Conte.

● **Bournemouth-Arsenal : 3-3 (2-0).** Spectateurs : 11 202. Arbitre : M. Oliver. Buts : Daniels (17e), Wilson (21e s.p.), Fraser (58e) pour Bournemouth ; A. Sanchez (70e), Lucas Perez (76e), Giroud (90e + 2) pour Arsenal. Expulsion : Francis (82e) pour Bournemouth.
Bournemouth : Boruc - Francis, Cook, Aké, Daniels - Arter, Gosling - Stanislas, King (Surman, 63e), Fraser (Smith, 68e) - Wilson (Smith, 90e). Entr. : Howe.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mustafi, Koscielny (Gabriel Paulista, 64e), Monreal - Coquelin (Oxlade-Chamberlain, 28e), G. Xhaka - Iwobi (Lucas Perez, 63e), Ramsey, A. Sanchez - Giroud. Entr. : Wenger.

● **Stoke-Watford : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 27 010. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Shawcross (45e + 4), Crouch (50e).
Stoke : Grant - Johnson, Shawcross, Martins Indi - Diouf (Afellay, 68e), Allen, Adam (Whelan, 84e), Pieters - Walters, Crouch, Arnautovic. Entr. : Hughes.
Watford : Gomes - Kaboul, Prödl (Folivi, 81e), Britos - Kabasele, Guedioura (Sinclair, 69e), Behrami (Ighalo, 46e), Capoue, Holebas - Doucouré, Deeney. Entr. : Mazzarri.

● **Crystal Palace-Swansea : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 24 913. Arbitre : M. Tierney. Buts : Zaha (83e) pour Crystal Palace ; Mawson (43e), Rangel (88e) pour Swansea.
Crystal Palace : Hennessey - Kelly (Mutch, 90e), Tomkins, Delaney, Ward - Ledley, Puncheon - Townsend (Sako, 53e), Cabaye, Zaha - Benteke (F. Campbell, 46e). Entr. : Allardyce.
Swansea City : Fabianski - Naughton, F. Fernandez, Mawson, Taylor (Rangel, 71e) - Fulton (Fer, 69e), Ki Sung-yong, Cork - Routledge (Dyer, 80e), Llorente, Sigurdsson. Entr. : Clement.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), 14 buts.
2. A. Sanchez (Arsenal), Ibrahimovic (Manchester Utd), 13 buts.
4. R. Lukaku (Everton), Agüero (Manchester City), Defoe (Sunderland), 11 buts.
7. Alli, Kane (Tottenham), 10 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER, 13 H 30
Tottenham-West Bromwich
16 HEURES Swansea-Arsenal
Hull-Bournemouth
Burnley-Southampton
Watford-Middlesbrough
West Ham-Crystal Palace
Sunderland-Stoke
18 H 30 Leicester-Chelsea
DIMANCHE 15 JANVIER, 14 H 30
Everton-Manchester City
17 HEURES
Manchester Utd-Liverpool

Championship

Rendez-vous

26e JOURNÉE
JEUDI 12 JANVIER, 20 H 45
Reading-QP Rangers
VENDREDI 13 JANVIER, 20 H 45
Leeds Utd-Derby County
SAMEDI 14 JANVIER, 13 HEURES
Bristol City-Cardiff City
16 HEURES Preston-Brighton
Sheffield Wed.-Huddersfield
Fulham-Barnsley
Birmingham-Nottingham Forest
Rotherham United-Norwich City
Ipswich Town-Blackburn
Burton Albion-Wigan Athletic
18 H 30
Wolverhampton-Aston Villa
LUNDI 16 JANVIER, 20 H 45
Brentford-Newcastle

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	**54**	24	16	6	2	40	15
2. Newcastle	**52**	25	17	1	7	48	20
3. Reading	**46**	24	14	4	6	36	32
4. Huddersfield	**46**	25	14	4	7	30	28
5. Leeds Utd	**45**	25	14	3	8	34	24
6. Sheffield Wed.	**42**	25	12	6	7	28	24
7. Derby County	**40**	25	11	7	7	24	18
8. Barnsley	**38**	25	11	5	9	43	37
9. Norwich City	**37**	25	11	4	10	41	37
10. Fulham	**36**	24	9	9	6	41	30
11. Preston	**36**	25	10	6	9	33	32
12. Aston Villa	**35**	25	8	11	6	26	24
13. Birmingham	**35**	25	9	8	8	30	35
14. Brentford	**33**	25	9	6	10	32	31
15. Ipswich Town	**31**	25	8	7	10	25	29
16. Wolverhampton	**29**	25	7	8	10	32	34
17. QP Rangers	**29**	25	8	5	12	24	36
18. Bristol City	**27**	25	8	3	14	33	35
19. Cardiff City	**27**	24	7	6	11	27	38
20. Nottingham F.	**26**	25	7	5	13	37	45
21. Burton Albion	**25**	25	6	7	12	26	34
22. Blackburn	**24**	25	6	6	13	29	40
23. Wigan	**19**	25	4	7	14	20	31
24. Rotherham Utd	**13**	25	3	4	18	25	55

Buteurs

1. Gayle (Newcastle), 19 buts.
2. Murray (Brighton), 15 buts.
3. Hogan (Brentford), Abraham (Bristol City), 14 buts.

FA Cup

3e tour

6, 7 ET 8 JANVIER

West Ham-**Manchester City**	0-5
Manchester Utd-Reading (L2)	4-0
Barrow (amat.)-**Rochdale** (L3)	0-2
Sutton (amat.)-Wimbledon (L3)	0-0
Accrington (L4)-Luton (L4)	2-1
Wycombe (L4)-Stourbridge (amat.)	2-1
Huddersfield (L2)-Port Vale (L3)	4-0
Queens PR (L2)-**Blackburn** (L2)	1-2
Birmingham (L2)-Newcastle (L2)	1-1
Wigan (L2)-Nottingham For. (L2)	2-0
Blackpool (L4)-Barnsley (L2)	0-0
Ipswich (L2)-Lincoln (amat.)	2-2
Norwich (L2)-Southampton	2-2
West Brom-**Derby County** (L2)	1-2
Everton-**Leicester**	1-2
Bolton (L3)-Crystal Palace	0-0
Stoke-**Wolverhampton** (L2)	0-2
Sunderland-Burnley	0-0
Rotherham (L2)-**Oxford Utd** (L3)	2-3
Millwall (L3)-Bournemouth	3-0
Brighton (L2)-Milton Keynes (L3)	2-0
Watford-Burton Albion (L2)	2-0
Bristol City (L2)-Fleetwood (L3)	0-0
Hull-Swansea	2-0
Brentford (L2)-Eastleigh (amat.)	5-1
Preston (L2)-**Arsenal**	1-2
Cardiff City (L2)-Fulham (L2)	1-2
Liverpool-Plymouth Argyle (L4)	0-0
Chelsea-Peterborough (L3)	4-1
Middlesbrough-Sheffield W. (L2)	3-0
Tottenham-Aston Villa (L2)	2-0

Cambridge Utd (L4)-Leeds (L2) se disputait le lundi 9 janvier.
Les matches se terminant sur un match nul se rejoueront sur le terrain du club qui se déplaçait.

Coupe de la League

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER
MARDI 10 JANVIER, 21 HEURES
Manchester United-Hull
Retour le jeudi 26 janvier.
MERCREDI 11 JANVIER, 20 H 45
Southampton-Liverpool
Retour le mercredi 25 janvier.

Espagne

Liga
17e journée

Real Madrid-Grenade FC	5-0
Real Sociedad-FC Séville	0-4
Villarreal-FC Barcelone	1-1
Eibar-Atletico Madrid	0-2
Athletic Bilbao-Alavés	0-0
Las Palmas-Sporting Gijon	1-0
Celta Vigo-Malaga	3-1
Espanyol Barcelone-La Corogne	1-1
Betis Séville-Leganés	2-0
Osasuna-Valence CF	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	**40**	16	12	4	0	45	14	+31
2. **FC Séville**	**36**	17	11	3	3	36	21	+15
3. **FC Barcelone**	**35**	17	10	5	2	42	17	+25
4. **Atletico Madrid**	**31**	17	9	4	4	31	14	+17
5. **Villarreal**	**30**	17	8	6	3	26	12	+14
6. **Real Sociedad**	**29**	17	9	2	6	28	25	+3
7. **Athletic Bilbao**	**27**	17	8	3	6	22	19	+3
8. **Las Palmas**	**24**	17	6	6	5	27	24	+3
9. **Celta Vigo**	**24**	17	7	3	7	28	32	-4
10. **Eibar**	**23**	17	6	5	6	22	22	0
11. **Espanyol Barcelone**	**23**	17	5	8	4	21	23	-2
12. **Alavés**	**22**	17	5	7	5	15	17	-2
13. **Malaga**	**21**	17	5	6	6	26	29	-3
14. **Betis Séville**	**21**	17	6	3	8	20	29	-9
15. **Deportivo La Corogne**	**17**	17	4	5	8	23	28	-5
16. **Leganés**	**16**	17	4	4	9	13	29	-16
17. **Valence CF**	**12**	15	3	3	9	21	29	-8
18. **Sporting Gijon**	**12**	17	3	3	11	17	34	-17
19. **Grenade FC**	**9**	17	1	6	10	14	38	-24
20. **Osasuna Pampelune**	**7**	16	1	4	11	13	34	-21

● **Real Madrid-Grenade : 5-0 (4-0).** Spectateurs : 71 184. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Isco (12e, 31e), Benzema (20e), Cristiano Ronaldo (27e), Casemiro (58e).
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Fernandez, Marcelo (Coentrao, 69e) - Modric, Casemiro, Kroos (Rodriguez, 46e) - Isco (Asensio, 50e), Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Grenade : Ochoa - Tito, Vezo, Lomban, Silva, Tabanou (Ponce, 77e) - Boga (Bueno, 66e), Agbo (Marquez, 61e), Samper, Pereira - Kravets. Entr. : Alcaraz.

● **Real Sociedad-FC Séville : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 22 374. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Ben Yedder (26e, 29e, 83e), Sarabia (73e).
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Gonzalez Martinez (Elustondo, 46e), Inigo Martinez, Berchiche - Prieto, Illarramendi, Granero (Canales, 57e) - Vela (Jimenez, 57e), Willian José, Oyarzabal. Entr. : Sacristan.
FC Séville : Rico - Mercado, Pareja, Rami - Mariano, Vazquez (Sarabia, 69e), Nzonzi, Vitolo (Kranevitter, 79e), Escudero - Nasri - Ben Yedder (Correa, 90e). Entr. : Sampaoli.

● **Villarreal-FC Barcelone : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 22 893. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Sansone (50e) pour Villarreal ; Messi (90e) pour Barcelone. Expulsion : Costa (90e) pour Villarreal.
Villarreal : Asenjo - Gonzalez, Musacchio (Gonzalez Soberon, 87e), Victor Ruiz, Costa - Dos Santos, Trigueros, B. Soriano, R. Soriano (Hernandez, 84e) - Sansone, Pato (Castillejo, 76e). Entr. : Escriba.
FC Barcelone : Ter Stegen - S. Roberto, Piqué, Mascherano, Digne (A. Turan, 71e) - A. Gomes (Suarez, 68e), Busquets, Iniesta - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Eibar-Atletico Madrid : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 5 810. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Saul Niguez (54e), Griezmann (74e).
Eibar : Rodriguez - Capa, Dos Santos, Lejeune, Luna - Rico, Garcia Carrillo - Pedro Leon (Pena, 76e), Adrian Gonzalez (Mesa, 82e), Inui (Bebe, 68e) - Enrich. Entr. : Mendilibar.
Atletico Madrid : Moya - Vrsaljko (Juanfran, 46e), Savic, Godin, Luis - Gabi, Gimenez, Koke - Griezmann, Torres (Gameiro, 71e), Saul Niguez. Entr. : Simeone.

● **Athletic Bilbao-Alavés : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 42 182. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Athletic Bilbao : Arrizabalaga (Iraizoz, 36e) - Elustondo, Etxeita, Laporte, Balenziaga - Rico (San José, 57e), Etxebarria - Susaeta (Williams, 57e), Raul Garcia, Muniain - Aduriz. Entr. : Valverde.
Alavés : Ortola - Femenia, Laguardia, Feddal, Garcia Granero - Garcia Sanchez, Llorente - Toquero (Katai, 74e), Camarasa (Torres, 90e), Ibai Gomez (Edgar Mendez, 75e) - Deyverson. Entr. : Pellegrino.

● **Las Palmas-Sporting Gijon : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 21 710. Arbitre : M. Munuera Montero. But : El-Zhar (55e).
Las Palmas : Varas - David Simon, Lemos, Bigas Rigo, Castellano - Gomez, Mesa, Viera - El-Zhar (Tanausu, 78e), Boateng (Livaja, 89e), Garcia (Momo, 69e). Entr. : Setien.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Douglas, Castellano, Babin (Afif, 65e), Mere, Canella - Carmona (Sanchez, 75e), Torres, Alvarez, Rodriguez - Cop (Viguera, 60e). Entr. : Abelardo.

● **Celta Vigo-Malaga : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 17 890. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Aspas (8e), Wass (60e), Fontas (73e) pour Celta Vigo ; Wass (86e c.s.c.) pour Malaga.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Cabral, Fontas, Castro Otto - Wass, Radoja (Gomez, 85e), Diaz - Aspas, Guidetti (Diop, 64e), Bongonda (Sisto, 70e). Entr. : Berizzo.
Malaga : Kameni - Rosales, Torres (Llorente, 12e), Villanueva, Perez Lopez - Camacho, Recio - Santos, Fornals (Anor, 56e), Castro (Jony, 79e) - Ramirez. Entr. : Romero.

● **Espanyol Barcelone-Deportivo La Corogne : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 16 347. Arbitre : M. De Burgos. Buts : Moreno (63e) pour l'Espanyol Barcelone ; Borges (60e) pour le Deportivo La Corogne. Expulsion : Juanfran (90e) pour le Deportivo La Corogne.
Espanyol Barcelone : Roberto - Sanchez Mata (Duarte, 84e), David, Reyes, Caricol - Fuego, Sevilla (Caicedo, 75e) - Pérez (Melendo, 75e), Jurado, Piatti - Moreno. Entr. : Sanchez Flores.
Deportivo La Corogne : Tyton - Juanfran, Albentosa, Sidnei, Navarro - Colak, Borges, Guilherme, Bruno Gama (Luisinho, 85e) - Andone (Valle, 90e), Joselu. Entr. : Garitano.

● **Betis Séville-Leganés : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 36 328. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Ruben Castro (51e), Piccini (85e).
Betis Séville : Adan - Navarro (Piccini, 70e), Gonzalez Cabrera, Pezzella, Ramirez, Durmisi - Martin, Petros (Brasanac, 65e), Ceballos - Sanabria (Alegria, 36e), Ruben Castro. Entr. : Sanchez.
Leganés : Champagne - Diaz (Gabriel, 59e), Bustinza, Mantovani, Insua, Marin - Lopez (Perez, 77e), Timor, Martin (Omar, 52e), Machis - Guerrero. Entr. : Garitano.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 13 buts.
2. Suarez (FC Barcelone), 12 buts.
3. Aspas (Celta Vigo), Ronaldo (Real Madrid), 11 buts.
5. Willian José (Real Sociedad), 9 buts.
6. Ruben Castro (Betis Séville), Ben Yedder (Séville FC), 8 buts.
8. Griezmann (Atletico Madrid), Moreno (Espanyol Barcelone), Ramirez (Malaga), Sansone (Villarreal), 7 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER, 13 HEURES
Leganés-Athletic Bilbao
16 H 15
FC Barcelone-Las Palmas
18 H 30
Atletico Madrid-Betis Séville
20 H 45
Dep. La Corogne-Villarreal
DIMANCHE 15 JANVIER,
12 HEURES
Valence CF-Espanyol Barcelone
16 H 15
Celta Vigo-Alavés
18 H 30
Sporting Gijon-Eibar
Grenade FC-Osasuna Pampelune
20 H 45
FC Séville-Real Madrid
LUNDI 16 JANVIER,
20 H 45
Malaga-Real Sociedad

Segunda Division
20e journée

Levante UD-Lugo	1-0
Real Saragosse-Girona FC	0-2
Almeria-Getafe	0-1
Elche CF-Cadix	2-3
FC Séville B-Real Oviedo	5-3
Numancia-SD Huesca	0-0
Real Valladolid-Reus	1-0
Gimnastic Tarragone-Tenerife	1-1
Cordoba CF-Rayo Vallecano	0-0
Alcorcon-UCAM Murcie	0-0
Real Majorque-Mirandes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	**40**	19	12	4	3	26	14
2. Girona FC	**36**	20	10	6	4	33	20
3. Getafe	**34**	20	9	7	4	22	17
4. Cadix	**33**	20	9	6	5	30	20
5. FC Séville B	**30**	20	8	6	6	26	25
6. SD Huesca	**28**	20	7	7	6	28	22
R. Valladolid	**28**	20	8	4	8	24	18
8. Lugo	**28**	20	7	7	6	29	26
9. Reus	**27**	20	7	6	7	17	16
Tenerife	**27**	20	6	9	5	21	20
11. Real Saragosse	**27**	20	7	6	7	27	29
12. Elche CF	**26**	20	7	5	8	29	29
13. Real Oviedo	**26**	20	7	5	8	20	23
14. Cordoba CF	**26**	20	6	8	6	21	26
15. Numancia S.	**24**	20	5	9	6	22	25
16. Rayo Vallecano	**23**	20	6	5	9	21	23
17. AD Alcorcon	**23**	20	6	5	9	14	21
18. Real Majorque	**22**	20	5	7	8	20	23
19. Mirandes	**22**	20	5	7	8	19	32
20. UD Almeria	**21**	20	5	6	9	21	25
21. UCAM Murcie	**19**	19	4	7	8	21	27
22. Gim. Tarragone	**17**	20	3	8	9	18	28

Buteurs

1. Joselu (Lugo) 13 buts.
2. Ortuno (Cadix), 12 buts.

Rendez-vous

MATCH EN RETARD, 19e JOURNÉE
MERCREDI 11 JANV., 20 HEURES
UCAM Murcie-Levante UD

21e JOURNÉE
VENDREDI 13 JANVIER,
20 HEURES Cadix-Real Valladolid
SAMEDI 14 JANVIER, 16 HEURES
Rayo Vallecano-FC Séville B
18 HEURES Real Oviedo-Elche CF
Mirandes-Numancia
UCAM Murcie-Gimnastic Tarragone
20 HEURES Tenerife-Real Saragosse
DIMANCHE 15 JANVIER,
12 HEURES
Getafe-Real Majorque
16 HEURES Reus-Almeria
18 HEURES SD Huesca-Levante UD
Lugo-Alcorcon
20 HEURES Girona FC-Cordoba CF

Coupe du Roi

Huitièmes aller

3 JANVIER

Valence CF-Celta Vigo	1-4
Osasuna-Eibar	0-3
La Corogne-Alavés	2-2
Las Palmas-Atletico Madrid	0-2

4 JANVIER

Real Sociedad-Villarreal	3-1
Alcorcon (L2)-Cordoba (L2)	0-0
Real Madrid-FC Séville	3-0
Athletic Bilbao-FC Barcelone	2-1

Rendez-vous

MARDI 10 JANVIER, 21 H 15
Atletico Madrid-Las Palmas
MERCREDI 11 JANVIER, 19 HEURES
Alavés-La Corogne
Cordoba (L2)-Alcorcon (L2)
Villarreal-Real Sociedad
21 H 15 FC Barcelone-Athletic Bilbao
JEUDI 12 JANVIER, 19 HEURES
Celta Vigo-Valence CF
Eibar-Osasuna
21 H 15 FC Séville-Real Madrid

Étranger

Italie

Serie A
19e journée

Juventus Turin-FC Bologne	3-0	Chievo Vérone-Atalanta	1-4
Genoa-AS Roma	0-1	Udinese-Inter Milan	1-2
Naples-Sampdoria Gênes	2-1	Sassuolo-Torino	0-0
Lazio Rome-Crotone	1-0	Empoli-Palerme	1-0
Milan AC-Cagliari	1-0	Pescara-Fiorentina	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	45	18	15	0	3	39	14	+25
2. **AS Roma**	41	19	13	2	4	40	18	+22
3. **Naples**	38	19	11	5	3	42	22	+20
4. **Lazio Rome**	37	19	11	4	4	33	21	+12
5. **Milan AC**	36	18	11	3	4	28	20	+8
6. **Atalanta Bergame**	35	19	11	2	6	31	22	+9
7. **Inter Milan**	33	19	10	3	6	30	22	+8
8. **Torino**	29	19	8	5	6	36	27	+9
9. **Fiorentina**	27	18	7	6	5	28	24	+4
10. **Udinese**	25	19	7	4	8	25	26	-1
11. **Chievo Vérone**	25	19	7	4	8	20	24	-4
12. **Genoa**	23	19	6	5	8	21	23	-2
13. **Sampdoria Gênes**	23	19	6	5	8	22	26	-4
14. **Cagliari**	23	19	7	2	10	27	43	-16
15. **FC Bologne**	20	18	5	5	8	17	25	-8
16. **Sassuolo**	18	19	5	3	11	24	33	-9
17. **Empoli**	17	19	4	5	10	11	26	-15
18. **Palerme**	10	19	2	4	13	16	36	-20
19. **Crotone**	9	18	2	3	13	14	33	-19
Pescara	9	18	1	6	11	14	33	-19

Juventus Turin-FC Bologne : 3-0 (2-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Higuain (7e, 55e), Dybala (41e s.p.).
Juventus Turin : Neto - Lichtsteiner, Barzagli, Chiellini, Asamoah - Khedira (Rincon, 81e), Marchisio, Sturaro - Pjanic (Cuadrado, 69e) - Dybala, Higuain (Mandzukic, 73e). Entr. : Allegri.
FC Bologne : Mirante - Torosidis, Oikonomou, Maietta, Masina - Donsah, Viviani, Dzemaili (Pulgar, 71e) - Krejci (Rizzo, 71e), Destro, Di Francesco (Mounier, 88e). Entr. : Donadoni.

Genoa-AS Roma : 0-1 (0-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Rizzoli. But : Izzo (36e c.s.c.).
Genoa : Perin (Lamanna, 9e) - Izzo, Burdisso, Munoz - Lazovic, Cofie, Rigoni (Pinilla, 77e), Laxalt - Ninkovic (Edenilson, 62e), Simeone, Ocampos. Entr. : Juric.
AS Roma : Szczesny - Rüdiger, Fazio, Juan Jesus - Peres (Manolas, 85e), De Rossi, Strootman, Palmieri - Nainggolan (Paredes, 88e), Dzeko, Perotti (El-Shaarawy, 78e). Entr. : Spalletti.

Naples-Sampdoria Gênes : 2-1 (0-1). Spectateurs : 29 870. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Gabbiadini (77e), Tonelli (90e + 5) pour Naples ; Hysaj (30e c.s.c.) pour la Sampdoria Gênes. Expulsion : Silvestre (61e) pour la Sampdoria Gênes.
Naples : Reina - Hysaj, Tonelli, Chiriches, Strinic - Allan (Zielinski, 58e), Jorginho (Gabbiadini, 72e), Hamsik - Callejon, Mertens, Insigne. Entr. : Sarri.
Sampdoria Gênes : Puggioni - Pereira, Silvestre, Skriniar, Regini - Barreto, Torreira, Praet (Linetty, 76e) - Alvarez - Quagliarella (Muriel, 51e), Schick (Dodo, 64e). Entr. : Giampaolo.

Lazio Rome-Crotone : 1-0 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Maresca. But : Immobile (90e).
Lazio : Marchetti - Basta, De Vrij, Hoedt, Radu - Parolo, Biglia (Rossi, 84e), Milinkovic-Savic - Lombardi (Kishna, 77e), Immobile, Luis Alberto (Cataldi, 83e). Entr. : Inzaghi.
Crotone : Festa - Sampirisi, Cecchierini, Ferrari, Martella (Simy, 90e) - Rohden, Barberis, Crisetig, Stoian (Palladino, 52e) - Falcinelli, Trotta (Rosi, 81e). Entr. : Nicola.

Milan AC-Cagliari : 1-0 (0-0). Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Giacomelli. But : Bacca (88e). Expulsion : Bruno Alves (90e + 4) pour Cagliari.
Milan AC : Donnarumma - Abate (Antonelli, 27e), Paletta, Romagnoli, De Sciglio - Pasalic (Lapadula, 79e), Locatelli, Bonaventura (Bertolacci, 64e) - Suso, Bacca, Niang. Entr. : Montella.
Cagliari : Rafael - Pisacane, Ceppitelli, Bruno Alves, Capuano - Dessena (Giannetti, 90e), Barella - Isla, Di Gennaro, Farias (Galvão, 78e) - Sau (Borriello, 73e). Entr. : Rastelli.

Chievo Vérone-Atalanta Bergame : 1-4 (0-3). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. La Penna. Buts : Pellissier (62e) pour le Chievo Vérone ; Gomez (4e, 23e), Conti (42e), Freuler (69e) pour l'Atalanta Bergame.
Chievo Vérone : Sorrentino - Frey, Gamberini, Dainelli, Gobbi - Castro, Radovanovic, De Guzman (Bastien, 46e) - Birsa (Kiyine, 84e) - Pellissier, Meggiorini (Floro Flores, 46e). Entr. : Maran.
Atalanta Bergame : Berisha - Toloi, Masiello, Zukanovic - Conti, Freuler, Grassi (Konko, 68e), Spinazzola - Kurtic - Petagna (Paloschi, 90e), Gomez (D'Alessandro, 88e). Entr. : Gasperini.

Udinese-Inter Milan : 1-2 (1-1). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Jankto (17e) pour l'Udinese ; Perisic (45e + 2, 87e) pour l'Inter Milan.
Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Felipe, Santos - Fofana, Kums (Hallfredsson, 62e), Jankto - De Paul (Perica, 72e), Zapata, Théréau (Matos, 80e). Entr. : Del Neri.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Murillo, Miranda, Ansaldi - Brozovic, Kondogbia (Eder, 84e) - Candreva, Banega (Joao Mario, 56e), Perisic (Andreolli, 90e) - Icardi. Entr. : Pioli.

Sassuolo-Torino : 0-0. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Irrati.
Sassuolo : Consigli - Lirola, Letschert, Acerbi, Peluso - Aquilani, Sensi, Ragusa - Ricci (Matri, 78e), Defrel, Politano (Berardi, 72e). Entr. : Di Francesco.
Torino : Hart - Zappacosta, Rossettini, Moretti (Leandro Castan, 84e), Barreca - Benassi, Valdifiori, Obi (Baselli, 79e) - Falqué, Belotti, Ljajic (Iturbe, 68e). Entr. : Mihajlovic.

Empoli-Palerme : 1-0 (0-0). Spectateurs : 7 268. Arbitre : M. Valeri. But : Maccarone (78e s.p.).
Empoli : Skorupski - Laurini, Bellusci, Cosic, Pasqual - Krunic, Dioussé, Croce - Saponara (Pucciarelli, 65e) - Marilungo (Maccarone, 76e), Mchedlidze. Entr. : Martusciello.
Palerme : Posavec - Cionek (Diamanti, 81e), Gonzalez, Goldaniga - Rispoli, Jajalo (Balogh, 83e), Gazzi, Henrique, Morganella (Aleesami, 75e) - Nestorovski, Quaison. Entr. : Corini.

Buteurs
1. Icardi (Inter Milan), 14 buts.
2. Dzeko (AS Roma), Belotti (Torino), 13 buts.
4. Higuain (Juventus Turin), 12 buts.
5. Mertens (Naples), 11 buts.
6. Immobile (Lazio Rome), 10 buts.
7. Bernardeschi (Fiorentina), 9 buts.
8. Salah (AS Roma), Kalinic (Fiorentina), Falqué (Torino), Théréau (Udinese), 8 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER, 18 HEURES
Crotone-FC Bologne
20 H 45
Inter Milan-Chievo Vérone
DIMANCHE 15 JANVIER, 12 H 30
Cagliari-Genoa
15 HEURES
Udinese-AS Roma
Naples-Pescara
Lazio Rome-Atalanta
Sampdoria Gênes-Empoli
Sassuolo-Palerme
20 H 45
Fiorentina-Juventus Turin
LUNDI 16 JANVIER, 20 H 45
Torino-Milan AC

Serie B
Rendez-vous
22e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER, 20 HEURES
Latina-Hellas Vérone
Virtus Entella-Frosinone
Spal 1907 Ferrara-Benevento
Cittadella-Bari
Carpi-Vicenza
Trapani-Novare
Brescia-Avellino
Pise-Ternana
DIMANCHE 22 JANVIER, 15 HEURES
Ascoli-Pro Vercelli
17 H 30
Salernitana-La Spezia
LUNDI 23 JANVIER, 20 H 30
Perugia-Cesena

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	41	21	12	5	4	40	23
2. Frosinone	38	21	11	5	5	31	24
3. Benevento	36	21	10	7	4	28	14
4. Spal Ferrara	36	21	10	6	5	34	24
5. Cittadella	34	21	11	1	9	31	26
6. Carpi	32	21	8	8	5	23	19
7. Perugia	30	21	7	9	5	26	20
8. Virtus Entella	29	21	7	8	6	31	25
9. Bari	29	21	7	8	6	22	20
10. La Spezia	28	21	6	10	5	17	16
11. Novare	28	21	8	4	9	26	26
12. Ascoli	27	21	6	9	6	21	23
13. Brescia	27	21	6	9	6	24	28
14. Vicenza	25	21	6	7	8	16	25
15. Salernitana	24	21	5	9	7	26	27
16. Pro Vercelli	24	21	5	9	7	20	26
17. Latina	23	21	3	14	4	22	25
18. Cesena	22	21	5	7	9	23	24
19. Pise	21	21	4	9	8	7	12
20. Avellino	21	21	5	6	10	15	28
21. Ternana	20	21	4	8	9	20	30
22. Trapani	13	21	1	10	10	13	31

Buteurs
1. Pazzini (Hellas Vérone), 16 buts.
2. Caputo (Virtus Entella), 11 buts.
3. Litteri (Cittadella), 10 buts.

Coupe
Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 10 JANVIER, 21 HEURES
Naples-Spezia (L2)
MERCREDI 11 JANVIER, 17 H 30
Fiorentina-Chievo Vérone
20 H 45
Juventus Turin-Atalanta Bergame
JEUDI 12 JANVIER, 21 HEURES
Milan AC-Torino
21 HEURES
Inter Milan-Bologne
MERCREDI 18 JANVIER, 17 H 30
Sassuolo-Cesena (L2)
21 HEURES
Lazio Rome-Genoa
21 HEURES
AS Roma-Sampdoria Gênes

Allemagne

Bundesliga
RENDEZ-VOUS
17e J., VENDR. 20 JANV., 20 H 30
SC Fribourg-Bayern Munich
SAMEDI 21 JANVIER, 15 H 30
FC Augsbourg-1899 Hoffenheim
Werder Brême-Borussia Dortmund
Schalke 04-Ingolstadt
VfL Wolfsburg-Hambourg SV
SV Darmstadt-B. M'gladbach
18 H 30 RB Leipzig-Eintr. Francfort
DIMANCHE 22 JANVIER, 15 H 30
Bayer Leverkusen-Hertha Berlin
17 H 30 FSV Mayence-FC Cologne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	39	16	12	3	1	38	9
2. RB Leipzig	36	16	11	3	2	31	15
3. Hertha Berlin	30	16	9	3	4	24	16
4. Eintr. Francfort	29	16	8	5	3	22	12
5. Hoffenheim	28	16	6	10	0	28	17
6. Dortmund	27	16	7	6	3	35	19
7. FC Cologne	25	16	6	7	3	21	15
8. SC Fribourg	23	16	7	2	7	21	27
9. Leverkusen	21	16	6	3	7	23	24
10. FSV Mayence	20	16	6	2	8	26	30
11. Schalke 04	18	16	5	3	8	20	19
12. FC Augsbourg	18	16	4	6	6	13	17
13. VfL Wolfsburg	16	16	4	4	8	15	24
14. B. M'gladbach	16	16	4	4	8	15	25
15. Werder Brême	16	16	4	4	8	20	34
16. Hambourg SV	13	16	3	4	9	14	31
17. Ingolstadt 04	12	16	3	3	10	14	27
18. SV Darmstadt	8	16	2	2	12	11	30

Buteurs
1. Aubameyang (Dortmund), 16 buts.
2. Modeste (FC Cologne), 13 buts.

Bundesliga 2
RENDEZ-VOUS
18e J.. VENDR. 27 JANV., 18 H 30
Union Berlin-VfL Bochum
Fort. Düsseldorf-SV Sandhausen
Munich 1860-Greuther Fürth
SAMEDI 28 JANVIER, 13 HEURES
Würzburger-Eintracht Brunswick
Erzg. Aue-FC Heidenheim
DIMANCHE 29 JANVIER, 13 H 30
Sankt Pauli-VfB Stuttgart
FC Nuremberg-Dynamo Dresde
Karlsruhe-Arminia Bielefeld
LUNDI 30 JANVIER, 20 H 15
Hanovre 96-FC Kaiserslautern

Classement
1. Brunswick, 34 pts. **2.** Hanovre6, 32. **3.** VfB Stuttgart, 32. **4.** Heidenheim, 29. **5.** Union Berlin, 28. **6.** Würzburgers, 27. **7.** Dynamo Dresde, 27. **8.** F. Düsseldorf, 25. **9.** FC Nuremberg, 25. **10.** Sandhausen, 24. **11.** VfL Bochum, 22. **12.** Gr. Fürth, 21. **13.** Kaiserslautern, 19. **14.** Munich 1860, 16. **15.** Karlsruhe, 14. **16.** Arminia Bielefeld, 14. **17.** Er. Aue, 13. **18.** Sankt Pauli, 11.

Buteurs
1. Burgstaller (FC Nuremberg), 14 buts.

Grèce

1re journée

Olympiakos-Ast. Tripolis	2-1
Larissa-Veria FC	2-1
Platanias FC-Panathinaïkos	1-0
Héraklès-Xanthi	0-1
Corfu-Atromitos Ath.	1-1
Panionios-PAS Giannina	1-1
AEK Athènes-Panaïtolikos	0-0
Levadiakos-PAOK	0-1

2e journée

Xanthi-Olympiakos	0-2
Platanias FC-Larissa	3-2
Panaïtolikos-Panionios	0-2
Atromitos Ath.-Levadiakos	2-0
PAOK-PAS Giannina	0-1
Ast. Tripolis-AEK Athènes	3-2
Veria FC-Héraklès	remis
Panathinaïkos-Corfu	lundi

Classement
1. Olympiakos, 37 pts. **2.** Panionios, Xanthi, 25. **4.** Panathinaïkos, Giannina, 22. **6.** AEK, Atromitos, 21. **8.** PAOK, Platanias, 20. **10.** Panaïtolikos, 16. **11.** Ast. Tripolis, 15. **12.** Corfu, Larissa, 13. **14.** Levadiakos, 12. **15.** Veria, 8. **16.** Héraklès, 7.

Pays-Bas
Rendez-vous
18e J., VENDR. 13 JANV., 20 HEURES
Go Ahead Eagles-AZ Alkmaar
SAMEDI 14 JANVIER, 18 H 30
SC Heerenveen-ADO La Haye
19 H 45 PSV-Excelsior Rotterdam
Heracles Almelo-FC Groningue
20 H 45 Sparta-FC Utrecht
DIMANCHE 15 JANVIER, 12 H 30
Roda JC-Feyenoord
14 H 30 PEC Zwolle-Ajax
Vitesse Arnhem-FC Twente
16 H 45 Willem II-NEC Nimègue

Classement
1. Feyenoord, 42 pts. **2.** Ajax, 37. **3.** PSV, 34. **4.** Heerenveen, 29. **5.** Alkmaar, 28. **6.** Utrecht, 25. **7.** Twente, 24. **8.** Arnhem, 23. **9.** Heracles Almelo, 21. **10.** Groningue, 20. **11.** Willem II, Nimègue, 19. **13.** Sparta, ADO La Haye, 17. **15.** Ex. Rotterdam, 16. **16.** Zwolle, 14. **17.** Roda, 13. **18.** Go Ahead, 12.

Portugal
16e journée

V. Guimaraes-Benfica	0-2
Paços de Ferreira-FC Porto	0-0
Nacional Funchal-Sp. Braga	0-0
Sporting-Feirense	2-1
Rio Ave-Chaves	2-2
Estoril-Mar. Funchal	0-1
Boavista Porto-Vit. Setubal	1-0
Tondela-Arouca	1-2
Moreirense-Belenenses	lundi

Classement
1. Benfica, 41 pts. **2.** FC Porto, 35. **3.** Sp. Braga, 33. **4.** Sporting, 33. **5.** Vitoria Guimaraes, 30. **6.** Rio Ave, 24. **7.** Chaves, 23. **8.** Mar. Funchal, 23. **9.** Boavista Porto, 20. **10.** Arouca, 20. **11.** Vit. Setubal, 19. **12.** Paços de Ferreira, 17. **13.** Belenenses, 17. **14.** Estoril, 15. **15.** Feirense, 14. **16.** Nac. Funchal, 12. **17.** Moreirense, 11. **18.** Tondela, 10.

Turquie
Rendez-vous
17e J., VENDR. 13 JANV., 18 HEURES
Bursaspor-Trabzonspor
SAMEDI 14 JANVIER, 11 H 30
Alanyaspor-Rizespor
Karabükspor-Ak. Belediyespor
14 HEURES Istanbul BB-Kayserispor
17 HEURES Konyaspor-Galatasaray
DIMANCHE 15 JANVIER, 11 H 30
Kasimpasa-Gençlerbirligi
14 HEURES Gaziantepspor-Antalyaspor
17 HEURES Fenerbahçe-Adanaspor
LUNDI 16 JANVIER, 17 HEURES
Ankaraspor-Besiktas Istanbul

Classement
1. Istanbul BB, 36 pts. **2.** Besiktas, 35. **3.** Galatasaray, 33. **4.** Fenerbahçe, 31. **5.** Bursaspor, 27. **6.** Ankaraspor, 26. **7.** Konyaspor, 24. **8.** Gençlerbirligi, Antalyaspor, 22. **10.** Belediyespor, 20. **11.** Karabükspor, Kasimpasa, Trabzonspor, Alanyaspor, 18. **15.** Rizespor, 13. **16.** Kayserispor, 12. **17.** Gaziantepspor, 11. **18.** Adanaspor, 10.

Amicaux
4, 5, 7 ET 8 JANVIER

Tunisie-Ouganda	2-0
Maroc-Burkina Faso	1-0
Cameroun-RD Congo	2-0
Mali-Burkina Faso	1-2
Algérie-Mauritanie	3-1
Suède-Côte d'Ivoire	1-2
Sénégal-Libye	2-1
Ouganda-Slovaquie	3-1
Egypte-Tunisie	1-0

CAN

AU GABON
DU 14 JANVIER AU 5 FÉVRIER

Groupe A
GABON, GUINÉE-BISSAU, BURKINA FASO ETCAMEROUN
Rendez-vous
1re JOURNÉE
SAMEDI 14 JANVIER, 17 HEURES
Gabon - Guinée-Bissau
20 HEURES Burkina Faso-Cameroun
2e JOURNÉE
MERCREDI 18 JANVIER, 17 HEURES Gabon-Burkina Faso
20 HEURES Cameroun - Guinée-Bissau
3e JOURNÉE
DIMANCHE 22 JANVIER, 20 HEURES Cameroun-Gabon
Guinée-Bissau - Burkina Faso

Groupe B
ALGÉRIE, ZIMBABWE, TUNISIE ET SÉNÉGAL
Rendez-vous
1re JOURNÉE
DIMANCHE 15 JANVIER, 17 HEURES Algérie-Zimbabwe
20 HEURES Tunisie-Sénégal
2e JOURNÉE
JEUDI 19 JANVIER, 17 HEURES
Algérie-Tunisie
20 HEURES Sénégal-Zimbabwe
3e JOURNÉE
LUNDI 23 JANVIER, 20 HEURES
Zimbabwe-Tunisie
Sénégal-Algérie

Groupe C
CÔTE D'IVOIRE, TOGO, RD CONGO ET MAROC
Rendez-vous
1re JOURNÉE
LUNDI 16 JANVIER, 17 HEURES
Côte d'Ivoire-Togo
20 HEURES RD Congo-Maroc
2e JOURNÉE
VENDREDI 20 JANVIER, 17 HEURES Côte d'Ivoire-RD Congo
20 HEURES Maroc-Togo
3e JOURNÉE
MARDI 24 JANVIER, 20 HEURES
Maroc-Côte d'Ivoire
Togo-RD Congo

Groupe D
GHANA, OUGANDA, MALI ET ÉGYPTE
Rendez-vous
1re JOURNÉE
MARDI 17 JANVIER, 17 HEURES
Ghana-Ouganda
20 HEURES Mali-Égypte
2e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER, 17 HEURES
Ghana-Mali
20 HEURES Égypte-Ouganda
3e JOURNÉE
MERCREDI 25 JANVIER, 20 HEURES Égypte-Ghana
Ouganda-Mali

Quarts de finale
SAMEDI 28 JANVIER, 17 HEURES, À LIBREVILLE
1. 1er groupe A-2e groupe B
20 HEURES, À FRANCEVILLE
2. 1er groupe B-2e groupe A
DIMANCHE 29 JANVIER, 17 HEURES, À OYEM
3. 1er groupe C-2e groupe D
20 HEURES, À PORT-GENTIL
4. 1er groupe D-2e groupe C

Demi-finales
MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 HEURES, À LIBREVILLE
Vainqueur 1-vainqueur 4
JEUDI 2 FÉVRIER, À 20 HEURES, À FRANCEVILLE
Vainqueur 2-vainqueur 3

Match pour la 3e place

SAMEDI 4 FÉVRIER, 20 HEURES, À PORT-GENTIL

Finale

DIMANCHE 5 FÉVRIER, 20 HEURES, À LIBREVILLE

Les listes*

Groupe A

GABON

Gardiens : Didier Ovono (Ostende, BEL), Stéphane Bitséki (CF Mounana), Anthony Mfa Mezui (sans club).

Défenseurs : Lloyd Palun (Red Star, FRA), André Biyogo Poko (Kardemir Karabükspor, TUR), Aaron Appindangoye (Laval, FRA), Franck Perrin Obambou (Stade Mandji), Bruno Ecuele Manga (Cardiff City, GAL/ANG), Yoann Wachter (Sedan, FRA), Johann Obiang (Troyes, FRA), Benjamin Zé Ondo (Mosta FC, MLT).

Milieux : Junior Serge Martinsson Ngouali (IF Brommapojkarna, SUE), Levy Madinda (Gimnastic Tarragone, ESP), Guélor Kanga (Étoile Rouge Belgrade, SER), Merlin Tandjigora (Meixian Hakka FC, CHN), Didier Ndong (Sunderland, ANG), Samson Mbingui (Raja Casablanca, MAR), Mario Lemina (Juventus Turin, ITA).

Attaquants : Pierre-Emerick Aubameyang (Borussia Dortmund, ALL), Malick Evouna (Tianjin Teda FC, CHN), Denis Bouanga (Tours FC, FRA), Kevyn Angoue (Uniao Leiria, POR), Cedric Ondo Biyoghe (CF Mounana).

Sélectionneur : José Antonio Camacho (ESP).

CAMEROUN

Gardiens : Fabrice Ondoa (FC Séville, ESP), Jules Goda (AC Ajaccio, FRA), Georges Mbokwe (Coton Sport de Garoua).

Défenseurs : Nicolas Nkoulou (Lyon, FRA), Ambroise Oyongo (Impact Montréal, CAN), Mohamed Djeitei (Gimnastic Tarragone, ESP), Collins Fai (Standard de Liège, BEL), Michael Ngadeu Ngadjui (Slavia Prague, RTC), Adolphe Teikeu (Sochaux, FRA), Jonathan Ngwem (FC Progresso Sambizanga, AGO), Ernest Mabouka (MSK Zilina, SLQ).

Milieux : Sébastien Siani (Ostende, BEL), Georges Mandjeck (Metz, FRA), Arnaud Djoum (Heart of Midlothian, ECO), Franck Boya (Apejes).

Attaquants : Vincent Aboubakar (Besiktas, TUR), Benjamin Moukandjo (Lorient, FRA), Jacques Zoua (FC Kaiserslautern, ALL), Edgar Salli (Saint-Gall, SUI), Karl Toko Ekambi (Angers, FRA), Clinton Njie (Marseille, FRA), Robert Ndip Tambe (Spartak Trnava, SLQ), Christian Bassogog (Aalborg BK, DAN).

Sélectionneur : Hugo Broos (BEL).

GUINÉE-BISSAU

Gardiens : Jonas Mendes (Academica do Salgueiro, POR), Rui Dabo (Cova da Piedade, POR), Papa Masse M'Baye Fall (CD Orellana Santa Dulce, ESP).

Défenseurs : Emmanuel Mendy (sans club), Rudinilson Silva (sans club), Juary Soares (Mafra, POR), Agostino Soares (Sporting Covilha, POR), Mamadu Candé (Tondela, POR), Eridson Mendes Umpeça (Freamunde, POR).

Milieux : Nani Soares (Felgueiras, POR), José Luis Mendes Lopes « Zezinho » (Levadiakos, GRE), Bocundji Ca (sans club), Toni Brito (Levadiakos, GRE), Toni Silva (Levadiakos, GRE), Piqueti Brito (Sporting Braga B, POR), Idrissa Camara (Avellino, ITA), Jean-Paul Mendy (Quevilly-Rouen, FRA), Santos Junior (Stromsgodset, NOR), Sana Camara (Academica Viseu, POR).

Attaquants : Joao Mario Fernandes (Desportivo de Chaves, POR), Abel Camara (Belenenses, POR), Aldair Baldé (Olhanense, POR), Frederic Mendy (Ulsan Hyundai, CDS).

Sélectionneur : Baciro Candé.

BURKINA FASO

Gardiens : Germain Sanou (Beauvais, FRA), Hervé Koffi Kouakou (ASEC Abidjan, CIV), Aboubacar Sawadogo (RC Kadiogo).

Défenseurs : Bakary Koné (Malaga, ESP), Issouf Paro (Santos, AFS), Patrick Malo (Smouha, EGY), Issoufou Dayo (RC Berkane, MAR), Yacouba Coulibaly (RC Bobo-Dioulasso), Steeve Yago (Toulouse, FRA), Souleymane Koanda (ASEC Abidjan, CIV).

Milieux : Abdou Razack Traoré (Kardemir Karabükspor, TUR), Bakary Saré (Moreirense, POR), Blati Touré (Omonia Nicosie, CHY), Adama Guira (Lens, FRA), Charles Kaboré (FK Krasnodar, RUS), Alain Traoré (Kayserispor, TUR), Cyrille Bayala (Sheriff Tiraspol, MOL).

Attaquants : Jonathan Pitroipa (Al-Nasr, EAU), Prejuce Nakoulma (Kayserispor, TUR), Aristide Bancé (ASEC Abidjan, CIV), Jonathan Zongo (Almeria, ESP), Bertrand Traoré (Ajax Amsterdam, HOL), Banou Diawara (Smouha, EGY).

Sélectionneur : Paulo Duarte (POR).

Groupe B

ALGÉRIE

Gardiens : Malek Asselah (JS Kabylie), Raïs M'Bolhi (Antalyaspor, TUR), Chemseddine Rahmani (MO Béjaïa).

Défenseurs : Hichem Belkaroui (Espérance de Tunis, TUN), Mokhtar Belkhiter (Club Africain, TUN), Ramy Bensebaïni (Rennes, FRA), Mohamed Benyahia (USM Alger), Liassine Cadamuro (Servette de Genève, SUI), Faouzi Ghoulam (Naples, ITA), Aïssa Mandi (Betis Séville, ESP), Mohamed Rabie Meftah (USM Alger), Djamel Mesbah (Crotone, ITA).

Milieux : Mehdi Abeid (Dijon, FRA), Nabil Bentaleb (Schalke 04, ALL), Yassine Brahimi (FC Porto, POR), Rachid Ghezzal (Lyon, FRA), Adlène Guedioura (Watford, ANG), Saphir Taïder (Bologne, ITA).

Attaquants : Baghdad Bounedjah (Al Sadd, QAT), Sofiane Hanni (Anderlecht, BEL), Riyad Mahrez (Leicester, ANG), Islam Slimani (Leicester, ANG), Hilal Soudani (Dinamo Zagreb, CRO).

Sélectionneur : Georges Leekens (BEL).

TUNISIE

Gardiens : Aymen Mathlouthi (Étoile Sportive du Sahel), Rami Jeridi (CS Sfaxien), Moez Ben Cherifia (Espérance Sportive de Tunis).

Défenseurs : Hamza Mathlouthi (CS Sfaxien), Aymen Abdennour (Valence CF, ESP), Ali Maaloul (Al-Ahly, EGY), Zied Boughattas (Étoile Sportive du Sahel), Mohamed Ali Yaakoubi (Çaykur Rizespor, TUR), Chamseddine Dhaouadi (Espérance Sportive de Tunis), Hamdi Nagguez (Étoile Sportive du Sahel), Slimene Kchok (CA Bizertin), Syam Ben Youssef (Caen, FRA).

Milieux : Larry Azouni (Nîmes, FRA), Ferjani Sassi (Espérance Sportive de Tunis), Mohamed Amine Ben Amor (Étoile Sportive du Sahel), Wahbi Khazri (Sunderland, ANG), Hamza Lahmar (Étoile Sportive du Sahel), Youssef Msakni (Lekhwiya, QAT), Naïm Sliti (Lille, FRA), Ahmed Khalil (Club Africain).

Attaquants : Saber Khalifa (Club Africain), Ahmed Akaichi (Ittihad Jeddah, ARS), Taha Yassine Khenissi (Espérance Sportive de Tunis).

Sélectionneur : Henri Kasperczak (FRA/POL).

SÉNÉGAL

Gardiens : Abdoulaye Diallo (Çaykur Rizespor, TUR), Khadim Ndiaye (Horoya Conakry, GUI), Pape Seydou Ndiaye (Niary Tally).

Défenseurs : Saliou Ciss (Valenciennes, FRA), Lamine Gassama (Alanyaspor, TUR), Kara Mbodj (Anderlecht, BEL), Kalidou Koulibaly (Naples, ITA), Cheikh Mbengue (Saint-Étienne, FRA), Zargo Touré (Lorient, FRA).

Milieux : Diao Baldé Keita (Lazio Rome, ITA), Mohamed Diamé (Newcastle, ANG), Pape Kouly Diop (Espanyol Barcelone, ESP), Idrissa Gana Gueye (Everton, ANG), Cheikhou Kouyaté (West Ham, ANG), Sadio Mané (Liverpool, ANG), Pape Alioune Ndiaye (Osmanlispor, TUR), Cheikh N'Doye (Angers, FRA), Henri Saivet (Saint-Etienne, FRA), Ismaïla Sarr (Metz, FRA).

Attaquants : Famara Diedhiou (Angers, FRA), Mame Biram Diouf (Stoke City, ANG), Moussa Konaté (Sion, SUI), Moussa Sow (Fenerbahçe, TUR).

Sélectionneur : Aliou Cissé.

ZIMBABWE

Gardiens : Donovan Bernard (How Mine), Tatenda Mukuruva (Dynamos), Takabva Mawaya (Hwange).

Défenseurs : Costa Nhamoinesu (Sparta Prague, RTC), Bruce Kangwa (Azam FC, TAN), Elisha Muroiwa (Dynamos), Hardlife Zvirekwi (Caps United), Oscar Machapa (AS Vita Club, RDC), Onismor Bhasera (Supersport United, AFS), Lawrence Mhlanga (Chicken Inn), Teenage Hadebe (Chicken Inn).

Milieux : Danny Phiri (Golden Arrows, AFS), Willard Katsande (Kaizer Chiefs, AFS), Khama Billiat (Mamelodi Sundowns, AFS), Kudakwashe Mahachi (Golden Arrows, AFS), Marvelous Nakamba (Vitesse Arnhem, HOL).

Attaquants : Cuthbert Malajila (Bidvest Wits, AFS), Evans Rusike (Maritzburg United, AFS), Tinotenda Kadervere (Djurgardens, SUE), Knowledge Musona (Ostende, BEL), Nyasha Mushekwi (Dalian Yifang, CHN), Mathew Rusike (CS Sfaxien, TUN), Tendai Ndoro (Orlando Pirates, AFS).

Sélectionneur : Callisto Pasuwa.

Groupe C

CÔTE D'IVOIRE

Gardiens : Sylvain Gbohouo (TP Mazembe, RDC), Sayouba Mandé (Stabaek, NOR), Ali Badra Sangaré (AS Tanda).

Défenseurs : Éric Bailly (Manchester United, ANG), Serge Aurier (Paris-SG, FRA), Simon Deli (Slavia Prague, RTC), Wilfried Kanon (ADO La Haye, HOL), Lamine Koné (Sunderland, ANG), Adama Traoré (FC Bâle, SUI), Mamadou Bagayoko (Saint-Trond, BEL).

Milieux : Geoffrey Serey Dié (FC Bâle, SUI), Victorien Angban (Grenade, ESP), Cheick Doukouré (Metz, FRA), Franck Kessié (Atalanta Bergame, ITA), Yao Serge N'Guessan (Nancy, FRA), Jean-Michaël Séri (Nice, FRA).

Attaquants : Wilfried Bony (Stoke City, ANG), Max-Alain Gradel (Bournemouth, ANG), Jonathan Kodjia (Aston Villa, ANG), Giovanni Sio (Rennes, FRA), Salomon Kalou (Hertha Berlin, ALL), Nicolas Pepe (Angers, FRA), Wilfried Zaha (Crystal Palace, ANG).

Sélectionneur : Michel Dussuyer (FRA).

MAROC

Gardiens : Munir Mohammadi (Numancia, ESP), Yassine Bounou (Real Saragosse, ESP), Yassine el-Kharroubi (Lokomotiv Plovdiv, BUL).

Défenseurs : Medhi Benatia (Juventus Turin, ITA), Romain Saïss (Wolverhampton, ANG), Marouane Da Costa (Olympiakos, Grèce), Fouad Chafik (Dijon, FRA), Hamza Mendyl (Lille, FRA), Nabil Dirar (Monaco, FRA), Amine Attouchi (WA Casablanca).

Milieux : Youssef Aït-Bennasser (Nancy, FRA), Mounir Obbadi (Lille, FRA), Karim el-Ahmadi (Feyenoord Rotterdam, HOL), Fayçal Fajr (Deportivo La Corogne, ESP), Mbark Boussoufa (Al-Jazira, EAU), Ismaïl el-Haddad (WA Casablanca), Omar el-Kaddouri (Naples, ITA), Mehdi Carcela (Grenade, ESP).

Attaquants : Khalid Boutaïb (Strasbourg, FRA), Youssef en-Nessyri (Malaga, ESP), Rachid Alioui (Nîmes, FRA), Youssef el-Arabi (Lekhwiya, QAT), Aziz Bouhaddouz (Sankt Pauli, ALL).

Sélectionneur : Hervé Renard (FRA).

RD CONGO

Gardiens : Vumi Matampi Ley (TP Mazembe), Nicaise Kudimbana (Antwerp, BEL), Joël Kiasumbua (FC Wohlen, SUI).

Défenseurs : Issama Mpeko (TP Mazembe), Jordan Ikoko (Guingamp, FRA), Fabrice Nsakala (Alanyaspor, TUR), Joyce Lomalisa (AS Vita Club), Marcel Tisserand (Ingolstadt 04, ALL), Gabriel Zakuani (Northampton, ANG).

Milieux : Chancel Mbemba (Newcastle, ANG), Merveille Bopé (TP Mazembe), Jacques Maghoma (Birmingham, ANG), Paul José Mpoku (Panathinaïkos, GRE), Hervé Kagé (Courtrai, BEL), Neeskens Kebano (Fulham, ANG), Rémi Mulumba (Gazélec Ajaccio, FRA), Youssouf Mulumbu (Norwich City, ANG).

Attaquants : Jonathan Bolingi (TP Mazembe), Cédric Bakambu (Villarreal, ESP), Jordan Botaka (Charlton, ANG), Dieumerci Mbokani (Hull, ANG), Jérémie Bokila (All-Khairitiyat, QAT), Firmin Mubélé (Al-Ahli, QAT).

Sélectionneur : Florent Ibenge.

TOGO

Gardiens : Kossi Agassa (sans club), Baba Tchagouni (FC Marmande, FRA), Cédric Mensah (Le Mans, FRA).

Défenseurs : Serge Akakpo (Trabzonspor, TUR), Sadate Ouro-Akoriko (Al-Khaleej, ARS), Djene Dakonam (Saint-Trond, BEL), Abdoul-Gafar Mamah (Chisinau Dacia, MOL), Maklibe Kouloun (DYTO), Hakim Ouro-Sama (AS Togo Port), Vincent Bossou (Yanga, TAN).

Milieux : Alaixys Romao (Olympiakos, GRE), Matthieu Dossevi (Standard de Liège, BEL), Floyd Ayité (Fulham, ANG), Henritse Eninful (Doxa, CHY), Lalawele Atakora (Helsingborgs, SUE), Prince Segbefia (Göztepe, TUR), Ihlas Bebou (Fortuna Düsseldorf, ALL), Franco Atchou (DYTO), Serge Gakpé (Genoa, ITA).

Attaquants : Emmanuel Adebayor (sans club), Fo Doh Laba (RC Berkane, MAR), Komlan Agbeniadan (WAFA, GHA), Razak Boukari (Châteauroux, FRA).

Sélectionneur : Claude Le Roy (FRA).

Groupe D

ÉGYPTE

Gardiens : Essam el-Hadary (Wadi Degla), Ahmed el-Shenawy (Zamalek), Sherif Ekramy (Al-Ahly).

Défenseurs : Ahmed Elmohamady (Hull, ANG), Mohamed Abdel-Shafy (Al-Ahly Jeddah, ARS), Ahmed Fathi (Al-Ahly), Karim Hafez (Lens, FRA), Ahmed Hegazy (Al-Ahly), Saad Samir (Al-Ahly), Ahmed Dweidar (Zamalek), Omar Gaber (FC Bâle, SUI), Ali Gabr (Zamalek).

Milieux : Abdallah el-Saïd (Al Ahly), Amr Warda (Panetolikos, GRE), Mohamed Elneny (Arsenal, ANG), Tarek Hamed (Zamalek), Ibrahim Salah (Zamalek), Mahmoud Hassan « Trezeguet » (Mouscron, BEL), Ramadan Sobhi (Stoke City, ANG).

Attaquants : Mahmoud Abdel-Moneim « Kahraba » (Ittihad Jeddah, ARS), Mohamed Salah (AS Roma, ITA), Ahmed Hassan « Koka » (Braga, POR), Marwan Mohsen (Al-Ahly).

Sélectionneur : Hector Cuper (ARG).

GHANA

Gardiens : Razak Braimah (Cordoba, ESP), Richard Ofori (Wa All Stars), Fatau Dauda (Enyimba, NGA).

Défenseurs : Harrison Afful (Columbus Crew, USA), Andy Yiadom (Barnsley, ANG), Baba Rahman (Schalke 04, ALL), Frank Acheampong (Anderlecht, BEL), John Boye (Sivasspor, TUR), Jonathan Mensah (Columbus Crew, USA), Daniel Amartey (Leicester, ANG), Edwin Gyimah (Orlando Pirates, AFS).

Milieux : Emmanuel Agyemang-Badu (Udinese, ITA), Afriyie Acquah (Torino, ITA), Thomas Partey (Atletico Madrid, ESP) Mubarak Wakaso (Panathinaïkos, GRE), Christian Atsu (Newcastle, ANG), Ebenezer Ofori (AIK Stockholm, SUE), Samuel Tetteh (Leifering, AUT).

Attaquants : Asamoah Gyan (Al-Ahli, EAU) Jordan Ayew (Aston Villa, ANG), André Ayew (West Ham, ANG), Ebenezer Assifuah (Sion, SUI), Bernard Tekpetey (Schalke 04, ALL).

Sélectionneur : Avram Grant (ISR).

OUGANDA

Gardiens : Denis Onyango (Mamelodi Sundowns, AFS), Robert Odongkara (Saint-George, ETH), Salim Jamal (El-Merreikh, SDN).

Défenseurs : Denis Iguma (Al-Ahed Beyrouth, LBN), Nicholas Wadada (Vipers SC), Joseph Ochaya (Kampala CCA), Shafiq Batambuze (Tusker FC, KEN), Murushid Juuko (Simba, TAN), Isaac Isinde (Saint-George, ETH), Hassan Wasswa (Vipers SC), Timothy Awany (Kampala CCA), Godfrey Walusimbi (Gor Mahia, KEN).

Milieux : Geoffrey Kizito (Than Quang Ninh, VNM), Khalid Aucho (Gor Mahia, KEN), Mike Azira (Colorado Rapids, USA), Tony Mawejje (Brottur Reykjavik, ISL), Moses Oloya (Hanoi FC, VNM), William Luwagga Kizito (Rio Ave, POR).

Attaquants : Mohammed Shaban (Onduparaka), Geoffrey Sserunkuma (Lweza FC), Farouk Miya (Standard de Liège, BEL), Yunus Sentamu (Ilves Tampere, FIN), Geoffrey Massa (Bloemfontein Celtic, AFS).

Sélectionneur : Milutin Sredojevic (SER).

MALI

Gardiens : Soumaila Diakité (Stade Malien), Djigui Diarra (Stade Malien), Oumar Sissoko (Orléans, FRA).

Défenseurs : Ousmane Coulibaly (Panathinaïkos Athènes, GRE), Hamari Traoré (Reims, FRA), Molla Wagué (Udinese, ITA), Salif Coulibaly (TP Mazembe, RDC), Mohamed Oumar Konaté (RC Berkane, MAR), Mahamadou Ndiaye (Troyes, FRA), Youssouf Koné (Lille, FRA), Charles Traoré (Troyes, FRA).

Milieux : Yves Bissouma (Lille, FRA), Mamoutou Ndiaye (Antwerp, BEL), Lassana Coulibaly (SC Bastia, FRA), Yacouba Sylla (Montpellier, FRA), Samba Sow (Kayserispor, TUR), Adama Traoré (Monaco, FRA), Sambou Yatabaré (Werder Brême, ALL).

Attaquants : Moussa Doumbia (FK Rostov, RUS), Moussa Marega (Guimaraes, POR), Kalifa Coulibaly (La Gantoise, BEL), Mustapha Yatabaré (Kardemir Karabükspor, TUR), Bakary Sako (Crystal Palace, ANG).

Sélectionneur : Alain Giresse (FRA).

**Les listes ont été arrêtées au dimanche 8 janvier.*

Palmarès

1957 : Égypte-Éthiopie **4-0**
1959 : Égypte-Soudan **2-1**
1962 : Éthiopie-Égypte **a.p. 4-2**
1963 : Ghana-Soudan **3-0**
1965 : Ghana-Tunisie **a.p. 3-2**
1968 : Congo (actuelle RDC)-Ghana **1-0**
1970 : Soudan-Ghana **1-0**
1972 : Congo-Brazzaville-Mali **3-2**
1974 : Zaïre-Zambie **a.p. 2-2, 2-0**
1976 : Maroc
Le Maroc a terminé premier d'une poule finale à quatre, devançant la Guinée, le Nigeria et l'Égypte.
1978 : Ghana-Ouganda **2-0**
1980 : Nigeria-Algérie **3-0**
1982 : Ghana-Libye **a.p. 1-1**
(Ghana vainqueur 7 t.a.b. à 6)
1984 : Cameroun-Nigeria **3-1**
1986 : Égypte-Cameroun **a.p. 0-0**
(Égypte vainqueur 5 t.a.b. à 4)
1988 : Cameroun-Nigeria **1-0**
1990 : Algérie-Nigeria **1-0**
1992 : Côte d'Ivoire-Ghana **a.p. 0-0**
1994 : Nigeria-Zambie **2-1**
1996 : Afrique du Sud-Tunisie **2-0**
1998 : Égypte-Afrique du Sud **2-0**
2000 : Cameroun-Nigeria **a.p. 2-2**
(Cameroun vainqueur 4 t.a.b. à 3)
2002 : Cameroun-Sénégal **a.p. 0-0**
(Cameroun vainqueur 3 t.a.b. à 2)
2004 : Tunisie-Maroc **2-1**
2006 : Égypte-Côte d'Ivoire **a.p. 0-0**
(Égypte vainqueur 4 t.a.b. à 2)
2008 : Égypte-Cameroun **1-0**
2010 : Égypte-Ghana **1-0**
2012 : Zambie-Côte d'Ivoire **a.p. 0-0**
(Zambie vainqueur 8 t.a.b. à 7)
2013 : Nigeria-Burkina Faso **1-0**
2015 : Côte d'Ivoire-Ghana **a.p. 0-0**
(Côte d'Ivoire vainqueur 9 t.a.b. à 8)

FRANCE football

Mardi 10 janvier 2017 | N° 3688

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Présidente :** Aurore Amaury. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Corinne Mrejen. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3687 de *France Football*, daté du 4 janvier 2017, a été tiré à 99716 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LILLE DOIT RETROUVER LA FRITE

En août 2012, Lille entre dans une nouvelle ère en quittant son vétuste Stadium Lille Métropole pour le stade Pierre-Mauroy. L'objectif affiché est alors de pérenniser le club et de le qualifier régulièrement en Coupe d'Europe. Depuis ? Des résultats inconstants, des recettes en baisse, des entraîneurs limogés (Renard, Antonetti) entraînant un déficit budgétaire inexorable. Alors, la vente du club qui se profile à l'homme d'affaires hispano-luxembourgeois Gérard Lopez apparaît comme une éclaircie dans un épais brouillard. D'autant que l'ancien propriétaire de Lotus a déjà ses idées quant aux hommes à installer au pouvoir : Bielsa en tant qu'entraîneur – loué par Guardiola, entre autres – et Luis Campos, qui a fait ses preuves à Monaco. Avec ça, il y aurait de quoi casser la baraque et retrouver la frite... **CORENTIN PINGUET (TOURCOING, NORD)**

METZ LA VICTIME

Supporter de Rennes, c'est donc en observateur « neutre » que je veux vous faire réfléchir sur l'art de faire perdre des points à un concurrent direct. Je m'explique : imaginons qu'ont pris place dans les tribunes du stade messin quelques supporters, disons dijonnais (c'est un exemple), en lutte avec le FC Metz pour ne pas descendre. Leur demander, si par « malheur » Metz mène contre Lyon, de lancer des pétards histoire d'arrêter le match puis, ensuite, de sanctionner une équipe qui allait empocher les trois points et ainsi prendre ses distances avec les relégables. Ni vu ni connu, le tour de passe-passe est bien orchestré. C'est tout bénéfice pour les fauteurs de troubles non supporters de Metz. La décision à l'encontre des Messins est injuste et dénuée de bon sens. **GILLES LE FEUNTEUN (PONT-L'ABBÉ, FINISTÈRE)**

METZ LA HONTE

Monsieur Serin a-t-il une cervelle de moineau ? Parce que cela doit sacrément faire cui-cui dans la tête de ce monsieur. Sait-il au moins qu'il est désormais marqué au fer rouge après son ignominieuse comparaison (entre le FC Metz et le Bataclan) ? Avant, Metz, c'était les victoires en Coupe de France, c'était Carlo Molinari, Bernard Zénier, Tony Kurbos, l'élimination du FC Barcelone en Coupe d'Europe. Maintenant, c'est l'agression du gardien adverse, et enfin les saillies irresponsables de son dirigeant principal. Pauvre football, quand même ! **PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)**

Programme TV

DU 10 AU 17 JANVIER

MARDI 10

14.15 SFR SPORT 2 **Championnat du Portugal,** 16e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.25 CANAL+ SPORT **Nantes-Nancy,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.55 BEIN SPORTS 1 **Manchester United-Hull,** Coupe de la League, première demi-finale aller.
21.00 CANAL+ **Sochaux (L2)-Monaco,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
21.00 EUROSPORT 2 **Naples-Spezia (L2),** Coupe d'Italie, 8es de finale.
21.10 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Las Palmas,** Coupe du Roi, 8es de finale retour.
22.10 SFR SPORT 2 **Vitoria Guimaraes-Benfica,** Coupe de la Ligue, 3e tour.

MERCREDI 11

17.30 EUROSPORT 1 **Fiorentina-Chievo Vérone,** Coupe d'Italie, 8es de finale.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.30 CANAL+ SPORT **Bordeaux-Guingamp,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.40 BEIN SPORTS 2 **Southampton-Liverpool,** Coupe de la League anglaise, seconde demi-finale aller.
20.45 EUROSPORT 1 **Juventus Turin-Atalanta Bergame,** Coupe d'Italie, 8es de finale.
20.55 CANAL+ SPORT **Paris-SG - Metz,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
20.55 FRANCE 3 **Paris-SG - Metz,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
21.10 BEIN SPORTS 3 **FC Barcelone-Athletic Bilbao,** Coupe du Roi, 8es de finale retour.
22.55 CANAL+ SPORT **Coupe de la Ligue,** le mag.
23.00 FRANCE 3 **Tous les buts.**

JEUDI 12

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
21.00 EUROSPORT 1 **Milan AC-Torino,** Coupe d'Italie, 8es de finale.
21.10 BEIN MAX 6 **FC Séville-Real Madrid,** Coupe du Roi, 8es de finale retour.

VENDREDI 13

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.30 BEIN MAX 10 **Tours-Lens,** L2, 20e j.
19.30 BEIN MAX 5 **Bourg-en-Bresse-Reims,** L2, 20e j.
19.30 BEIN MAX 6 **Nîmes-Le Havre,** L2, 20e j.
19.30 BEIN MAX 7 **Troyes-AC Ajaccio,** L2, 20e j.
19.30 BEIN MAX 8 **Orléans-Brest,** L2, 20e j.
19.30 BEIN MAX 9 **Red Star-Clermont,** L2, 20e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 20e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Lille-Saint-Étienne,** L1, 20e j.
21.30 SFR SPORT 2 **Championnat du Portugal,** 17e j.
23.45 BEIN SPORTS 2 **Côte d'Ivoire-Ghana,** Coupe d'Afrique des nations 2015, finale.

SAMEDI 14

12.55 BEIN MAX 5 **Leganés-Athletic Bilbao,** Liga, 18e j.
13.30 SFR SPORT 1 **Tottenham-West Bromwich,** Premier League, 21e j.
14.30 EUROSPORT 2 **Montpellier-Paris-SG,** D1 féminine, 12e j.
14.35 CANAL+ SPORT **Boulogne-Chambly,** National, 18e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Amiens-Strasbourg,** L2, 20e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Swansea-Arsenal,** Premier League, 21e j.
16.10 BEIN MAX 5 **FC Barcelone-Las Palmas,** Liga, 18e j.
16.50 BEIN SPORTS 2 **Gabon - Guinée-Bissau,** Coupe d'Afrique des nations, 1er tour.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Rennes-Paris-SG,** L1, 20 j.
16.55 CANAL+ SPORT **Rennes-Paris-SG,** L1, 20e j.
17.00 SFR SPORT 2 **Benfica-Boavista,** Championnat du Portugal, 17e j.
18.25 BEIN MAX 10 **Atletico Madrid-Betis Séville,** Liga, 18e j.
18.30 SFR SPORT 1 **Leicester-Chelsea,** Premier League, 21e j.
19.50 BEIN SPORTS 2 **Burkina Faso-Cameroun,** Coupe d'Afrique des nations, 1er tour.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 20e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Angers-Bordeaux,** L1, 20e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Lorient-Guingamp,** L1, 20e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Montpellier-Dijon,** L1, 20e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Nancy-Bastia,** L1, 20e j.
19.55 BEIN MAX 9 **Toulouse-Nantes,** L1, 20e j.
20.45 SFR SPORT 2 **Chaves-Sporting Portugal,** Championnat du Portugal, 17e j.
21.15 SFR SPORT 1 **West Ham-Crystal Palace,** Premier League, 21e j.
23.00 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 15

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 TÉLÉFOOT.
11.55 BEIN MAX 5 **Valence-Espanyol Barcelone,** Liga, 18e j.
14.30 SFR SPORT 1 **Everton-Manchester City,** Premier League, 21e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Nice-Metz,** L1, 20e j.
14.55 BEIN MAX 5 **Udinese-AS Roma,** Série A, 20e j.
14.55 BEIN MAX 7 **Naples-Pescara,** Serie A, 20e j.
16.10 BEIN MAX 9 **Deportivo La Corogne-Villarreal,** Liga, 18e j.
16.50 BEIN SPORTS 2 **Algérie-Zimbabwe,** Coupe d'Afrique des nations, 1er tour.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Caen-Lyon,** L1, 20e j.
17.00 SFR SPORT 1 **Manchester United-Liverpool,** Premier League, 21e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.50 BEIN SPORTS 2 **Tunisie-Sénégal,** Coupe d'Afrique des nations, 1er tour.
20.30 SFR SPORT 2 **FC Porto-Moreirense,** Championnat du Portugal, 17e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **FC Séville-Real Madrid,** Liga, 18e j.
20.40 BEIN MAX 5 **Fiorentina-Juventus Turin,** Serie A, 20e j.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
21.00 CANAL+ **Marseille-Monaco,** L1, 20e j.
22.50 L'ÉQUIPE **La grande soirée, le mag.**
22.55 CANAL+ **Canal Football Club** Le débrief.
23.15 CANAL+ **J+1.**

LUNDI 16

14.40 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Lille-Saint-Étienne,** L1, 20e j.
16.50 BEIN SPORTS 1 **Côte d'Ivoire-Togo,** Coupe d'Afrique des nations, 1er tour.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.50 BEIN SPORTS 1 **RD Congo-Maroc,** Coupe d'Afrique des nations, 1er tour.
20.40 BEIN MAX 8 **Torino-Milan AC,** Serie A, 20e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Valenciennes-Sochaux,** L2, 20e j.
00.15 BEIN SPORTS 2 **Valenciennes-Sochaux,** L2, 20e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FRANCE football

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Photo non contractuelle

SEULEMENT 9€* PAR MOIS

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO® INISSIA

SOIT UNE RÉDUCTION DE 171,90€

INISSIA, LE CONCENTRÉ DE NESPRESSO®.
TOUTE LA TECHNOLOGIE NESPRESSO® DANS UN APPAREIL COMPACT.

DESIGN ET PRATICITÉ
_ Compacité : encombrement minimum.
_ Réservoir amovible 0.7 L
_ Réservoir jusqu'à 11 capsules usagées.
_ Puissance 1260 W.
_ Garantie fabricant 2 ans.

RÉVÉLATION DES ARÔMES ET DES SAVEURS DES GRANDS CRUS
_ Pompe haute pression 19 bars.
_ Système Thermobloc : préchauffage ultra rapide, pas d'attente entre chaque tasse.
_ Fonction automatique : arrêt automatique selon la longueur de la tasse choisie, Espresso ou Lungo.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
_ Préchauffage en 25 secondes.
_ Auto off au bout de 9 minutes.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3€, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50€ OU 4€, SOIT 155 € POUR UN AN SOIT 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE NESPRESSO® INISSIA AU PRIX DE 99,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ, NI MINIMUM, NI OBLIGATOIRE). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☑ **Oui,** je m'abonne à France Football pour 18 mois (77 n^{os}) au prix de 162€ et je recevrai la cafetière NESPRESSO® INISSIA.

Je choisis mon mode de règlement :

❒ **Règlement par prélèvements automatiques mensuels de 9€ (18 mois x 9€).**

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ Je préfère régler en une fois 162€, par chèque, à l'ordre de France Football.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière Nespresso® INISSIA dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD16**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌋
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

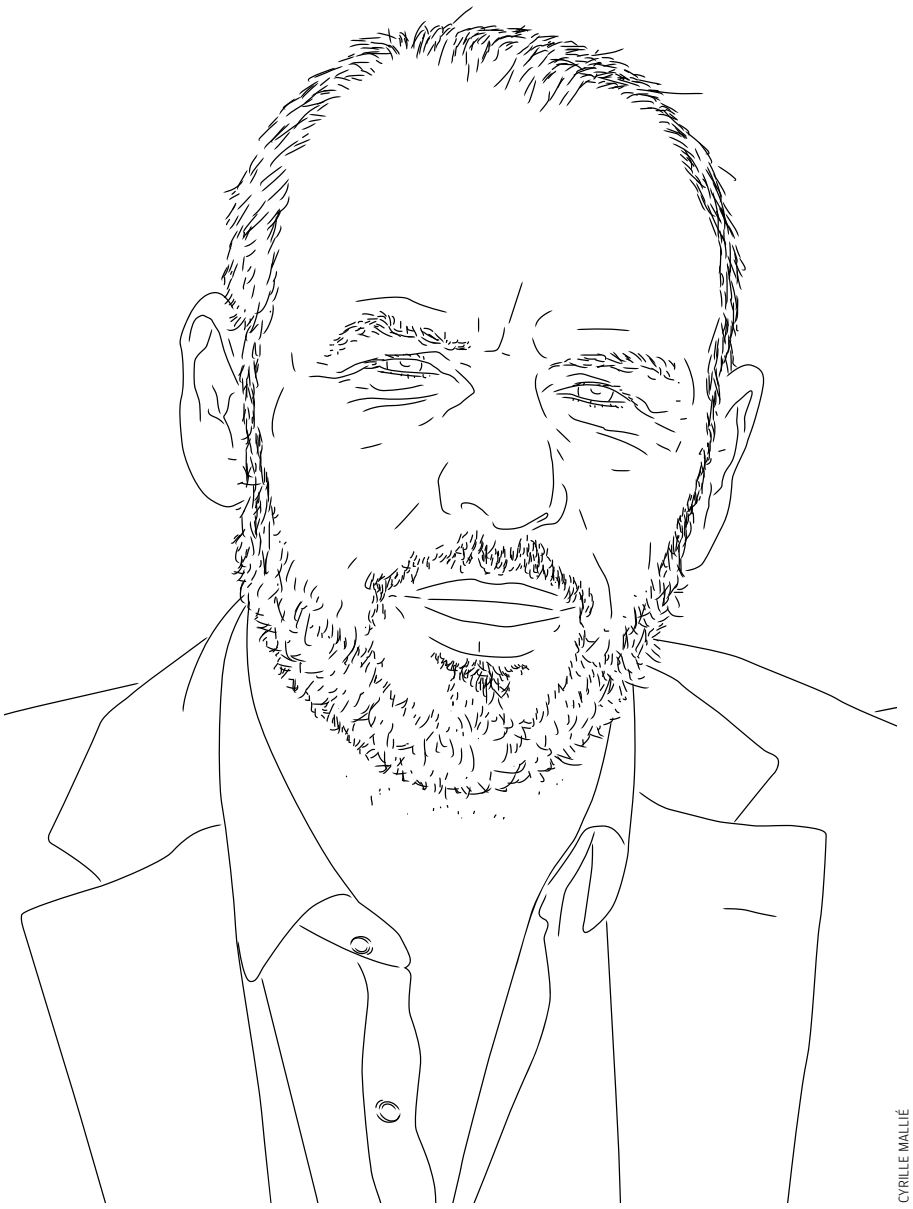
IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

ALAIN BOGHOSSIAN

Drôle de parcours

Entre deux parties de golf, l'ancien international attend le projet qui saura le convaincre de lâcher ses clubs pour prendre une équipe.

Chez Alain Boghossian, la passion du golf a précédé l'envie de devenir entraîneur. C'est peut-être de cette réalité chronologique qu'est né le malentendu. En effet, l'un des champions du monde 1998 les moins connus de Jacques Chirac n'a toujours pas de club… de football. Car, pour ce qui est du golf, il est pourvu depuis longtemps. Depuis le début des années 2000 en vérité quand, un beau jour, au cœur de ses déboires à l'Espanyol Barcelone, un de ses coéquipiers vient le voir. « Il m'a dit : "Tiens, viens donc taper des balles de golf pour te changer les idées." J'ai été pris de passion. Et comme c'était la fin de ma carrière et qu'il me fallait passer à autre chose… En Espagne, on m'a fait une fausse licence pour pourvoir jouer sur des golfs, car il faut un index suffisant, et j'ai commencé à El Prat, près de Barcelone. » Il y a plus laid comme endroit. Ça ne l'empêchera tout de même pas de passer son DEPF de 2004 à 2006 en compagnie de Laurent Blanc, Antoine Kombouaré et Patrice Garande, puis de terminer major de sa promotion tout en obtenant sa maîtrise de droit du sport à l'université de Limoges (avec Emmanuel Petit, Patrick Guillou, et l'ex-sélectionneur du quinze de France Marc Lièvremont). Mais depuis ses passages en équipe de France aux côtés de Raymond Domenech puis de Laurent Blanc, et en dehors de quelques piges de consultant sur Eurosport où il a commenté la Ligue 2, rien d'autre côté gazon qu'une petite balle dure et blanche, notamment du côté de La Londe-les-Maures, entre Hyères et le Lavandou, au golf de Valcros dont il est membre du conseil d'administration.

DES TOUCHES AVEC L'OM, SAINT-ÉTIENNE ET SOCHAUX. Quand on lui pose la question de savoir si, par hasard, il ne préférerait pas finalement la tranquillité des greens à l'adrénaline des bancs de touche, il explique : « Ce sont deux choses complètement différentes. Le golf, c'est une passion de mon temps perdu. Un sport qui me donne de l'adrénaline, du plaisir. Mais ma première passion, c'est bien sûr le football. » Pour l'instant, elle n'a pas été assouvie alors qu'il a eu « la chance d'avoir été coaché par de grands entraîneurs italiens, Sacchi, Malesani… Avec Aimé Jacquet, tous m'ont conseillé de devenir entraîneur, car ils voyaient en moi quelqu'un de très méthodique, de très calme, qui a envie de donner sa passion. À mes détracteurs qui pensent que je préfère le golf au foot, je leur réponds que quand je fais quelque chose, je le fais à 100 %, sinon je ne le fais pas ! » D'où son niveau au golf, où il figure parmi les deux cents meilleurs joueurs amateurs français ! En revanche, pour l'instant, le foot ne lui a pas donné l'occasion d'être numéro 1. Boghossian, qui n'a pas d'agent et n'en veut pas, a pourtant eu quelques touches. « Des propositions, j'en ai eu de Sochaux quand ils n'allaient pas très bien, ça a failli se faire, mais c'est Hervé Renard qui a été choisi *(NDLR : en octobre 2013)*. Pape Diouf, à l'OM, voulait que je vienne seul, moi je voulais un adjoint avec moi, sinon je ne venais pas. Ça ne s'est pas fait. J'ai aussi eu une offre de Saint-Étienne en 2008-09. Je passais mes diplômes. L'équipe venait de subir plusieurs défaites. Mais elle s'est mise à gagner de nouveau et l'ASSE a choisi de garder l'entraîneur en poste *(Laurent Roussey)*. Voilà. Ça n'a été que des petits trucs qui ne se sont pas réalisés. »

« JE NE FORCERAI PAS LES CHOSES. » Les techniciens de France connaissent tous ces péripéties que découvre Alain Boghossian depuis quelque temps. « On te convoque, tu viens, on discute avec toi, et on te dit : vous aurez les clés du camion lundi, mais si on gagne ce week-end, on attendra la semaine d'après… Pour devenir entraîneur aujourd'hui, j'ai l'impression qu'il faut avoir quelqu'un avec soi qui va dérouler le tapis rouge devant le président. À mon avis, je n'ai pas suffisamment rencontré de présidents qui aient envie de me connaître. Alors, à un moment donné, je me dis : voilà, si ça doit arriver, ça arrivera. C'est une question de rencontres. Peut-être n'ai-je pas encore croisé les bonnes personnes… »

Laurent Blanc avait eu la chance en son temps que Jean-Louis Triaud lui mette le pied à l'étrier aux Girondins de Bordeaux. On connaît la suite.

À quarante-six ans, « Bogho », lui, attend toujours la bonne proposition. « Je n'ai pas envie de prendre un club, de jouer les pompiers de service juste pour dire que j'ai entraîné. Ça, ça ne m'intéresse pas. J'ai des moyens qui me permettent, entre guillemets, de pouvoir choisir. Alors, si ça ne doit pas se faire, ça ne se fera pas. Je suis dans cette logique, je ne forcerai pas les choses. » Mais si on lui confie le boulot de son rêve, il a fait cette promesse : « Je mettrai le golf de côté. »

■ JEAN-MARIE LANOË

audiences

photos L'Équipe

MERCI !

en 2016, la chaine L'Équipe
réalise la meilleure année de son histoire
avec + 50 % d'audience*

*vs 2015 - Médiamat - Médiamétrie - Tous droits réservés

AFP PHOTO / BERTRAND LANGLOIS / DPPI

AFP PHOTO / VALERY HACHE / DPPI

LIGUE 1

VIVEZ LES TROIS MEILLEURS MATCHS DE LIGUE 1

CHAQUE JOURNEE EN DIRECT

DIMANCHE A 21H EN DIRECT
ET EN EXCLUSIVITE SUR *CANAL+*

OM - AS MONACO

ET AUSSI

VENDREDI A 20H 45
LILLE – ST-ETIENNE
EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+ SPORT

SAMEDI A 17H
RENNES – PSG
SUR CANAL+ SPORT

APPELEZ LE
3910 Service 0,25 € / min + prix appel

CANAL+

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.